

h e g

Haute école de gestion
Genève

Traitement et mise en valeur de cartes postales :
la collection Raymond Schmid
de la Bourgeoisie de Sion



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Coline REMY

Conseiller au travail de Bachelor :

Françoise DUBOSSON, chargée d'enseignement

Genève, 14 juillet 2014

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de spécialiste HES en information documentaire.

L'étudiant a envoyé ce document par email à l'adresse remise par son conseiller au travail de Bachelor pour analyse par le logiciel de détection de plagiat URKUND, selon la procédure détaillée à l'URL suivante : http://www.orkund.fr/student_gorsahar.asp.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 14 juillet 2014

Coline Remy

Remerciements

A travers ces quelques lignes, je tiens à remercier plus particulièrement :

Mme Françoise Dubosson, ma conseillère pédagogique, pour sa patience et son aiguillage dans les méandres de ce travail.

La Bourgeoisie de Sion et Mme Carole Schmid pour leur confiance.

Mme Isabelle Reuse, ma jurée, pour avoir accepté de reprendre le chemin de la HEG.

Mr Mathieu Emonet pour ses conseils avisés et son aide précieuse.

Mme Françoise Vannotti pour sa gentillesse et ses encouragements.

Mr Patrice Tschopp pour l'accueil chaleureux aux Archives municipales de Sion.

Toute l'équipe de la Médiathèque Valais – Martigny sans qui la réalisation de ce travail n'aurait pas eu le même intérêt.

Mme Cécile Dobler du CIG pour sa disponibilité et ses réponses à mes questions.

Ma famille et mes amis pour leur relecture et leur soutien moral.

Résumé

Ce travail a été réalisé pour la Bourgeoisie de Sion suite à l'acquisition récente d'une riche collection de cartes postales de Raymond Schmid, photographe sédunois reconnu. Son objectif était d'une part le traitement de cette collection, d'autre part l'élaboration de projets de mise en valeur.

Le premier volet de ce travail présente le contexte du mandat, la méthodologie appliquée et les différentes étapes de réalisation – inventaire, plan de classement, numérisation, reconditionnement, catalogage et indexation –, permettant ainsi l'analyse descriptive du fonds.

Le second volet expose des éléments théoriques sur la valorisation en matière patrimoniale, des exemples de réalisations de mise en valeur d'archives iconographiques et replace la carte postale dans son contexte historique et sociologique. Ces trois chapitres alimentent la réflexion pour l'élaboration de dix propositions de mise en valeur de la collection Raymond Schmid.

Ces projets proposés principalement pour la Bourgeoisie de Sion peuvent toutefois être adaptés à d'autres fonds de cartes postales et à d'autres villes.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Déclaration..... | i |
| Remerciements..... | ii |
| Résumé | iii |
| Table des matières..... | iv |
| Liste des tableaux | vi |
| 1. Introduction..... | 1 |
| 2. Contexte du mandat..... | 2 |
| 2.1 Raymond Schmid, un homme dévoué à l'image..... | 2 |
| 2.2 La Bourgeoisie de Sion..... | 4 |
| 2.3 La Médiathèque Valais – Martigny..... | 4 |
| 3. Méthodologie | 6 |
| 3.1 Définition des étapes de réalisation du travail..... | 6 |
| 3.2 Recherches documentaires et sources d'information..... | 7 |
| 3.3 Contraintes et composantes techniques | 7 |
| 3.3.1 Temps | 7 |
| 3.3.2 Institutions et contraintes techniques | 8 |
| 3.3.3 Droits..... | 8 |
| 4. Réalisation pratique du mandat | 10 |
| 4.1 Analyse du fonds..... | 10 |
| 4.2 Inventaire..... | 11 |
| 4.2.1 Description et justification des choix appliqués..... | 11 |
| 4.2.2 Champs sélectionnés..... | 12 |
| 4.3 Recoupement avec les fonds Schmid de la Médiathèque Valais – Martigny | 14 |
| 4.4 Numérisation..... | 15 |
| 4.5 Reconditionnement..... | 16 |
| 4.6 Plan de classement | 17 |
| 4.7 Catalogage et indexation..... | 18 |
| 4.8 Accès pour les chercheurs..... | 19 |
| 5. La valorisation en matière patrimoniale..... | 20 |
| 5.1 Définitions de la valorisation..... | 20 |
| 5.2 La mise en valeur : origines, pratiques et publics | 22 |
| 5.3 Quand les archives rencontrent la médiation culturelle..... | 23 |
| 5.4 Mise en valeur d'archives : pistes de réflexion | 24 |
| 5.4.1 L'archive comme vecteur d'émotions | 24 |
| 5.4.2 L'art comme mise en scène de l'archive | 26 |

| | | |
|-----------|--|-----------|
| 5.4.3 | L'archive comme outil pédagogique..... | 29 |
| 6. | Mise en valeur d'archives iconographiques : exemples choisis | 32 |
| 6.1 | Mise en valeur physique..... | 32 |
| 6.2 | Mise en valeur numérique | 34 |
| 6.3 | Autres formes de mise en valeur | 37 |
| 7. | La carte postale, l'objet aux multiples facettes | 39 |
| 7.1 | Son historique et ses particularités..... | 39 |
| 7.2 | La carte postale et la photographie touristique | 43 |
| 7.3 | Approche sociologique de la carte postale | 46 |
| 7.4 | La carte postale, média intemporel..... | 51 |
| 8. | Propositions de mise en valeur de la collection de cartes postales Raymond Schmid | 54 |
| 9. | Conclusion | 69 |
| | Bibliographie | 70 |
| | Annexe 1 : Illustrations des différentes étapes de réalisation du mandat | 78 |
| | Annexe 2 : Article du Nouvelliste - Convention de dépôt des archives Raymond Schmid | 81 |
| | Annexe 3 : Aide à la gestion des droits pour l'utilisation des cartes postales..... | 83 |
| | Annexe 4 : Principaux éditeurs rencontrés | 84 |
| | Annexe 5 : Extraits de l'inventaire..... | 87 |
| | Annexe 6 : Exemple de planche comparative | 89 |
| | Annexe 7 : Plan de classement..... | 91 |
| | Annexe 8 : Explications techniques du catalogage..... | 92 |

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableau 1 - Avantages et inconvénients de divers conditionnements | 17 |
| Tableau 2 - Degré de rapidité de réalisation du projet..... | 55 |
| Tableau 3 - Estimation des coûts de réalisation du projet | 55 |

Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure 1 - Promenade virtuelle dans le Sion d'antan | 58 |
| Figure 2 - Bons baisers de Sion..... | 61 |
| Figure 3 - Applica'Sion : la ville au bout des doigts | 63 |

1. Introduction

La Bourgeoisie de Sion a récemment acquis une importante collection de cartes postales de Raymond Schmid, photographe sédunois renommé. Ce fonds se compose de cartes postales d'une part collectionnées par l'artiste, d'autre part éditées par lui-même. Afin de préserver et de mettre en valeur ce riche patrimoine iconographique concernant la ville de Sion, l'institution m'a mandatée pour analyser et organiser ce fonds dans un premier temps, et amener des propositions de valorisation ensuite.

Deux grands axes ont composé ce mandat.

Le premier axe d'ordre pratique a consisté dans le traitement de la collection, à savoir l'établissement d'un inventaire complet et d'un plan de classement, le reconditionnement des cartes postales pour une conservation pérenne, le catalogage et l'indexation d'une partie du fonds. Compte tenu des liens entre la collection de cartes postales et la Médiathèque Valais – Martigny, cette institution pionnière en matière de gestion du patrimoine audiovisuel a joué un rôle clef dans le déroulement de ce mandat. En effet, les fonds photographiques Raymond Schmid y sont conservés. De plus, l'opération de numérisation s'est déroulée en son sein, bénéficiant de l'expérience et du savoir-faire technique de ses collaborateurs. Les premiers chapitres sont donc consacrés à l'explication du contexte de travail, à l'exposition de la méthodologie adoptée et à la présentation des différentes étapes de réalisation du mandat.

Le second axe plutôt théorique s'est concentré sur l'établissement de propositions de valorisation de la collection. Afin d'étoffer ces propositions, le reste du travail s'est focalisé sur une approche théorique de la mise en valeur d'archives, exposant diverses pistes de réflexion et sur un état de l'art en matière de projets de mise en valeur d'archives iconographiques. Un chapitre est ensuite dédié à la carte postale, fil conducteur de ce mandat. Enfin, le dernier volet, objectif final de ce second axe, présente dix propositions de mise en valeur de cette collection, sous la forme de fiches techniques concises.

2. Contexte du mandat

Au préalable, j'ai tenté de mieux comprendre l'environnement dans lequel allait se développer ce mandat. Il m'a semblé primordial de mieux connaître la vie et le travail impressionnant de Raymond Schmid, l'une des figures majeures de la photographie valaisanne.

Je me suis ensuite concentrée sur l'institution qui m'a mandatée, la Bourgeoisie de Sion, son histoire et ses missions.

En raison du lien évident entre ce fonds de cartes postales et la Médiathèque Valais – Martigny, je présente ensuite cette autre institution, qui a eu un rôle déterminant pour la réalisation du mandat.

2.1 Raymond Schmid, un homme dévoué à l'image

Avant de poser le contexte institutionnel, j'ai voulu me rapprocher de l'homme à l'origine de cette collection de cartes postales, afin de mieux comprendre son œuvre dans sa globalité. C'est pourquoi je dresse ici le portrait du personnage au centre de mon travail.

Raymond Schmid¹, photographe et réalisateur reconnu est né le 30 septembre 1900 dans la belle cité médiévale sédunoise. Fils de Charles Schmid, libraire et papetier au Grand-Pont à Sion, il devient le troisième photographe de la famille, perpétuant ainsi la tradition de père en fils.

Il entreprend une formation professionnelle à la Kunstgewerbeschule de Zurich, section beaux-arts, où il suit également des cours de photographie.

De retour à la capitale valaisanne en 1922, il ouvre son propre atelier de photographie. Dès lors, il se fait très vite remarquer pour la grande qualité de son travail. Il devient rapidement le photographe incontournable de la région, développant notamment son commerce de photographie d'identité, qui contribue à le faire connaître et confirme sa notoriété grandissante. Le Tout-Sion se déplace dans son atelier pour se faire tirer le portrait, activité considérée alors comme de la photographie de luxe.

En 1925, il épouse Marie Felder qui deviendra la mère de leurs trois enfants, Jacqueline, Pierrette et Philippe qui suivra lui aussi les traces de son père.

¹ L'historique suivant est le fruit d'une compilation d'informations reprises d'articles de presse, de sites internet et de travaux de la Médiathèque Valais – Martigny. L'ensemble de ces sources sont référencées dans la bibliographie.

Dans les années 1930, sa réputation est faite, son atelier attirant une très large clientèle. C'est alors qu'en parallèle il est appelé pour ses premiers reportages. Il signe son premier contrat le 10 septembre 1930 avec l'entreprise de la construction du premier barrage de la Dixence et suit toutes les étapes de ce gigantesque chantier. Viennent ensuite les reportages du passage par le Grand-Bernard de l'écrivain Halliburton accompagné de son éléphant Dolly et en 1935, de l'inauguration du nouveau bisse de Savièse. Il poursuivra avec des séries photographiques sur les carnivals de Sion, les châteaux du Valais, les Fêtes des vendanges et les vendanges dans les vignes de Provins.

A la mort de son père en 1941, il reprend avec l'aide de sa femme la gestion du commerce du Grand-Pont, qu'il tiendra jusqu'à sa mort en 1978.

Durant toute sa vie, la ville de Sion lui tiendra fort à cœur et il fixera le quotidien de la cité jour après jour. Au final, peu d'évènements lui auront échappés. Sa pellicule aura immortalisé les grandes cérémonies religieuses (Fête-Dieu, communions, ordinations, mariages, obsèques) ainsi que les manifestations profanes (carnaval, combats de reines, spectacles). Il est partout, tout le temps, ce qui lui permet de ne rien rater de la vie sédunoise. En parallèle à la photographie, Raymond Schmid filme souvent ces mêmes évènements régionaux et ses films seront diffusés périodiquement au cinéma de la ville.

Tout au long de sa carrière, Raymond Schmid aura donc tout fait : portraits, photographies techniques, reportages et films. A la fois artiste, artisan et commerçant, il travaille surtout pour son public. Dans un autre registre, il aura également été l'un des fondateurs du scoutisme en Valais.

Dans les années 1970, conscient du potentiel de son travail méticuleux, Raymond Schmid vend la majeure partie de ses archives à la Bourgeoisie de Sion et à l'Etat du Valais. L'achat des pièces principales par ces institutions a permis la sauvegarde de ce patrimoine iconographique valaisan inestimable.

Son décès le 8 mars 1978 d'une crise cardiaque à l'Hôpital de Sion laisse le Valais orphelin d'un homme hors du commun, un incorrigible perfectionniste. Le fonds Raymond Schmid couvre 50 ans de vie valaisanne d'un rare systématisme ; sa photothèque d'une richesse unique est le reflet fidèle de la société valaisanne d'antan.

2.2 La Bourgeoisie de Sion

La Bourgeoisie de Sion² est une corporation de droit public tirant son origine des premiers groupements de sédunois vers la fin du 12^e siècle. Les premiers citoyens obtiennent certains privilèges commerciaux et judiciaires au sein de cette première ébauche de commune. Sion et ses premiers bourgeois connaîtront une succession d'évolutions avant l'entrée du Valais dans l'alliance confédérale suisse en 1815.

Avec la Constitution fédérale de 1848, les villes voient apparaître de nouvelles communes politiques. Sion se dote en 1851 d'une Municipalité qui intègre ainsi tous les habitants de la cité sédunoise. La Bourgeoisie et la Municipalité étant deux entités distinctes, les responsabilités sont alors partagées. La Bourgeoisie conserve son patrimoine, dont la gestion est confiée à l'Assemblée bourgeoisiale et au Conseil bourgeoisial.

La Bourgeoisie gère de nombreux domaines et activités (patrimoine bâti, gestion des forêts et des terres agricoles, exploitation industrielle,...). Elle met également en avant son engagement social pour le bien-être de ses Bourgeois et joue un rôle important au niveau de la culture, avec la mise en valeur de son patrimoine dans le cadre de manifestations diverses et variées.

C'est dans ce contexte culturel que mon mandat s'insère, puisque l'acquisition du fonds de cartes postales de Sion et alentours entre clairement dans une volonté de dynamisme patrimonial et culturel local.

2.3 La Médiathèque Valais – Martigny

La Médiathèque Valais – Martigny est l'un des quatre sites physiques de la Médiathèque Valais. Cette institution couvre de nombreux domaines³, tels que le patrimoine documentaire valaisan, la littérature et l'information d'intérêt général et la documentation pédagogique. Le site de Martigny a parmi ses multiples activités la mission spécifique de la gestion du patrimoine documentaire audiovisuel valaisan. Placé à l'origine sous l'égide du Centre valaisan du film, ce mandat patrimonial est intégré à la Bibliothèque cantonale en 1997, devenue Médiathèque Valais en 2000⁴.

Les raisons pour lesquelles cette institution est importante pour ce mandat résident en trois points principaux : les fonds conservés, les savoir-faire professionnels et ma relative connaissance de l'institution.

² BOURGEOISIE DE SION. Institution. *bourgeoisie-de-sion.ch* [en ligne]

BOURGEOISIE DE SION. Historique. *bourgeoisie-de-sion.ch* [en ligne]

³ MEDIATHEQUE VALAIS. Rapport annuel 2012. *mediatheque.ch* [en ligne]

⁴ MEDIATHEQUE VALAIS. 155 ans en seize étapes. *mediatheque.ch* [en ligne]

En 2002, la Médiathèque se voit confier la gestion et la conservation des archives de Raymond Schmid par une convention entre la Bourgeoisie de Sion et l'Etat du Valais. Cet élément fait de l'institution un passage obligé, puisque les cartes postales de la collection Raymond Schmid tirent en partie leur origine des archives conservées à la Médiathèque. De précédentes collaborations entre la Médiathèque et la Bourgeoisie de Sion viennent encore appuyer ce lien évident.

De plus, la Médiathèque Valais – Martigny est une institution reconnue pour sa grande maîtrise en matière patrimoniale. Les savoir-faire ne sont plus à démontrer et l'aide des professionnels a été précieuse pour la réalisation du mandat.

Enfin, j'ai eu la chance d'effectuer mon stage professionnel à la Médiathèque Valais – Martigny. Durant deux mois, j'ai eu l'occasion de saisir toute l'importance de l'institution et de créer des liens professionnels, apport considérable au bon déroulement du travail.

Compte tenu de l'historique du fonds et des aspects pratiques, la collaboration avec la Médiathèque Valais – Martigny s'est révélée être une évidence.

3. Méthodologie

3.1 Définition des étapes de réalisation du travail

Les propositions de mise en valeur étaient l'objectif à atteindre au terme de ce mandat. Pour cela, une succession d'étapes⁵ ont dû être définies, à savoir : la réalisation d'un inventaire complet du fonds, l'établissement d'un plan de classement, la numérisation des documents sélectionnés, un reconditionnement pour une conservation à long terme des cartes postales, le catalogage et l'indexation d'une partie du fonds.

De par la particularité de ce mandat, la réflexion pour le bon déroulement de ces étapes a dû être menée en parallèle à la réalisation de l'inventaire et des modifications ont dû être apportées au cours de l'avancement du mandat. Le processus de travail s'est donc déroulé comme suit, avec certaines étapes menées de front.

Avant toute chose, la réalisation d'un inventaire était indispensable pour approfondir la connaissance du fonds et de plus, faisait partie des livrables demandés par la Bourgeoisie de Sion. Celui-ci a été réalisé deux jours par semaine de fin février à début avril, en partie aux Archives municipales de Sion et à la Médiathèque Valais – Martigny. Pendant cette opération de prise de connaissance, aucune autre « tâche technique » n'a pu être entreprise. Le plan de classement a ensuite été guidé par la liste des classeurs établie par le collectionneur, respectant ainsi l'ordre originel.

Une fois la réalisation de l'inventaire terminée, une réflexion sur la numérisation a pu être posée. En raison du catalogage ultérieur, la numérisation a été effectuée tout de suite après l'inventaire. En effet, la base de données choisie pour le catalogage et l'indexation est celle de la Médiathèque Valais. Ce choix s'explique principalement par une volonté de ne pas dissocier les cartes postales éditées par Raymond Schmid de leur contexte de création, puisque les plaques de verre et négatifs à l'origine de ces cartes sont gérées à la Médiathèque Valais – Martigny. L'institution a pour politique actuelle de cataloguer uniquement les documents audiovisuels numérisés, ce qui a rendu nécessaire la numérisation rapide des cartes postales.

Celle-ci s'est faite en deux phases. Tout d'abord, ce sont les cartes postales d'éditeurs divers qui ont été numérisées, pour le recto uniquement. Simultanément, une phase de recoupement des cartes postales éditées par Raymond Schmid a été effectuée avec les fonds Schmid, afin de repérer les visuels déjà numérisés. Suite à ce recoupement, les cartes postales dont l'identification avec les fonds Schmid de la Médiathèque n'a pas pu être vérifiée ont été à leur tour numérisées.

⁵ Voir les illustrations des différentes étapes de réalisation du mandat en annexe 1.

Après numérisation, les cartes n'ont pas été réinsérées dans les pochettes des classeurs afin d'éviter des manipulations supplémentaires susceptibles de les endommager. Le reconditionnement a été réalisé pour le début du fonds et sera achevé dans les mois à venir.

Grâce aux cartes postales numérisées, le catalogage et l'indexation de celles-ci ont pu être entamés. En effet, ces opérations se faisant sur la base de données de la Médiathèque, les notices de catalogage comprennent la référence de l'image numérisée. Cette dernière opération n'a pas comme objectif de couvrir l'ensemble des cartes postales du fonds, mais bien de sélectionner les pièces les plus significatives. Un choix a donc été fait. Le catalogage sera lui aussi achevé dans un second temps.

3.2 Recherches documentaires et sources d'information

Force est de constater qu'il existe peu de littérature relative au traitement des cartes postales en tant qu'archives, celles-ci étant souvent englobées dans des fonds iconographiques plus larges. La documentation existante aborde principalement la carte postale en tant qu'objet de collection et traite de son évolution historique.

Quelques séminaires et articles de revues spécialisées rendent malgré tout hommage à la carte postale, en axant le discours sur le potentiel de cet objet comme sujet d'étude du tourisme, du territoire ou d'une thématique particulière, telle que l'architecture d'une région.

Mes recherches ont donc été élargies au contexte des archives iconographiques et ont été complétées par des rencontres avec des professionnels des archives photographiques. Les exemples de projets de mise en valeur présentés proviennent de Suisse, de France et du Québec, ce dernier étant particulièrement à la pointe. Ces projets ainsi que l'analyse de la théorie ont inspiré les propositions de mise en valeur pour la collection Raymond Schmid.

3.3 Contraintes et composantes techniques

Les contraintes ont été multiples lors de la réalisation de ce mandat. Cependant, les principaux éléments à relever ici sont le temps à disposition, les institutions impliquées, les contraintes techniques liées et finalement les droits d'auteurs et des éditeurs.

3.3.1 Temps

La principale contrainte a été le facteur temps. En effet, tout en sachant que la réalisation physique de l'entièreté des tâches qui m'étaient dévolues ne pouvait, rationnellement pas être terminées pour la date de remise de ce travail, il était tout de même primordial que toutes ces tâches aient été réalisées en partie, afin de donner

une idée de l'aboutissement du travail et d'avoir abordé l'ensemble des problématiques. Un mois et demi a ainsi été nécessaire pour la réalisation de l'inventaire. Le reste du temps a été dévolu au recouplement des cartes postales avec les fonds Schmid numérisés, à la réalisation d'une partie du reconditionnement et au catalogage d'une cinquantaine de cartes postales à but d'exemplifier ma démarche. En parallèle, il a fallu compiler les informations théoriques et les exemples de réalisations de valorisation d'archives iconographiques afin d'aboutir aux propositions de mise en valeur.

3.3.2 Institutions et contraintes techniques

La réalisation pratique du mandat dépendait de deux institutions importantes, à savoir les Archives de la Ville de Sion et ensuite de la Médiathèque Valais – Martigny. Si l'inventaire a pu se faire dans les deux institutions, les phases de numérisation, de recouplement des visuels et de catalogage ne pouvaient s'effectuer qu'à la Médiathèque. Les cartes postales ont donc été numérisées en un temps record par l'un des techniciens expérimentés de la Médiathèque. Le recouplement a pu être réalisé grâce à l'accès qui m'a été donné au serveur technique contenant les fichiers numérisés.

3.3.3 Droits

Afin de pouvoir mettre en place un projet de mise en valeur, il est important de clarifier les droits d'utilisation concernant ce fonds. La collection de cartes postales étant composée d'une part de cartes d'éditeurs divers et d'autre part de cartes éditées par Raymond Schmid, la problématique est double.

L'achat de cette collection par la Bourgeoisie de Sion ne lui donne pas nécessairement les droits d'utilisation sur l'ensemble des cartes postales. La carte postale étant un objet édité, la gestion des droits est liée aux différents éditeurs rencontrés dans le fonds. Certains éditeurs sont encore actifs dans la profession, tels que Perrochet, Photoglob, Gyger ou Klopfenstein, et les cartes postales éditées ne pourront donc pas être utilisées pour la mise en valeur sans demander des droits d'utilisation, au cas par cas. D'autres éditeurs ne sont plus actifs, le décès remontant à plus de 70 ans et manifestation sans ayants droits. L'utilisation des cartes postales tombées dans le domaine public est donc libre de droits.

La seconde partie de la collection – 46 % – est composée de cartes éditées par Raymond Schmid ainsi que d'épreuves photographiques ayant servi à la création de ces cartes. Elles se retrouvent dans le fonds Raymond Schmid conservé à la

Médiathèque Valais – Martigny sous la forme de plaques de verre et de négatifs et ont été en partie numérisées.

Comme expliqué précédemment dans le chapitre consacré à Raymond Schmid, l'histoire du travail du photographe est intimement liée à la Médiathèque Valais – Martigny et à la Bourgeoisie de Sion. Le fonds Raymond Schmid est un fonds imposant composé de 35'000 photographies. Cet ensemble est divisé en sous-fonds, permettant la distinction des thématiques et des droits liés à chacun de ceux-ci.

De son vivant, dans les années 1970, le photographe a vendu une partie de sa photothèque à l'Etat du Valais et à la Bourgeoisie de Sion. Au décès de Raymond Schmid, son fils Philippe Schmid reprend la gestion des droits de son père. Dans les années 2000, Philippe Schmid vend à son tour le restant du fonds de son père et confie la gestion de l'ensemble des droits à la Médiathèque Valais – Martigny. En 2002, une convention⁶ entre la Bourgeoisie de Sion et l'Etat du Valais donne à la Médiathèque la responsabilité de la gestion et de la conservation de la totalité des archives Raymond Schmid. La Bourgeoisie de Sion n'est donc que copropriétaire de la partie du fonds vendue par Raymond Schmid lui-même. La Bourgeoisie est par contre pleinement propriétaire de la collection de cartes postales, avec une gestion partagée des droits entre la Bourgeoisie et la Médiathèque Valais.

Concrètement, l'utilisation⁷ d'une carte postale pour la mise en valeur nécessitera soit une demande à l'éditeur concerné s'il existe encore, soit une demande auprès de la Médiathèque, d'une part pour les droits, d'autre part pour l'obtention du fichier numérique.

⁶ Voir l'article du Nouvelliste traitant de la convention de 2002 en annexe 2.

⁷ Voir l'aide à la gestion des droits en annexe 3 ainsi que la liste des principaux éditeurs rencontrés actifs et non-actifs en annexe 4.

4. Réalisation pratique du mandat

4.1 Analyse du fonds

Le fonds dont il est question est une collection se composant de deux catégories de cartes postales. D'une part, on y trouve des cartes anciennes et semi-modernes⁸ d'éditeurs divers, datant de 1895 environ jusqu'aux années 1970. D'autre part, sont présentes également des cartes postales éditées par Raymond Schmid, accompagnées de travaux préparatoires à ses éditions.

Le fonds couvre exclusivement la ville de Sion, les Mayens-de-Sion et ses alentours. Les vues générales, les rues et places, les détails architecturaux et les châteaux de Valère et Tourbillon composent la majorité de la collection. Le reste comporte des vues de manifestations locales, de chapelles et d'églises et de combats de reines, ces combats de vaches d'Hérens populaires en Valais. On y trouve également des reproductions de gravures et dessins, ainsi que des cartes de vœux. Cette collection prouve un travail important d'organisation et de classement, chaque classeur ayant son thème propre et dissociant les cartes postales d'éditeurs divers de celles éditées par Raymond Schmid.

Dans la liste des classeurs établie par le collectionneur, les cartes postales d'éditeurs divers ont été appelées CPA ou « Cartes postales anciennes ». Ce terme serait à nuancer, car on trouve également dans cette partie du fonds des cartes postales, vraisemblablement ajoutées par après, d'éditions en couleur contemporaines à Raymond Schmid et donc non anciennes mais bien semi-modernes. Cette partie de la collection a probablement fait l'objet d'ajouts postérieurs par Philippe Schmid, son fils, et/ou du collectionneur-revendeur du fonds à la Bourgeoisie.

La partie du fonds comprenant les éditions de Raymond Schmid ne couvre pas de manifestations, le cœur du travail du photographe, mais principalement des vues d'ensemble ou des détails de bâtiments historiques. Les classeurs contenant les cartes de Raymond Schmid ont été nommés CPSM ou « Carte postale semi-moderne ». Pour la réalisation de ces cartes, on trouve, selon les cas :

- Le travail préparatoire, c'est-à-dire la photographie destinée à l'édition contenant au verso des indications en notes manuscrites de la composition et du texte de la future carte postale.

⁸ Une carte postale est considérée ancienne jusqu'en 1918 et semi-moderne de 1918 à 1970. ASSOCIATION VALAISANNE D'IMAGES ANCIENNES. Les cartes postales et les photos. avia-vs.ch [en ligne]

- Une ou plusieurs cartes éditées en différentes versions avec des différences minimales, parfois corrigées manuellement par la suite. Ces cartes n'ont probablement pas toutes été commercialisées. Il s'agissait alors des derniers tests de contrôle du photographe avant l'édition définitive. Il y a aussi certainement des cartes éditées et commercialisées, qui auront été modifiées par la suite par l'auteur en fonction de son succès ou non.
- Des cartes avec ou sans bordure blanche et parfois en formats différents.
- Une carte de « contrôle de qualité », souvent barrée.

Les destinations des cartes postales sont très variées et prouvent un grand travail de collection. On y trouve des cartes envoyées en Suisse (Valais, Genève, Vaud, Berne, St-Gall, Zürich, Grisons...), en France (Puy de Dôme, Paris, Lyon, Alsace, ...), mais aussi en Belgique et Angleterre. Certaines cartes sont destinées à Raymond Schmid ou à sa femme. Parfois, il en est lui-même l'expéditeur.

Les sujets des messages sont tantôt simples et utilitaires et font mention de faits de la vie quotidienne (horaire de train, nouvelles, souvenirs de Sion, vœux de Noël et nouvel an, commande de produits ou d'utilité marchande, mots doux d'un(e) amant(e), nouvelles d'enfant à leurs parents,...) tandis que d'autres abordent des sujets plus graves (maladie, guerre, nouvelles de la caserne militaire,...). Parfois, les cartes sont envoyées sans message, présentant uniquement la mention du destinataire. Certaines cartes plus récentes, datant des années 1970-80, sont déjà des rééditions de cartes postales anciennes présentes dans le fonds.

4.2 Inventaire

4.2.1 Description et justification des choix appliqués

L'inventaire⁹ a été la première opération effectuée. Il s'agit d'un inventaire complet, identifiant chaque carte postale contenue dans la collection. Ce choix a été fait afin de pouvoir identifier précisément chaque document, ce qu'un inventaire plus global n'aurait pas permis. Toutefois, cela a pu être fait en raison du nombre relativement restreint de cartes postales. Une quantité plus importante n'aurait probablement pas pu être appréhendée de cette manière au vu du temps imparti.

Les cartes parfois très proches mais non identiques ont été identifiées comme pièces différentes et ont donc un numéro d'inventaire différent, puisque qu'au sens strict du terme, ces cartes ne sont pas les mêmes objets. Afin de pouvoir faire un lien entre ces exemplaires proches, un renvoi vers les numéros d'inventaire a été indiqué. Les

⁹ Voir les extraits de l'inventaire en annexe 5.

différences peuvent se situer au niveau du titre de la carte postale, du nom de l'éditeur et des différentes évolutions de la dénomination, dans le cadrage de la photographie légèrement différent, du numéro d'édition, etc. Les exemplaires strictement identiques portent le même numéro. Les suites faisant partie d'un même ensemble, comme par exemples les pochettes présentant plusieurs vues, portent des lettres au bout du numéro d'inventaire.

Les cartes rangées dans les classeurs faisant l'objet d'un classement logique et soigné, il m'a semblé important de maintenir cet ordre originel. L'inventaire a donc été réalisé en suivant l'ordre des classeurs tels qu'ils avaient été mis en place par le collectionneur.

Me positionner du côté du collectionneur et de la carte postale comme objet unique, cela a une influence sur la conception de l'inventaire et sur la visualisation de la collection. En regroupant les cartes postales de Raymond Schmid d'une part et d'éditeurs divers d'autre part, la gestion des droits aurait été plus simple, les deux catégories distinctes étant directement identifiables, à la fois dans l'inventaire et dans le classement des fichiers numérisés.

4.2.2 Champs sélectionnés

Une série de champs a été choisie afin de couvrir les éléments les plus importants pour le repérage de chaque carte postale. Certains champs ont été ajoutés au cours du travail, tels que les aspects liés à la Médiathèque.

- Cote MV

Ce champ correspond à la cote de la collection au sein du système de cotation des fonds de la Médiathèque. La Bourgeoisie de Sion ayant déjà une cote (287ph), la collection a trouvé sa place en 278phC. Afin d'obtenir la cote de la carte et du fichier numérique (lorsque la carte a été numérisée), il suffit d'ajouter le numéro d'inventaire à la cote du fonds, sur une base de 5 chiffres (Ex. 287phC00004). En effet, il est important que les documents aient la même cote que leur équivalent numérique.

- N° d'inventaire

Le numéro d'inventaire a été reporté sur chaque carte postale au crayon papier et identifie chaque carte comme pièce unique, sauf en cas de double véritable.

- Plaque de verre/négatif

Cette colonne contient la cotation de la plaque de verre/négatif numérisé et possédé par la Médiathèque dont la carte postale tirerait son origine.

- Numérisation

Est indiqué dans ce champ le choix effectué quant à la numérisation de la carte (oui / non / pdf). Les choix de numérisation seront explicités dans le sous-chapitre dédié.

- Sujet/titre

Le titre est en général celui inscrit sur la carte. Si aucune mention n'était présente, un sujet permettant d'identifier le document a été choisi et indiqué entre parenthèses.

- Editeur(s)

La mention de l'éditeur est importante pour la gestion des droits. Celle-ci a été reportée le plus précisément possible, chaque changement de nom ou d'abréviation pouvant donner des indications quant à la datation de la carte. Les éditeurs sont en général suivis du lieu d'édition. Parfois, l'imprimeur est également noté. Quand l'éditeur n'est pas mentionné, « s/Edit. » a été indiqué.

- N° d'édition

Le numéro d'édition des cartes postales a été indiqué, lorsqu'il était mentionné. Ce numéro peut être utile pour l'identification des différentes éditions successives, parfois présentes chez d'autres éditeurs également.

- Date de circulation

La date de circulation correspond à la date d'envoi de la carte postale, donc à la date du timbre. Certaines cartes ayant circulé mais dont la date n'a pu être identifiée en raison du timbre inexistant ou du cachet de la poste illisible ont été indiquées par « circulée s.d. ». Les cartes n'ayant pas circulé sont également signalées.

- Date d'édition

La date d'édition n'est jamais présente, du moins dans la collection analysée, pour de simples raisons commerciales. La plupart des cartes postales seront donc sans date d'édition. Cependant, quelques informations ont été mentionnées sur le carton typographié entourant les cartes postales dans les classeurs. Selon la technique employée et/ou l'histoire de la carte, le collectionneur a pu identifier des tranches de date, éléments qui ont été reportés dans l'inventaire. La date de circulation et la date d'édition sont donc deux éléments complémentaires pour l'identification d'une datation plus précise.

- Nombre d'exemplaires

Le nombre d'exemplaires ne s'élève pas à plus d'un ou deux, l'inventaire ayant relevé la moindre différence entre les cartes postales.

- Verso (oui/non)

Ce champ fait mention de la présence d'un contenu au dos de la carte ou non.

- Destinataire

Selon la lisibilité des écritures manuscrites, les destinataires ont pu être repérés.

- N/B ou couleur

Ce champ précise si la carte est en noir et blanc, en couleur ou si elle a été recolorisée.

- Renvoi/remarque

Ce dernier champ permet d'indiquer les renvois vers la ou les cartes ayant le même visuel mais n'étant pas identiques pour autant. Il permet aussi de mentionner certaines remarques sur la carte postale, comme des annotations manuscrites, des éléments techniques, des formats inhabituels ou encore des éléments spécifiques intéressants pour les spécialistes de la carte postale, comme des timbres particuliers par exemple.

4.3 Recoupement avec les fonds Schmid de la Médiathèque Valais – Martigny

Au fil des années et des entrées successives, le fonds Raymond Schmid conservé à la Médiathèque Valais - Martigny s'est sensiblement complété pour passer de 20'000 documents lors de la vente par le photographe à plus de 35'000 originaux actuellement. L'institution a donc en sa possession, entre autres, des plaques de verre et des négatifs à l'origine des cartes postales éditées par Raymond Schmid au cours de sa carrière. Ces plaques de verre / négatifs ayant été en partie numérisés et apportant un meilleur rendu que les travaux préparatoires des cartes postales, il était plus judicieux d'effectuer un repérage, dans l'optique d'une mise en valeur de meilleure qualité.

La phase de recoupement a consisté à comparer le fonds de cartes postales en question avec les fonds Raymond Schmid numérisés. Pour cela, j'ai suivi les inventaires de la Médiathèque en parallèle avec les vignettes JPEG des plaques de verre / négatifs numérisés sur écran. Grâce à cette procédure, les cotes des plaques de verres / négatifs correspondant aux cartes postales ont pu être identifiées.

Toutes les cartes postales de Raymond Schmid n'ont malheureusement pas pu être rattachées aux plaques de verre / négatifs d'origine. D'une part, la Médiathèque a fait le choix de ne pas numériser l'ensemble des plaques de verre / négatifs, Raymond Schmid ayant une production incommensurable de photographies. D'autre part, en

raison du foisonnement d'images, il aurait été impossible dans les temps impartis de toutes les repérer. L'inventaire fait donc mention de la cote de la plaque de verre / négatif, lorsque la concordance a pu être retrouvée.

La complexité de ce travail s'est située au niveau de la mémorisation visuelle globale du fonds. De plus, au vu des nombreuses photographies, souvent avec les mêmes points de vue d'année en année, les nuances entre les différentes photographies sont parfois très subtiles.

4.4 Numérisation

Une action de mise en valeur de fonds d'archives iconographiques à l'heure actuelle se passe difficilement de numérisation. C'est pourquoi, cette opération a été intégrée directement dans le cadre de ce mandat. De plus, la Médiathèque Valais - Martigny a pour politique actuelle de cataloguer sur le Réseau romand des bibliothèques (RERO) uniquement les documents audiovisuels numérisés afin de permettre la visualisation des copies de substitution numérique.

Cette étape s'est déroulée au sein même de la Médiathèque, dans les conditions habituelles de l'institution. La numérisation a été réalisée avec une résolution de 300 dpi au format d'impression A4, permettant une belle qualité pour la réutilisation mais pas pour un tirage au format d'affichage. Les cartes ont également dû être détramées pour un meilleur rendu.

Dans un premier temps, ce sont les cartes postales anciennes qui ont été numérisées et cela, uniquement pour le recto. La numérisation du verso sera faite par la suite selon une sélection d'exemples de cartes intéressantes. Grâce à l'efficacité d'un technicien expérimenté de la Médiathèque, les cartes ont pu être numérisées en deux semaines environ. Après avoir effectué le recoupement des cartes postales de Raymond Schmid avec les plaques de verre / négatifs numérisés, il a été décidé de numériser les cartes dont l'identification de la plaque de verre / négatif n'avait pas pu être faite. En l'espace d'une à deux semaines, ce dernier lot a pu être finalisé.

Afin de pouvoir étudier le travail de Raymond Schmid pour la production de cartes postales, l'option de créer des planches comparatives¹⁰ a été choisie. C'est-à-dire que sur un même fichier numérique, il est possible de visualiser les différentes étapes de création d'une carte. Ce fichier en format PDF permet la visualisation du recto et du verso de plusieurs cartes à la fois. Cette opération, j'ai pu la réaliser moi-même à l'aide d'une photocopieuse fonction scanner, qui permet de créer directement un fichier PDF

¹⁰ Voir l'exemple de planche comparative en annexe 6.

de plusieurs pages et de l'envoyer sur une adresse e-mail de l'un des collaborateurs. Ces planches comparatives ont été réalisées pour quelques exemples les plus représentatifs du travail de Raymond Schmid

La collection contenait également des reproductions de gravures et des reproductions de cartes postales en plus grand format. La numérisation de cette partie du fonds a été jugée inutile. En effet, ces reproductions noir et blanc de mauvaise qualité représentent des gravures encore existantes à l'heure actuelle et certainement reproduites en bien meilleure qualité et en couleur. Une mise en valeur de celles-ci ne serait pas très intéressante.

4.5 Reconditionnement

Le reconditionnement faisait partie des tâches prioritaires demandées par la Bourgeoisie de Sion. Cette opération était primordiale pour la conservation à long terme de la collection. En effet, un reconditionnement était impératif, les cartes postales couleurs en particulier avaient déjà subi les assauts du temps. La pellicule brillante en surface de la carte adhérait à la pochette plastique, ce qui l'a rendue collante et lui a fait perdre de la matière, restée accrochée sur la pochette de protection. Cela a rendu délicate une partie du travail lors de l'inventaire, au moment d'inscrire au dos de la carte le numéro d'inventaire et donc de sortir les cartes une à une des pochettes. De plus, le plastique commençait à gondoler, comme peuvent l'attester les photographies de documentation du mandat en annexe.

Le choix du matériel adéquat pour le reconditionnement s'est fait en accord avec la Bourgeoisie, après un tour d'horizon des pratiques de conservation et discussions avec Mr Emonet, responsable des fonds photographiques de la Médiathèque. Plusieurs contenants ont été envisagés : pochettes en polyester type « mylar », pochettes en pergamine et fourres « Four flaps ».

Voici un tableau permettant de visualiser les avantages et inconvénients de chacune des solutions :

| Contenant | Avantages | Inconvénients |
|--------------------------|--|--|
| Polyester type « mylar » | <ul style="list-style-type: none">• Transparence | <ul style="list-style-type: none">• Ne laisse pas passer l'air et l'humidité• Electrostatique |

| | | |
|---------------|--|--|
| Pergamine | <ul style="list-style-type: none"> • Transparence suffisante • Bonne tenue relative • Ecriture facile | <ul style="list-style-type: none"> • Consultation limitée • De moins en moins utilisé • Jaunissement (long terme) |
| « Four flap » | <ul style="list-style-type: none"> • Papier non acide • Bonne protection | <ul style="list-style-type: none"> • Manipulations • Coûts élevés |

Tableau 1 - Avantages et inconvénients de divers conditionnements

Les trois propositions présentent des avantages et inconvénients à égal titre. Cependant, le format de certaines cartes postales ainsi que la présence de certaines épreuves photographiques dans la collection ont éliminé l'option du « mylar ». En effet, les pochettes sont plus étroites que celles en pergamine et la conservation de photographies dans ce type de contenant n'est pas indiquée au vu de son « imperméabilité ». Quant aux « Four Flaps¹¹ », les nombreuses manipulations et leur coût élevé ont pesé en leur défaveur. De plus, ce matériel de conservation est plutôt utilisé pour la protection des épreuves photographiques, des négatifs et des plaques de verre. Les cartes postales étant des réimpressions sur papier, les besoins en protection sont moins élevés.

Ce sont finalement les pochettes en pergamine qui ont été choisies pour le reconditionnement. La Médiathèque utilise pour la conservation de ses propres fonds photographiques des pochettes en pergamine. Elle est également, au moment de la réalisation de mon travail, en possession de pochettes en pergamine en suffisance, ce qui a en partie influencé le choix du matériau. Les pochettes en pergamine se justifient tout à fait dans ce cas précis. Sa relative transparence est suffisante. Puisqu'une numérisation a été effectuée, l'objectif n'est pas la consultation régulière des originaux et un contenant entièrement transparent n'est plus nécessaire.

4.6 Plan de classement

La collection de cartes postales était établie selon un classement thématique et topographique. Les cartes postales étaient classées dans de petits classeurs adéquats, regroupées selon le thème et les lieux de Sion. Chaque classeur portait un titre et différenciait les cartes postales anciennes d'éditeurs divers (CPA) des cartes postales semi-modernes de Raymond Schmid (CPS).

¹¹ OEKOPACK. Archives de plaques de verre. oekopack.ch [en ligne]
ATLANTIS. Chemises 4 rabats en papier Photosafe. atlantis-france.fr [en ligne]

Ce classement étant relativement simple et logique, il m'a semblé préférable de garder cet ordre établi, qui reflétait le travail du collectionneur. Un classement topographique répond d'ailleurs le mieux aux demandes des chercheurs. De plus, en conservant cet ordre, on respecte un des grands principes archivistiques qu'est le respect de l'ordre originel. De cette façon, le travail de collection et de classement reste visible.

Le plan de classement¹² a donc conservé cet ordre et s'est basé sur la liste des classeurs préétablie par le collectionneur. Les classeurs n'étant pas conservés par la suite, le plan de classement mentionne le numéro du classeur et le titre donné par le collectionneur, afin de garder trace du travail effectué précédemment. Il mentionne également les éditeurs : soit éditeurs divers, soit Raymond Schmid. Enfin, les cotes extrêmes des cartes postales contenues dans les anciens classeurs ont été indiquées pour faciliter le repérage.

4.7 Catalogage et indexation

Passons maintenant aux étapes plus techniques du travail que sont le catalogage et l'indexation.

La politique de la Médiathèque Valais pour les quatre sites est de cataloguer sur le Réseau romand des bibliothèques (RERO) afin de donner un accès global à l'ensemble des documents (livres, affiches, documents audiovisuels,...).

La Médiathèque Valais – Martigny a développé sa propre base de données pour le catalogage des documents audiovisuels, afin de répondre aux besoins particuliers et complexes de ces médias. Cette base de données en ligne nommée « Mémoire audiovisuelle du Valais » permet d'effectuer des recherches dans les fonds numérisés et catalogués de l'institution.

Le catalogage se fait tout d'abord en xml dans un masque de saisie conçu pour les besoins spécifiques de la Médiathèque, afin notamment de pouvoir visualiser les images. En effet, au moyen de ce masque de saisie la visualisation du document est possible via la notice au moment du catalogage. A partir du document numérisé est créée une image JPG en qualité réduite. C'est cette image qui sera intégrée et visible dans la notice mais aussi lors de la diffusion de la notice sur internet. Les notices ainsi créées par le générateur de pages xml se trouvent ensuite directement sur la base de données et sur RERO, selon la procédure expliquée brièvement ci-dessous.

¹² Voir le plan de classement en annexe 7.

Anciennement, afin de cataloguer les documents audiovisuels sur Virtua, la Médiathèque devait manuellement copier-coller chaque champ de la notice créée sur le masque de saisie dans une notice Virtua, format MARC. Développé en interne, un nouvel outil nommé « Cataloguette » simplifie la procédure. Ce programme permet de générer et de transférer automatiquement les champs en format MARC, grâce à la norme Z3950. Il reste ensuite quelques champs à contrôler, tel que l'auteur à vérifier dans la liste d'autorité de Virtua et des champs de classification à ajouter. Après validation du catalogueur, la notice se retrouve automatiquement sur RERO et sur « Mémoire audiovisuelle du Valais ». Une explication illustrée se trouve en annexe¹³.

Le catalogage des documents audiovisuels consiste à renseigner des champs d'identification (cote, fonds, type de document, Id RERO, ...), de titre et date, d'auteur(s), d'accès, de collation (selon le type de support, lieu d'édition, ...), de source, de contenu (sujet, lieu décrit, notes, analyse, ...) et enfin de classification.

L'indexation se fait au niveau des champs de contenu. Le sujet vient préciser le thème principal du document et les termes descripteurs sont contrôlés (sujet RERO). Le lieu est lui aussi contrôlé. Le champ de notes permet d'indiquer des informations supplémentaires tels que les droits d'utilisation ou dans le cas présent, la mention de collection. L'analyse est une liste de mots-clés significatifs et susceptibles de pouvoir être recherchés par les usagers. Ce champ permet une description plus libre que le champ sujet.

4.8 Accès pour les chercheurs

Afin que les usagers des Archives municipales de Sion ou toute autre personne intéressée par la collection puissent avoir un accès facilité aux cartes postales et aux documents liés, plusieurs options sont proposées.

Grâce au catalogage et à l'indexation effectués sur la base de données de la Médiathèque, une première recherche peut être faite par mots-clés via cet outil en ligne. Ensuite, un système de stockage, tel un disque dur, sera mis à disposition des Archives et contiendra les fichiers numérisés en qualité réduite afin de pouvoir consulter rapidement les visuels des cartes postales. L'inventaire y sera également déposé. En ce qui concerne le travail de Raymond Schmid, les planches comparatives réalisées permettront l'étude de la conception d'une carte postale, avec ses différents états.

¹³ Voir les explications techniques du catalogage en annexe 8.

5. La valorisation en matière patrimoniale

5.1 Définitions de la valorisation

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il serait opportun de se pencher quelques instants sur la notion de valorisation. Selon le dictionnaire Larousse, valoriser c'est « donner, faire prendre de la valeur à quelque chose ; donner une importance accrue à quelque chose, le mettre en valeur ¹⁴».

Une recherche simple de « valorisation » sur Google renvoie plus volontiers à des définitions à connotation économique (faire augmenter la valeur financière d'un bien par exemple) ou écologique (la valorisation des déchets ou encore la mise en valeur du patrimoine naturel).

La recherche de « mise en valeur » par contre, apporte des résultats plus pertinents pour le sujet d'étude et l'on y trouve la mise en valeur du patrimoine en général (bâtiments, sentiers, forêts, agriculture, etc.), des sources historiques et finalement, des archives !

Wikipédia permet de résumer les différentes facettes de la valorisation de cette manière :

« Par valorisation (d'un élément matériel ou immatériel), on peut entendre un processus visant à améliorer la valeur de cette objet, actif, entité. [...] Cette valorisation vise à « mettre en valeur » un patrimoine ou un bien en modifiant son état en vue de le rendre capable dans un délai fixé d'être cédé, d'être utilisé ou de produire un revenu. [...] L'idée sous-jacente étant que l'état actuel du bien peut-être quelque peu bonifié par des actions appropriées pouvant aller de sa rénovation à la diffusion pertinente de son existence, de ses possibilités à des utilisateurs ou des acquéreurs potentiels. »¹⁵

Les points intéressants à relever pour la suite sont l'idée d'utilisation et de diffusion pertinente pour des utilisateurs.

D'un point de vue anthropologique, Jean-Luc Brackelaire, docteur en psychologie, définit la valorisation comme « un processus humain de base que chacun actionne pour pouvoir vivre la mutation incessante du présent et affronter la disparition et la perte » et précise que « valoriser c'est virtualiser contre [cette] disparition¹⁶ ». La valorisation implique donc un processus humain qui entre dans un registre affectif de la représentation de l'objet.

¹⁴ Valoriser. *larousse.fr* [en ligne]

¹⁵ Valorisation. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

¹⁶ BRACKELAIRE, Jean-Luc. Valoriser : virtualiser contre la disparition. Une approche clinique et anthropologique. p. 26

Définir la valorisation archivistique en une définition unifiée n'est pas chose aisée. En effet, le vocabulaire employé en Europe et au Québec diffère. Les Européens utiliseront « valorisation » pour définir les « actions par lesquelles les archivistes font connaître les archives et en facilitent l'exploitation¹⁷ » ; tandis que les Québécois préféreront le terme de « diffusion », comme « l'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques¹⁸ ». Ces deux termes, pourtant non synonymes, semblent malgré tout faire recours à l'objectif commun d'exploitation des pièces d'archives.

De plus, tandis que certains professionnels estiment que la valorisation recouvre les moyens et techniques mis en place pour donner accès aux archives, d'autres voient la valorisation comme le fondement de la mission archivistique¹⁹. Quoi qu'il en soit, la valorisation est une évidence théorique, puisqu'elle est fait partie des fonctions de l'archivistique – au même titre que l'évaluation, la classification, la description, etc. Arrivant fatalement au bout de la chaîne des fonctions, elle en serait même l'objectif ultime.

La valorisation concerne toutes les archives, selon des objectifs distincts : « la valorisation des documents d'administration et de gestion est regardée en priorité comme l'action de rendre accessible l'information pratique qu'ils portent afin d'assurer la continuité des actions ; et celle des archives patrimoniales, comme une médiation culturelle²⁰ ». Cette notion de médiation culturelle sera abordée par la suite.

De toute évidence, mettre en valeur des archives signifie un travail en amont indispensable (évaluation, classement, reconditionnement, etc.) et la valorisation est à appréhender selon différents degrés d'importance. En effet, toutes les tâches entreprises par l'archiviste peuvent être perçues comme des actions de valorisation. Le simple fait d'acquérir un fonds est déjà en quelque sorte un premier geste de valorisation, puisqu'une certaine valeur lui est attribuée.

La définition de valorisation demeure imprécise selon les différents points de vue. Cependant, une certitude reste : l'acte de valorisation va bien au-delà d'une « simple » mise à disposition du public. Elle demande un investissement, une certaine

¹⁷ CARDIN, Martine. La valorisation des archives. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? p. 34

¹⁸ CHARBONNEAU, Normand. La diffusion. p. 374

¹⁹ CARDIN. p. 34

²⁰ HIRAUX, Françoise. La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels. p. 9

connaissance des publics et une meilleure intégration des archives dans les pratiques de la société.

5.2 La mise en valeur : origines, pratiques et publics

La valorisation au sein des pratiques archivistiques a beaucoup évolué dernièrement, surtout depuis une cinquantaine d'années²¹. Cette évolution est due notamment aux changements profonds de la profession. Les services d'archives, autrefois centrés vers leurs activités, se tournent à présent vers l'extérieur et introduisent de plus en plus la valorisation au cœur de leurs préoccupations. De mission secondaire elle passe dorénavant au premier plan. Parfois même considérée comme justification de la présence des services d'archives, elle devient alors un enjeu politique. Elle peut être également à ce titre une solution pour trouver le financement nécessaire à la sauvegarde des archives²².

Preuve de son importance, le terme de mise en valeur est de plus en plus usité. Le milieu du 20^e siècle a vu deux formes majeures de mise en valeur, à savoir l'exposition et l'action éducative²³. En raison notamment des développements des nouvelles technologies, la diffusion des contenus culturels, et donc des archives, est devenue plus aisée²⁴. Les expositions virtuelles se sont déclinées sur le web et de la documentation est mise à disposition des scolaires sur les sites internet des services d'archives. D'autres formes de valorisation sont venues compléter les actions existantes, telles que la lecture à haute voix des archives, leur intégration dans des réalisations artistiques, leur diffusion via les réseaux sociaux et les outils web 2.0., etc.

En bref, la valorisation ainsi que la vulgarisation des archives sont devenues de véritables défis²⁵. Avec l'évolution de la profession, l'archiviste s'est transformé en communicateur, voire même en médiateur. De part les missions propres à l'archivistique, il se doit de placer les archives dans le présent et surtout dans le futur, et cela grâce à la valorisation²⁶.

En replaçant les archives dans un contexte d'avenir, la valorisation s'intéresse aux publics, récepteurs des actions qui en découlent. L'utilisateur en face du document d'archive devient lui-même acteur de sa mise en valeur. Que la « rencontre » se fasse sur internet, au travers d'une exposition ou encore d'une publication, le public se

²¹ HIRAUX. pp. 9-19

²² PAPILLOU, Jean-Henry. Les archives audiovisuelles. p. 105

²³ CHAVE, Isabelle. Pourquoi valoriser les archives ? pp. 51-55

²⁴ HIRAUX. pp. 9-19

²⁵ DIKOFF, Sophie, MATTEAZZI, Florence. La valorisation des archives. p. 28

²⁶ LEMAY, Yvon. Comment valoriser ? Les options possibles et leurs implications. pp. 84-85

confronte au document, se l'approprié, se questionne, ... Il sera d'autant plus acteur avec les outils du web 2.0., où il pourra « interagir » avec les documents d'archives et apporter un complément d'informations. « Le numérique encourage le partage et la démocratisation des archives, [...]»²⁷ précise Martine Cardin, professeur à l'Université de Laval à Québec. Malgré l'apport considérable des nouvelles technologies, Yvon Lemay, professeur à l'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information à l'Université de Montréal, rappelle que « le contact direct entre les archives et le public demeure une dimension essentielle de la valorisation²⁸ ». Un juste équilibre est donc à trouver afin de toucher les publics et de jongler avec les enjeux actuels de la société.

5.3 Quand les archives rencontrent la médiation culturelle

Terme récent et encore relativement flou, la médiation culturelle – à ne pas confondre avec la médiation dans le sens de résolution de conflit – s'appréhende comme un moyen de mise en lien entre la culture et les publics, dans une optique de développement de l'individu. L'association *Médiation Culturelle Suisse* définit la médiation culturelle comme « des activités qui s'articulent spécifiquement autour des questions et des pratiques liées à l'accès, à la participation, au dialogue et à la formation dans un contexte artistique, scientifique ou culturel²⁹ ». Bien plus qu'un outil de rapprochement entre une œuvre et un individu, la médiation culturelle permet de construire des relations humaines, dans un espace de liberté de pensée et d'échange³⁰.

A l'origine principalement liée au monde des musées, la médiation culturelle a maintenant conquis d'autres secteurs, tels que les domaines de l'information. De plus en plus de services d'archives et de bibliothèques ont d'ailleurs recours à des médiateurs. La preuve de cet intérêt grandissant se marque notamment dans l'intégration toute récente d'un module de « Médiation culturelle, informationnelle et numérique » dans le cursus de 3^{ème} année Bachelor en Information documentaire de la Haute école de gestion de Genève³¹, ou encore de deux modules spécifiques à la communication et à la médiation dans le Programme du Master of Advanced Studies in

²⁷ CARDIN. p. 48

²⁸ LEMAY, Yvon. Comment valoriser ? Les options possibles et leurs implications. p. 69

²⁹ Médiation Culturelle Suisse. Adhésion. *mediation-culturelle.ch* [en ligne]

³⁰ CHAUMIER, Serge, MAIRESSE, François. La médiation culturelle. p. 48

³¹ HAUTE ECOLE DE GESTION. Descriptif de module : Médiation culturelle, informationnelle et numérique. *hesge.ch* [en ligne]

Archival, Library and Information Science (MAS ALIS) des Universités de Berne et de Lausanne dès 2011³².

La médiation culturelle se situe donc à la convergence des techniques de communication et de la maîtrise des contenus³³. Elle s'appuie également sur de nombreuses disciplines, telles que la sociologie, les sciences de l'information et la communication, l'histoire, la gestion, le droit, l'économie, etc. A ces domaines variés s'ajoute un élément d'importance : la connaissance et l'écoute du public.

Dès lors, la mise en valeur des archives est à percevoir dans une logique de médiation culturelle, car elle doit aller bien au-delà de la simple mise à disposition du public. La mise en valeur doit trouver les points d'accroche avec les publics cibles. Tout en apportant des contenus enrichissants, elle doit offrir des possibilités d'interprétation ou de participation, donner l'occasion aux individus de faire des liens eux-mêmes avec leur vécu et leur bagage culturel. En cela, la médiation culturelle est à distinguer de l'instruction ou de l'éducation, qui certes ont des points communs de part une forme de transmission de connaissance, mais ont des buts divergents. La médiation culturelle n'a en effet pas pour objectif d'enseigner mais de porter au regard, d'engager un questionnement. Elle s'apparente alors plus à une éducation informelle, non obligatoire, non contrainte par un programme et dont les acquis ne sont pas validés en fin d'activité de médiation³⁴.

Afin d'améliorer la portée des actions de médiation culturelle, le travail d'équipe, la collaboration avec d'autres domaines et la mutualisation des ressources sont fortement conseillés. La médiation culturelle fait appel à un partage de compétences et de savoirs, tant au niveau de la création des activités de médiation, que dans l'échange entre le(s) médiateur(s) et le(s) public(s). Enfin, elle permet d'ouvrir des portes et de créer des projets intéressants, mettant en avant les savoir-faire et la créativité de chacun, dans une optique d'intégration sociale et culturelle.

5.4 Mise en valeur d'archives : pistes de réflexion

5.4.1 L'archive comme vecteur d'émotions

L'émotion est un concept difficile à cerner, de par son caractère insaisissable, presque inexprimable. Sans entrer dans les détails scientifiques, l'émotion serait un ensemble de variations psychophysiologiques de l'état d'esprit d'un individu en

³² ACCART, Jean-Philippe. La médiation : vers de nouvelles opportunités pour les métiers de l'information documentaire. pp. 40-42

³³ CHAUMIER, MAIRESSE. p. 115

³⁴ « Médiation culturelle ». Médiation culturelle et politique de la ville – Un lexique. culture.gouv.fr [en ligne]

réponse à des influences biochimiques internes et environnementales³⁵. Ces épisodes émotionnels portent alors le nom de joie, tristesse, surprise, dégoût, colère. Des sous-catégories d'émotions existent et décomposent les émotions de base citées.

Mais pourquoi aborder cette thématique en relation avec les archives ? Selon les études d'Yvon Lemay sur le sujet, « l'archive a la capacité d'informer et de témoigner mais aussi d'émouvoir³⁶ ». La valeur d'émotion serait donc complémentaire à celles d'information et de témoignage. La charge émotive contenue dans un document d'archives est relativement grande, en partie de par son lien direct avec le passé.

Cependant, dans le domaine des archives, elle reste relativement sous-estimée et reléguée au second plan, par rapport à l'analyse et la recherche historique.

Pourtant, cette charge émotive peut avoir certaines influences dans le travail quotidien des professionnels. Cette thématique a notamment été le sujet d'étude du Groupe interdisciplinaire de recherche archivistique (GIRA) en 2010, avec une enquête internationale auprès de 104 archivistes³⁷. La question en ligne de mire était le rôle des émotions dans la pratique archivistique. Les résultats de l'enquête font mention de la typologie des documents ayant suscité le plus d'émotions chez les archivistes. Élément intéressant, la correspondance, les documents administratifs et dossiers confidentiels et enfin les photographies sont en tête de ce classement. La tristesse et la surprise sont les deux émotions de base qui sont le plus ressorties de l'enquête. Ensuite, viennent le rire (joie), la colère et le dégoût. Finalement, il résulte principalement de ces émotions liées à la mémoire, un sentiment de nostalgie du passé et d'appartenance identitaire.

Si les archives peuvent émouvoir et « influencer » le travail des archivistes, il en est de même pour le public. Toujours selon l'enquête du GIRA, c'est le grand public qui est d'ailleurs le plus touché par la valeur émotive des documents d'archives. Le « déplacement de la valeur dite informative vers le potentiel affectif des archives³⁸ » est donc à exploiter afin de toucher le public. L'émotion peut tout à fait servir de base pour trouver un point de contact entre le public cible et l'objet d'archives. En effet, l'intérêt une fois suscité amènera plus facilement un processus d'intériorisation et d'évocation chez l'individu. L'authenticité des documents présentés, les traces du passage du temps ainsi que l'ouverture à l'interprétation sont trois éléments dans lesquels puise le

³⁵ Emotion. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

³⁶ LEMAY. p. 66

³⁷ MAS, Sabine, GAGNON-ARGUIN, Louise. Considérations sur la dimension émotive des documents d'archives dans la pratique archivistique : la perception des archivistes. pp. 53-64

³⁸ HIRAUX. p. 11

potentiel émotionnel « pour engendrer un processus d'évocation auprès du spectateur³⁹ ».

La réflexion a été poursuivie depuis par Yvon Lemay et Anne Klein, l'un professeur et l'autre doctorante à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Un atelier d'exploration sur les archives et l'émotion, invitant utilisateurs et archivistes à se pencher sur la question, a d'ailleurs été organisé en 2013 au Service des archives de l'Université de McGill. Des éléments intéressants sont à ressortir de cet atelier⁴⁰. Tout d'abord, l'archive est perçue comme point de départ de l'imagination. Ensuite, à la fois pour les archivistes et les participants, une sensation d'être le premier à découvrir l'archive revient de façon récurrente. La découverte est appréhendée comme un élément de plaisir et la compréhension comme une satisfaction. L'émotion semble également se décupler si une mise en contexte est apportée. En effet, le spectateur peut plus facilement se projeter lorsqu'il est en possession d'indications supplémentaires, par exemple sur l'auteur et la période historique, et fera alors plus facilement preuve d'empathie. L'émotion induite par l'examen d'un document d'archives résulte de la rencontre des caractéristiques du document avec la sensibilité, le vécu et le bagage culturel de la personne, dans un contexte donné.

Finalement, les archives nous rappellent sans cesse au présent de par leur appartenance intrinsèque au passé. L'exploitation actuelle très variée des archives « nous fait découvrir ou redécouvrir que les documents d'archives [...] [ont aussi le pouvoir] d'inspirer et d'émouvoir à partir d'une mise en scène et une appropriation réalisées par des gestionnaires, des publicitaires, des artistes, ou des citoyens⁴¹ ». Une exposition, notamment de documents d'archives, peut donc susciter de l'émotion, et inversement l'émotion peut être au service de l'exposition⁴². La mise en scène et l'art se mêlent ainsi à la réflexion et ajoutent à la faculté d'émouvoir propre aux archives.

5.4.2 L'art comme mise en scène de l'archive

Les documents d'archives sont utilisés de plus en plus souvent, dans des domaines très variés : cinéma, publicité, exposition, publication, réédition d'affiches,... L'archive fait maintenant partie intégrante de nos sociétés et de notre champ visuel, de telle sorte que nous n'y prêtons plus forcément attention. Pourtant, il est un domaine où l'archive acquiert un statut tout particulier : le domaine de l'art. Tantôt source

³⁹ LEMAY, Yvon, BOUCHER, Marie-Pierre. L'émotion ou la face cachée de l'archive. p. 40

⁴⁰ LEMAY, Yvon, KLEIN, Anne. Les archives et l'émotion : un atelier d'exploration et d'échanges. pp. 91-109

⁴¹ MAS, Sabine, KLEIN, Anne. L'émotion : une nouvelle dimension des archives. p. 6

⁴² SANDER, David, VARONE, Carole. L'émotion a sa place dans toutes les expositions.

d'inspiration, tantôt pièce maîtresse d'une œuvre ou encore soutenue par une mise en scène artistique, l'archive est alors à appréhender avec un œil nouveau.

Le spécialiste de la question s'avère être Yvon Lemay. Depuis 2007, il s'intéresse à la relation entre l'art et les archives. En tant que directeur de recherche, il a suivi à nouveau cette thématique, traitée de façon admirable par deux mémoires d'étudiantes à l'Université de Montréal. Marie-Pierre Boucher (en 2009) et Anne-Marie Lacombe (en 2013) font part de leurs recherches concernant l'utilisation des archives par les artistes. Qu'il s'agisse d'actes de mise en valeur commandités par des galeries, des musées, des centres d'archives ou d'initiatives d'artistes eux-mêmes, ces démarches prouvent une tendance à une utilisation des archives différente des diffusions « classiques ».

A la fin des années 1980, de nombreux artistes de la scène internationale ont utilisé des photographies d'archives dans leur travail de création⁴³. Sans trop s'attarder ici sur les raisons de cette utilisation par les artistes, il est intéressant de noter que ces démarches artistiques sont majoritairement initiées par les artistes eux-mêmes ou du moins par des institutions à vocation artistique. Malgré l'ampleur du phénomène dans le monde artistique, « le milieu archivistique [...] a démontré peu d'intérêt pour la question⁴⁴ ». Il y a donc matière à réflexion. En effet, les artistes s'intéressant depuis longtemps déjà aux archives pour leurs propres créations, les archivistes pourraient en tirer profit et voir cette utilisation dans une perspective inversée de mise en valeur des archives par une mise en scène artistique.

La mise en scène est à appréhender ici dans un sens plus global qu'une mise en scène muséale classique. Une installation en rue, une mise en page dans une publication ou encore une intégration dans une application mobile sont pour moi des mises en scène de formes différentes. De même, le qualificatif d'artiste doit être pris dans une acception plus large que celle d'artiste plasticien seulement : graphisme, art vidéo, photographie et toutes nouvelles formes d'expression artistique sont à prendre en compte.

La vision artistique permet aux documents d'archives de se montrer sous un jour nouveau. A mon sens, en sortant des sentiers battus, l'archive perçue à la fois dans son aspect esthétique et documentaire s'offre au public et est susceptible de l'interpeller plus facilement. Comme le soulignent Yvon Lemay et Marie-Pierre Boucher, « l'art offre ainsi une nouvelle approche pour diffuser les archives, en les

⁴³ LEMAY, Yvon. Art et archives : une perspective archivistique. p. 64

⁴⁴ LEMAY. p. 66

mettant en scène de manière originale⁴⁵ ». De plus, les archives sorties de leur contexte et dissociées de leur vocation première s'intègrent dans de « nouveaux récits » créés par les artistes, qui leur donnent ainsi de nouvelles significations et apportent de nouveaux questionnements⁴⁶.

Certes, le document d'archives sans mise en scène artistique peut susciter à lui seul de l'émotion. Cependant, l'art souligne ce potentiel émotif déjà intrinsèque à l'archive, sa capacité d'évocation naturelle. « De par la nature de leur travail, les artistes rendent manifeste ce qui est latent, caché et ainsi ils nous révèlent à nous-mêmes⁴⁷ ». L'archiviste, en parfait connaisseur de ses fonds, ne perçoit peut-être pas ou plus ces dimensions artistiques et émotionnelles. Contrairement à l'artiste, il est également tenu par le respect d'une certaine éthique envers les documents d'archives et n'envisage peut-être pas cette solution de collaboration avec des artistes pour diffuser les archives au public.

Ce public est à prendre en considération lors de projets mettant en évidence des documents d'archives, car il y jouera un rôle prépondérant. En effet, le spectateur prend part au processus émotif de « réception » de l'archive mise en scène. Dans une certaine mesure, il contribue à l'effet produit par le document, puisqu'il s'approprie le sens de ce qui est présenté. De même, ce type de projet propose au « spectateur [de] réfléchir sur le passé et [de] faire des liens entre les événements⁴⁸ ».

Dans son mémoire, Marie-Pierre Boucher résume tout l'intérêt d'établir des relations entre les domaines artistiques et archivistiques, tant pour le public que pour la visibilité des archives:

« [...] l'art permet de rencontrer autrement le public et même de rejoindre d'autres types de clientèle. Il s'agit de rendre les archives accessibles à un plus grand nombre, de donner une autre image des archives et de renverser les stéréotypes encore présents. On s'entend pour dire que les archives doivent être connues par une plus large part du public et que la solution ne tient pas juste dans les expositions, les galeries d'images et les expositions virtuelles. En fait, il y aurait des enseignements à acquérir de la part des artistes. Offrant la possibilité de se faire connaître, l'art pourrait amener une plus grande visibilité aux services d'archives, et c'est là que le travail de collaboration avec les artistes entre en jeu. »⁴⁹

Une démarche de la part des archivistes envers les milieux artistiques est donc à conseiller dans une optique de mise en valeur du patrimoine archivistique. Chacun

⁴⁵ LEMAY, BOUCHER. p. 43

⁴⁶ LEMAY, BOUCHER. p. 40

⁴⁷ LEMAY, BOUCHER. p. 43

⁴⁸ BOUCHER. p. 116

⁴⁹ BOUCHER. p. 3

ayant ses compétences propres, des collaborations ouvertes aux décloisonnements des disciplines est à privilégier. De nouvelles opportunités et des synergies intéressantes peuvent ainsi se créer. Finalement, comme le disait si bien Normand Charbonneau, « [...] la seule limite à l'utilisation des archives est l'imagination des usagers⁵⁰ ». Aux archivistes maintenant de créer ces occasions...

5.4.3 L'archive comme outil pédagogique

Après avoir vu l'archive sous l'angle de l'émotion, puis dans une perspective artistique, penchons nous à présent sur ses intégrations possibles dans les milieux éducatifs.

L'utilisation d'archives à des fins d'illustration d'un apprentissage n'est pas une nouveauté. Pensons notamment aux manuels scolaires illustrés pour les cours d'Histoire. Apprendre grâce à l'image fait partie intégrante des enseignements. Ce besoin d'illustration commence même dès l'apprentissage de l'alphabet, où l'on associe les lettres à des images, afin de faciliter la mémorisation. L'image est donc un moyen, un support à l'enseignement. Cependant, l'image – et donc l'archive – doit être intégrée dans une démarche pédagogique plus large et bien construite, et nécessite surtout d'être questionnée. Elle ne doit pas servir uniquement d'illustration, que l'on oublierait une fois l'attention des élèves obtenue⁵¹.

Xavier Laubie, responsable de l'animation pédagogique et culturelle aux Archives départementales des Côtes-d'Armor à Saint-Brieuc, s'est beaucoup penché sur la question des itinéraires pédagogiques qui selon lui peuvent « largement contribuer à valoriser les documents d'archives⁵² ».

Cet enjeu, les centres d'archives français l'ont bien compris. Force est de constater que nos collègues archivistes de l'Hexagone se sont développés dans les services éducatifs. De nombreux centres d'archives mettent notamment en valeur leurs fonds en proposant aux scolaires et aux enseignants tout un programme d'activités. Les Archives de l'Ain⁵³ proposent par exemple d'initier ce public à la « connaissance des sources patrimoniales du département et à l'utilisation des documents d'archives ». A ce titre, des ateliers « découverte à la carte », des expositions itinérantes, des projets en partenariat sont entre autres organisés. Les archivistes ont également conçu des

⁵⁰ CHARBONNEAU. p. 409

⁵¹ HAVER, Gianni. L'image et l'enseignement : réquisitoire contre l'image-illustration. pp. 11-18

⁵² LAUBIE, Xavier. Les itinéraires pédagogiques. Une modalité de valorisation des archives. p.149

⁵³ ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'AIN, 2014. Le service éducatif. *archives.ain.fr* [en ligne]

dossiers pédagogiques avec des documents numérisés et ceux-ci sont mis en ligne à la disposition des enseignants.

Le cas de ce centre d'archives n'est pas isolé, et cela démontre bien cette vague de mise en valeur nouvelle. Elle a le net avantage de faire découvrir aux élèves le monde des archives et de les initier à une certaine citoyenneté. Ces parcours pédagogiques permettent également de questionner les archives. Selon Xavier Laubie, « questionner les archives, c'est redonner vie aux documents », et donc « le[s] mettre en valeur⁵⁴ ».

Gianni Haver, professeur de sociologie de l'image à l'Université de Lausanne précise l'apport intéressant de l'image mais aussi le besoin d'intégration dans un contexte plus global :

« L'image n'est pas un objet atemporel : bien questionnée, elle peut nous parler de l'époque qui l'a produite comme de celles qui l'ont successivement consommée. Elle nous parle d'imaginaires collectifs disparus ou lointains, des pensables et des montrables des sociétés. Pour qu'elle puisse parler de cette manière, il faut que l'enseignant assume sa fonction de guide. Deux choses me semblent fondamentales : la mise en contexte de documents visuels et la constitution de corpus, d'ensembles logiques. Mettre les images dans leur contexte signifie les comprendre dans l'usage qui en a été fait, dans leur fonction sociale, qui sont toujours liés à un moment et un lieu précis. Cela signifie aussi entraîner le regard des élèves à considérer les produits visuels qu'ils consomment comme le fruit d'enjeux de société en les outillant ainsi pour mieux comprendre leur propre environnement médiatique. Constituer des corpus signifie faire dialoguer les images entre elles, et œuvrer ainsi pour une confrontation des diverses manières de « donner à voir », plutôt que d'habituer les élèves à la simple consommation de ce qu'on leur donne à voir.»⁵⁵

Afin d'atteindre les objectifs de l'enseignement, de telles démarches nécessitent une découverte progressive des documents d'archives choisis pour une thématique spécifique ainsi qu'une production des élèves après analyse, comme par exemple une restitution sous forme de débat, de travail d'écriture ou de manifestation culturelle⁵⁶.

Cependant, l'exploitation des documents d'archives à l'école paraît encore difficile. De gros efforts sont nécessaires pour convaincre les enseignants de leur utilité. Les réticences de la part des enseignants persistent. Les obstacles sont en général les objectifs à respecter, le manque de temps et de motivation. Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), explique notamment que les documents

⁵⁴ LAUBIE. p.157

⁵⁵ HAVER. pp. 15-16

⁵⁶ LAUBIE. p.155

d'archives audiovisuels proposés doivent rejoindre les besoins des enseignants⁵⁷. Selon lui, ces besoins peuvent se résumer par la qualité garantie des documents audiovisuels, l'authenticité des sources, la simplicité d'accès, et l'apport de fiches ou de dossiers pédagogiques permettant une exploitation plus aisée des documents⁵⁸.

Les documents d'archives répondant aux besoins des enseignants et aux objectifs d'apprentissages du Plan d'études romand (PER) peuvent alors être intégrés dans un processus d'enseignement plus large, permettant des synergies et des décloisonnements entre les domaines des sciences humaines et sociales et le français. De plus, en s'inscrivant dans un contexte proche des élèves, les archives locales peuvent servir de complément à l'apprentissage de l'histoire nationale⁵⁹.

L'histoire locale, a contrario des idées reçues, n'est pas si éloignée des préoccupations des jeunes (ou des moins jeunes) élèves, car elle se trouve aussi au cœur de leur région. L'histoire de leurs ancêtres et de leur lieu de vie peut les intéresser tout autant que les adultes. Cette certitude est notamment confirmée par l'expérience de Christine Rodeschini et Yvonne Tissot, au département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

« Nous sommes convaincues que les archives régionales possèdent les qualités nécessaires [...]. En effet, l'adolescence est une période de fort ancrage affectif et identitaire dans le territoire local. Les jeunes sont touchés par le fait de reconnaître des lieux, entendre des accents familiers, savoir que les images et les sons anciens ont été enregistrés dans leur région, pour eux il s'agit d'une vraie machine à voyager dans le temps... Grâce à cette proximité palpable, les archives régionales ont le potentiel de susciter la prise de conscience émotionnelle et intellectuelle du passé, de manière plus efficace qu'un document audiovisuel enregistré dans un lieu éloigné et inconnu. »⁶⁰

L'image d'archives entretient donc l'émotion du souvenir. Elle peut aussi servir à la sensibilisation au domaine des archives et à l'éducation au patrimoine local, à la fragilité de notre mémoire ainsi qu'à la diversité des supports conservés par les archives, et cela autant pour les élèves que pour les enseignants. Finalement, enseigner à l'aide d'archives permet, en plus de la mise en valeur des archives elles-mêmes, une mise en valeur du service d'archives.

⁵⁷ GEORGES, Christian. Exploiter des documents audiovisuels à l'école ne coule pas de source. p. 89

⁵⁸ GEORGES, p. 90

⁵⁹ PIPON, Brigitte, LAUBIE, Xavier. Modules 12 – section 2 : Archives et pédagogie : les services éducatifs. *Portail international archivistique francophone* [en ligne]

⁶⁰ RODESCHINI, Christine, TISSOT, Yvonne. A la frontière de la guerre : l'utilisation d'archives audiovisuelles régionales dans l'enseignement de l'histoire – l'expérience du DAV dans le canton de Neuchâtel. p. 33

6. Mise en valeur d'archives iconographiques : exemples choisis

La revue de la littérature montre une certaine omniprésence des archives hors de leur contexte initial, démontrant ainsi les nombreuses possibilités de mise en valeur. Depuis longtemps déjà, le cinéma et la publicité réutilisent les documents d'archives. Les musées en font également usage et les publications thématiques ne sont pas rares. Phénomène observé dans le chapitre précédent, la scène artistique a elle aussi intégré les archives iconographiques dans ses réalisations.

Les différents exemples présentés ci-dessous compilent des projets de mise en valeur à la fois d'archives photographiques et de cartes postales. Ils ont été choisis pour leur originalité, leur proximité géographique et/ou leur intérêt pour étoffer les propositions de mise en valeur du fonds de cartes postales de Raymond Schmid. Pour plus de lisibilité et de compréhension, ils ont été classés en trois grandes catégories. Premièrement, la mise en valeur physique comprend les expositions en intra-muros ou extra-muros, permanentes ou non, les publications imprimées et les rééditions, soit par une présentation classique, soit par un détournement artistique. Deuxièmement, la mise en valeur numérique regroupe les banques de données iconographiques, les expositions virtuelles, l'utilisation des réseaux sociaux et les outils du web 2.0. Enfin, la dernière catégorie reprend d'autres projets inclassables, parfois à la rencontre de la mise en valeur physique et numérique ou entre animation, art et humour.

6.1 Mise en valeur physique

Les archives iconographiques semblent ne pas être absentes du paysage des expositions. Les expositions en intra-muros sont de loin les plus répandues et les exemples locaux sont en général appréciés. Pour ne citer qu'un projet récent de petite taille, voici l'exemple de l'exposition ***Aigle au fil des ans***⁶¹. Elle présentait, dans le hall de l'Hôtel de Ville d'Aigle, de mars à avril 2014, plus de 200 cartes postales anciennes, journaux et affiches, des années 1890 à 1970. En tant que témoignage des changements de la ville, l'exposition offrait au public de découvrir les diverses facettes de la cité aiglonne.

Une exposition plus critique et dont l'objectif premier n'était pas de mettre en valeur des images d'archives s'est déroulée récemment au Musée d'art de Pully. L'exposition

⁶¹ Exposition à Aigle : regard sur la ville de 1890 à 1970. radiochablais.ch [en ligne]

do you speak touriste ? Quand les photographes décodent le cliché⁶² proposait au public de s'interroger à son tour sur sa pratique de la photographie touristique. Une œuvre a retenu plus particulièrement mon attention. Il s'agit d'une installation d'Hadrien Häner nommée *Super 8*⁶³ qui jouait sur l'accumulation d'archives de cartes postales de Genève. Projetées en cadence et accompagnées du son saccadé du Super 8, les cartes mettent en évidence le jet d'eau, imperturbable face aux paysages « mouvants ». Cette projection rappelle l'aspect figé de l'imagerie touristique, tout en esquissant l'usage massif de ce moyen de correspondance en tant qu'acteur du tourisme.

Les archives photographiques se prêtent bien aux expositions et installations en extra-muros. Le projet *Elsie*⁶⁴ est d'ailleurs un bel exemple d'intégration en extérieur. En rendant hommage à une personnalité québécoise, l'artiste Dominique Blain a mis en place une installation permanente dans les Jardins de Métis (Grand-Métis, Québec). Son œuvre se compose de lunettes ajustables, rappelant des longues-vues, où la lentille est remplacée par des photographies noir et blanc sélectionnées dans les archives photographiques des Jardins de Métis. Ces lunettes sont disposées, selon l'image imprimée sur le verre, à des endroits stratégiques du jardin et retrace quelques instants de vie d'Elsie Reford, fondatrice des Jardins. Ce projet permet d'ancrer les archives physiquement dans leur lieu de création, puisqu'il s'agit de photographies d'Elsie Reford dans ses jardins et propose ainsi aux visiteurs de « dialoguer » avec le passé.

L'utilisation des archives iconographiques à des fins d'illustration de publications est le cas le plus fréquent de mise en valeur après les bases de données en ligne. Chaque centre d'archives ou détenteur d'archives peut potentiellement se servir de ses archives iconographiques pour accompagner le propos d'une monographie. Il peut s'agir également d'un ouvrage entièrement consacré à la mise en valeur du patrimoine iconographique d'une institution, auquel cas, la publication sera composée majoritairement de reproductions d'archives. Finalement, la publication peut également être un catalogue d'exposition, venant compléter la visite.

Il existe de trop nombreux exemples pour faire part ici de l'ensemble. Cependant, un livre édité en 2011 par l'École polytechnique de Zurich concerne plus particulièrement

⁶² L'exposition « Do you speak touriste ? Quand les photographes décodent les clichés » s'est déroulée du 6 mars au 11 mai 2014 au Musée d'art de Pully en collaboration avec des étudiants de l'École cantonale d'art de Lausanne/ECAL.

⁶³ MARTIN, Pauline. Lauréat du concours ECAL / Hadrien Häner. In : do you speak touriste ? exposition du Musée d'art de Pully. p. 61

⁶⁴ LEMAY, BOUCHER. p. 41
BOUCHER. pp. 61-64

le sujet du travail. **Le monde en format poche – Welt im Taschenformat**⁶⁵ – est une publication consacrée à la collection de cartes postales d'un entrepreneur suisse Adolf Feller. Au travers des cartes postales sélectionnées, elle retrace ainsi un panorama du 19^e et 20^e siècle et notamment de la Suisse, entre tradition et évolution démographique et architecturale.

Les archives iconographiques intégrées aux publications peuvent également être utilisées dans une optique artistique et critique. Tel est le cas du **Manuel du soldat**⁶⁶, du graphiste suisse Yann Vuillème. Travail réalisé à partir des archives de cartes postales militaires suisses, il offre un regard ironique sur l'armée suisse, en associant des textes sarcastiques aux clichés.

Enfin, la réédition de cartes postales anciennes est monnaie courante. On trouve également des rééditions photographiques sous la forme de cartes postales. Elles peuvent alors être mise en vente dans les institutions instigatrices du projet, dans les Offices de Tourisme ou encore dans les kiosques à journaux et peuvent être vendues individuellement ou par série. La Poste elle-même réédite d'anciens visuels et les met en vente, notamment via son site de vente en ligne.

6.2 Mise en valeur numérique

Les exemples de mise en valeur d'archives iconographiques sur internet ne manquent pas. Tout d'abord, on peut considérer les banques d'images comme une première forme de mise en valeur, ou du moins de diffusion auprès du public. De nombreux centres d'archives mettent à disposition des internautes des pièces d'archives numérisées via leur catalogue en ligne illustré ou base de données. En fonction des collections des institutions, on y trouve parfois des cartes postales numérisées. Tel est le cas de **Bibliothèques et Archives nationales du Québec**, où l'on trouve près de 20'000 cartes postales en ligne⁶⁷ et accessibles via la « Collection numérique ».

Dans sa banque d'images⁶⁸ sur Genève, le **Centre d'iconographie genevoise (CIG)** présente également un contenu iconographique très varié. On y trouve cependant peu de cartes postales numérisées en comparaison de l'exemple québécois.

⁶⁵ Référencé sur le site de l'éditeur Scheidegger & Spiess. BURRI, Monika. *Die Welt im Taschenformat : die Postkartensammlung Adolf Feller*.

⁶⁶ VUILLEME, Yann. Manuel du soldat. *yannvuilleme.ch* [en ligne]

⁶⁷ BIBLIOTHEQUES ET ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC. Collection patrimoniale de cartes postales. *banq.qc.ca* [en ligne]

⁶⁸ CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE. Banque d'images CIG collections. *ville-ge.ch* [en ligne]

Le **Cartopole de Baud** est un centre spécialisé sur la carte postale et son histoire bretonne. Au cœur du Morbihan, ce lieu accueille un espace d'exposition et le centre d'archives consacré à cet objet. Spécialiste en la matière, il conserve le plus important fonds patrimonial public en France sur la carte postale. Cette institution est d'autant plus intéressante par sa base de données **Cartolis**⁶⁹ comprenant plus de 70'000 cartes postales numérisées mises à disposition du public.

Indépendamment des bases de données, certains centres d'archives ou bibliothèques créent des expositions virtuelles. Il en existe une profusion à travers le monde, preuve du succès du phénomène et des multiples possibilités. Une certaine gradation ainsi que plusieurs niveaux peuvent être observés dans les expositions virtuelles. Une exposition virtuelle peut avoir son existence propre – c'est-à-dire sans équivalent physique –, être une version enrichie d'une exposition physique ou en être le reflet fidèle. Afin de parler d'exposition virtuelle, un parcours ou un scénario est au minimum nécessaire. Bien que la limite soit parfois floue, le risque est de s'apparenter à une « simple » galerie photo. Afin d'éviter cet écueil, la cohérence dans la conception et la plus-value documentaire sont des éléments importants. En effet, l'analyse est une notion essentielle pour la compréhension et la mise en contexte des pièces d'archives présentées. De plus, tout comme la scénographie d'une exposition physique, l'ergonomie, le graphisme et l'équilibre des couleurs doivent être soignés pour une exposition virtuelle réussie.

Trois exemples d'expositions virtuelles ont retenu mon attention parmi les cas observés. Tout d'abord **les expositions de la Bibliothèque Nationale de France**⁷⁰. Institution pionnière en la matière, elle a déjà plus d'une soixantaine d'expositions virtuelles à son actif et offre avec chacune d'entre elles un contenu richement illustré et une découverte à plusieurs niveaux. L'internaute peut à la fois survoler l'exposition ou s'attarder sur les points qui l'intéressent, en cliquant sur les archives pour obtenir des informations supplémentaires, zoomer à souhait pour plus de détails sur les pièces « exposées » ou encore visionner les vidéos proposées.

Bien qu'il ne s'agisse pas uniquement de mise en valeur d'archives iconographiques, l'exposition **Scripturae. Mille ans d'écriture de l'Oise**⁷¹ des Archives Départementales de l'Oise offre une expérience virtuelle très intéressante. En alliant le

⁶⁹ CONSERVATOIRE REGIONAL DE LA CARTE POSTALE. *cartolis.org* [en ligne]

⁷⁰ BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. Les galeries virtuelles de la Bibliothèque Nationale de France. *expositions.bnf.fr* [en ligne]

⁷¹ ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'OISE. Scripturae. Mille ans d'écriture dans l'Oise. *archives.oise.fr* [en ligne]

côté didactique et une présentation dynamique, cette exposition fait la part belle à l'histoire de l'écriture et des écrits médiévaux du département.

Enfin, une exposition sans équivalent physique explore la collection variée de cartes postales de la Bibliothèque nationale suisse sous l'angle de l'histoire de la Suisse pendant la Première Guerre mondiale. Cette « promenade virtuelle » invite curieux, enseignants et élèves à découvrir le pays et cette période trouble de façon originale. Une navigation agréable et un design graphique sobre permettent une découverte intuitive de **14-18. La Suisse en cartes postales**⁷². Une analyse, un commentaire et des compléments d'informations accompagnent la carte postale. Des liens dans les textes convient les internautes à en apprendre d'avantage et renvoient à d'autres illustrations et définitions.

Enfin, les expositions virtuelles des Archives de Lyon ainsi que des Archives Nationales d'Outre-Mer peuvent encore être citées comme exemples intéressants.

Outre les expositions virtuelles, la toile regorge de sites thématiques, où privés, associations et sociétés mettent en ligne des documents d'archives textuels, iconographiques et audiovisuels. C'est le cas de la **Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel**, qui a travers son site internet⁷³, met en valeur le patrimoine historique neuchâtelois en esquissant analyses et interprétations, ajoutant une plus-value certaine aux bases de données des institutions patrimoniales.

Les réseaux sociaux et les applications du web 2.0 offrent aux archives un nouveau moyen de mise en valeur. De par les plateformes de partage et les espaces de socialisation, les archives font leur entrée dans une culture numérique et participative. Certaines institutions ont su tirer profit de ces nouveaux outils.

Facebook par exemple accueille la page de **Gallica**⁷⁴, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque Nationale de France. Cette page très active partage ainsi tous les jours des contenus visuels sur des thématiques les plus variées et incite le public à la participation, notamment avec son « énigme du vendredi ». Facebook permet aussi de créer des groupes d'intérêt, où les membres publient photos et informations selon l'objet du groupe en question. Plusieurs villes, sous l'initiative de quelques habitants passionnés, ont mis en place des groupes d'échange pour les nostalgiques. Par

⁷² ELSIG, Alexandre, BONDALLAZ, Patrick. 14-18. La Suisse en cartes postales. *14-18.ch* [en ligne]

⁷³ SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE NEUCHÂTEL. Le pays de Neuchâtel. Images et objets pour une histoire millénaire. *imagesdupatrimoine.ch* [en ligne]

⁷⁴ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. Gallica, site internet d'arts et de sciences humaines. *Facebook* [en ligne]

exemple, le groupe **Tu es d'Aigle si...** invite les aiglons et aiglones à partager photographies et souvenirs anciens de la cité.

La **Library of Congress**, en plus de sa page Facebook, de son blog et de sa page Twitter, est active depuis 2007 sur Flickr⁷⁵. Avec plus de 21'000 photos, la page attire un public nombreux et affiche les commentaires des usagers, apportant par ailleurs de précieuses informations aux spécialistes.

Enfin, **notrehistoire.ch**, exemple suisse romand de plateforme participative dédiée aux archives, a « pour but de créer une fresque en images et sons de l'histoire de notre région ⁷⁶» grâce aux apports des utilisateurs inscrits. Cette plateforme regroupe des institutions et des privés ayant à cœur la sauvegarde du patrimoine et le partage de l'histoire locale.

6.3 Autres formes de mise en valeur

Certains projets inclassables se situent à la marge entre mise en valeur physique et numérique ou sont plus facilement assimilables à de l'animation. C'est pourquoi ils concluent ce chapitre.

Collectif suisse déjanté, **Plonk&Replonk**⁷⁷ est passé maître dans le détournement artistique, notamment de la carte postale ancienne. Depuis 1997, les membres s'en sont donnés à cœur joie dans le photomontage décalé de cartes postales anciennes de la première moitié du 20^e siècle provenant d'archives ou de banques d'images dont les droits ont été acquittés. Celles-ci montrent notamment une image culottée de la Suisse, exposent des situations pour le moins absurdes et réinventent les clichés.

Les ateliers d'écriture sont aussi une manière de réhabiliter la carte postale au rang de moyen de correspondance à part entière. Dans le cadre du festival **Les Correspondances** et de l'exposition *Michel Darbellay écrit la lumière* présentée par la Médiathèque Valais – Martigny, une auteure a été invitée pour animer un atelier autour de la carte postale⁷⁸. L'écriture d'une carte se faisant parfois au détriment de son visuel, les personnes présentes à l'animation ont été invitées à porter un autre regard sur cet objet, à s'inspirer de la photographie pour trouver les mots et d'ajouter, en pensant au destinataire, une touche de poésie ou d'humour, dans un texte parfois très court.

⁷⁵ LIBRARY OF CONGRESS. The Library of Congress. *Flickr* [en ligne]

⁷⁶ Le projet notrehistoire.ch. *notrehistoire.ch* [en ligne]

⁷⁷ PLONK&REPLONK. Dossier de présentation. *plonkreplonk.ch* [en ligne]

⁷⁸ Festival Les Correspondances 2014 « En mai, écris ce qu'il te plaît ! », du 1^{er} au 11 mai. La soirée « cartes postales » s'est déroulée le 5 mai 2014 à 19h30 à la Médiathèque Valais – Martigny, en présence de l'auteure Abigail Seran.

En 2008-2009, une animation d'un tout autre genre a permis à la fois la mise en valeur du patrimoine archivistique local mais aussi du patrimoine immatériel. C'est l'expérience de 58 maisons de retraite vosgiennes en collaboration avec les Archives départementales des Vosges, des services sociaux et deux artistes. Des ateliers autour de la mémoire ont été mis en place, « en partant du constat que la confrontation avec des témoignages tangibles du passé contribuent à stimuler la mémoire et provoquent le souvenir⁷⁹». Confrontés à des documents d'archives tels que d'anciennes cartes postales, des portraits ou encore des diplômes scolaires, les personnes âgées ont été enregistrées, apportant un témoignage oral précieux, conservé à son tour aux Archives. Ce projet socio-culturel **5150 Mémoires**⁸⁰ a également donné lieu à des publications souvenirs illustrées, à la fois pour les résidents et pour les familles.

Pour terminer, voici un dernier projet de mise en valeur d'archives iconographiques, cette fois sous la forme de projections en plein air. En commémoration du 400^{ème} anniversaire de la ville de Québec, le projet **Le moulin à paroles**⁸¹ a vu le jour en 2009. Sur la plaine d'Abraham, en plein cœur du port de la ville de Québec, des images (presque toutes) d'archives ont été projetées sur des silos à grain. Durant 24 heures, les projections ont raconté l'histoire de Québec en son et lumière. Cet événement a eu un tel succès que l'expérience a été réitérée l'année suivante.

Cette liste d'exemples, loin d'être exhaustive, démontre déjà les multiples possibilités de mise en valeur d'archives iconographiques. Qu'elles soient exposées, projetées ou discutées, ces archives ont un potentiel de réutilisation et d'intégration important, dans des domaines les plus divers. Dans le cas de la mise en valeur du fonds de cartes postales Raymond Schmid, ce potentiel sera à exploiter, tout en prenant en compte les spécificités et les caractéristiques intrinsèques de l'objet carte postale. Afin de mieux comprendre ce moyen de communication particulier, son évolution historique, son implication dans le milieu touristique et ses usages au quotidien seront abordés dans le chapitre suivant.

⁷⁹ CHAVE. p. 58

⁸⁰ CONSEIL GENERAL DES VOSGES. 5150 Mémoires [en ligne]

⁸¹ BOUCHER. pp. 68-70

Le moulin à paroles. *moulinaparoles.com* [en ligne]

7. La carte postale, l'objet aux multiples facettes

De par sa double vocation entre image et correspondance, la carte postale est un objet très particulier. Ayant basé l'ensemble de l'argumentaire sur cette dualité, le chapitre suivant tente de cerner au mieux les particularités de cet imprimé à la convergence de domaines variés.

7.1 Son historique et ses particularités

Avant d'entrer dans les détails historiques, faisons tout d'abord le point sur cet objet si particulier. Albert Thinlot (1914-1992), cartophile notoire et auteur d'ouvrages de référence sur le sujet, en donne la définition suivante : « La carte postale est un imprimé sur un support semi-rigide destiné à un usage postal, pour une correspondance brève à découvert⁸². »

Petit bout de carton nomade, la carte postale a une histoire récente pourtant riche d'évolutions. Ne seront ici présentées que les grandes étapes qui ont fait de cet objet un moyen de correspondance hors du commun, notamment du point de vue de son image et les techniques employées ne seront que brièvement mentionnées. Ensuite seront traités les aspects liés au tourisme et aux différentes pratiques associées à la carte postale.

Selon Nicolas Hossard, docteur en sociologie, dans son essai sur la carte postale édité en 2005, « [...], les cartes postales sont l'objet qui dispose du plus grand nombre de points de vente dans le monde, loin devant le tabac et la presse. En France, entre 400 et 600 millions d'unités transitent annuellement par les services postaux⁸³ ». On perçoit donc toute l'importance de ce média, qui pourrait paraître oublié.

Bien que le courrier dit « à découvert » – sans enveloppe – date depuis bien longtemps, notamment avec l'envoi de tablettes d'argile au 4^e millénaire avant notre ère ou encore les cartes à jouer en guise de billets de visite, on ne parle de carte postale officielle qu'à partir du 28 janvier 1869 grâce à l'influence d'Emmanuel Hermann, professeur d'économie politique viennois. Il ne fait là que reprendre l'idée première d'un conseiller d'Etat prussien, qui en 1865, n'avait pas convaincu l'administration des Postes.

La Belgique avait connu auparavant les prémices de la carte postale, avec des cartes commerciales éditées en 1840 par des négociants⁸⁴. Cet ancêtre, appelé carte

⁸² THINLOT, Albert, cité par le Cartopole de Baud

⁸³ HOSSARD, Nicolas. *Recto-verso : les faces cachées de la carte postale*. p. 9

⁸⁴ ASSOCIATION DE PHILATÉLIE RHODANIENNE. Histoire de la carte postale [en ligne]

porcelaine⁸⁵ du fait de son aspect glacé, ne contenait aucun texte personnel et était imprimé à partir de lithographies sur du bristol recouvert de céruse, pigment blanc à base de plomb. Avec cette sorte de carte de visite pour les commerçants, cette entreprise a connu un véritable succès en Belgique, succès se propageant également aux autres pays européens. La céruse s'étant avérée nocive pour la santé de ceux qui la manipulaient, son usage fut interdit et l'industrie de la carte porcelaine s'éteignit en 1865.

La « Correspondenz-Karte » apparue en début d'année 1869 à Vienne ne convainquit pas immédiatement le reste de l'Europe, encore réticente au manque de discrétion propre à ce nouveau moyen de communication. Il faut attendre la guerre franco-prussienne de 1870 pour voir les premières cartes circuler en France et pour que le concept soit repris pour la correspondance des blessés avec leur famille. La carte postale est introduite le 1^{er} octobre 1870 en Suisse, provoquant un accroissement considérable des courriers en circulation⁸⁶. L'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique instaurent ce nouveau système dès 1871, témoignant de l'action utile de ce papier cartonné.

Le succès constaté dans les pays voisins est prometteur et la France prend alors conscience du potentiel de cette première forme de carte postale qui va faire son bout de chemin et passer du domaine militaire au domaine civil avec l'instauration officielle le 12 février 1872 en France de la carte postale administrative non illustrée⁸⁷. Cette carte postale connaît alors deux modèles, aux tarifs différents en fonction de la circulation dans un même bureau ou d'un bureau à un autre.

En début d'année 1873, Louis Wolowski, député français, présente à l'Académie des sciences morales et politiques « l'application du nouveau mode de correspondance [consacré par la loi du 20 décembre 1872] qui complète de manière heureuse, les moyens de faire circuler rapidement l'expression de la pensée, et qui ajoute un instrument fécond à la multiplication des relations de famille, aussi bien qu'au commerce des relations matérielles⁸⁸ » :

« La carte postale, qui va remplir en France l'office de la post-card anglaise et de la carte-correspondance employée en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Belgique, etc., est une lettre à découvert, transmise au moyen d'une carte de la grandeur d'environ 12 centimètres sur 8 centimètres. Au recto est placé le timbre d'affranchissement ; on y inscrit, dans un cadre qui les fait nettement ressortir, le nom et l'adresse du destinataire. Le verso est en blanc ; il est destiné à recevoir

⁸⁵ Carte porcelaine. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

⁸⁶ WOLOWSKI, Louis. La carte postale en divers pays. p. 96

⁸⁷ HOSSARD. p. 18

⁸⁸ WOLOWSKI. p. 90

les communications qu'on désire transmettre, de quelque nature qu'elles soient, écrites, autographiées, imprimées, etc. »

A l'époque, la seule « illustration » de ces cartes postales officielles se résumait à un encadrement sous forme de frise, autour de l'adresse. Ces cartes, jusqu'alors monopole des administrations postales, intéressent progressivement les commerçants qui développeront la carte postale publicitaire.

L'usage de la carte postale se développe donc rapidement, dépassant toute attente. Son essor doit son origine en grande partie au tarif réduit réservé à ce type d'envoi et ce de 1873 à 1971. Ce phénomène en vogue va encore augmenter avec l'apparition de cartes illustrées, par des lithographies, gravures ou dessins. L'inventeur de celle-ci serait un peintre bavarois, François Borich, qui en 1872 aurait publié sa première collection de cartes, reproductions de ses dessins originaux⁸⁹. C'est ce même inventeur, qui sera le premier à proposer des vues de paysages sur ces cartes⁹⁰. Il engagea même des photographes afin de prendre les vues des sites pittoresques suisses. « Ces cartes, ornées de paysages alpestres, furent mises en vente à Zurich, chez J.-H. Loclier. La tentative de M. Borich eut un très gros succès et l'usage des cartes illustrées ne tarda pas à se répandre en Suisse et en Allemagne⁹¹ ».

En août 1889, lors de l'exposition universelle à Paris, une nouvelle carte à l'effigie de la Tour Eiffel est éditée à trois cent mille exemplaires⁹². Ce succès triomphal marquera un tournant dans l'histoire de la carte postale.

La première carte postale illustrée d'une photographie tiendrait son origine en 1891 de l'inspiration d'un commerçant marseillais⁹³. En réduisant les photographies pour en mettre plusieurs sur une seule carte, il lance le mouvement, repris par les plus grands éditeurs et imprimeurs par la suite. La carte postale devient un objet de collection, car la photographie à ses débuts n'est pas accessible aux salaires modestes et les images sont plutôt rares. Le grand public se contente des seules gravures présentes dans les livres et dans la presse et de quelques affiches. La carte postale s'invite alors dans les foyers et permet de mettre à disposition de la population des clichés photographiques à des coûts abordables. En effet, la carte postale est un domaine des plus prolifiques en matière d'images. Si l'invention de la photographie a bel et bien révolutionné nos

⁸⁹ Mort d'un inventeur. *La Vendée Républicaine*. Mercredi 15 juin 1904. p.1

⁹⁰ HOSSARD. p. 22

⁹¹ L'inventeur de la carte postale. *Feuilleton du Stéphanois*. Juin 1904

⁹² HOSSARD. p. 20

⁹³ CONSERVATOIRE REGIONAL DE LA CARTE POSTALE. Histoire de la carte postale. *cartolis.org* [en ligne]

sociétés, c'est la carte postale qui la popularise et sert de support privilégié pour les classes moyennes.

L'âge d'or de la carte postale se situe entre 1900 et 1920⁹⁴. Son utilisation est alors quotidienne. Le téléphone n'existant pas encore, la carte postale devient un moyen de communication important. Se donner rendez-vous pour le lendemain, prévenir de son arrivée à destination, passer des commandes aux fournisseurs : tels sont les divers usages de ce type de courrier à l'époque.

Un arrêté de novembre 1903 décrète la division de la carte côté adresse et provoque des modifications dans tous les pays concernés dès 1904. La partie gauche est maintenant réservée à la correspondance et la droite au timbre et à l'adresse du destinataire. Cette façon de procéder permet plus de précision dans la datation des cartes, puisque avant cette date, le verso de la carte était exclusivement réservé à l'adresse et la correspondance se faisait uniquement sur le recto (en partie sur l'image parfois)⁹⁵. A partir de 1904, on écrit donc au dos de la carte, laissant l'image au recto. Un autre élément peut donner des indications de datation : la présence et la place de l'illustration. Peu de cartes ont été illustrées avant 1889, et l'illustration n'occupait en 1900 qu'une toute petite part de la carte. Au fil du temps, vers 1902, apparaissent des cartes dont l'image prend presque toute la place, pour finalement en 1904 être en pleine page⁹⁶.

Le triomphe de la photographie va donc servir à la carte postale, mais également provoquer son déclin. En effet, sa progressive apparition dans la presse va réduire la portée visuelle que la carte postale pouvait apporter au public. Ce développement, conjugué avec celui de l'industrie automobile permettant aux voyageurs de se déplacer plus facilement, les progrès au niveau de la maniabilité des appareils photographiques et les premières radiodiffusions vont faire perdre à la carte postale son aspect informatif⁹⁷.

La première guerre mondiale participera aussi à sa chute de popularité. Après guerre, les cartes sont imprimées sur du papier de mauvaise qualité et l'impression est négligée par les imprimeurs, pourtant en possession de nouvelles techniques

⁹⁴ Carte postale. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

⁹⁵ A noter que le recto était autrefois considéré comme le verso et inversement.

⁹⁶ SOCIÉTÉ ROMANDE DE CARTOPHILIE. La carte postale ancienne ! Une grande dame... Un (tout) petit peu d'histoire en quelques anecdotes. *cartophilie.ch* [en ligne]

⁹⁷ CONSERVATOIRE REGIONAL DE LA CARTE POSTALE. Histoire de la carte postale. *cartolis.org* [en ligne]

prometteuses. De plus, les cartes colorisées à la mode vieillissent mal et la plupart du temps ne sont que des tirages de vues qui ne changent guère⁹⁸.

Le bromure fait ensuite son apparition à l'échelle industrielle dans les années 1950, offrant des cartes postales brillantes à bords dentelés et de plus en plus souvent en couleur. Leur format est agrandi à 10,5 par 15 centimètres, format le plus courant à l'heure actuelle. A cette époque, les vues aériennes sont très appréciées. Mais les modes changent rapidement et les cartes se doivent de ne pas trop vite se démoder. Les cartes représentent alors des sujets moins vivants, évitant personnages et voitures⁹⁹. Ce phénomène s'accroît encore avec le procédé de l'offset, permettant des tirages en plus grand nombre.

Les années 1970 coïncident avec un nouvel essor de la carte postale. En tant qu'objet de collection, la carte postale redouble d'intérêt. Quant à sa commercialisation, elle connaît alors un véritable renouveau. Afin de contrer la baisse des ventes, les éditeurs de cartes postales éditent de nouvelles vues et des cartes différentes : humoristiques, reproductions de tableaux, carte de mariage ou d'anniversaire, pour n'en citer que quelques unes. Dès les années 1980, elles révèlent des qualités artistiques certaines¹⁰⁰. De nombreux photographes pratiqueront d'ailleurs l'édition de cartes postales comme travail d'appoint. Après tout, la carte postale n'est-elle pas une version magnifiée de la photographie touristique ?

7.2 La carte postale et la photographie touristique

La Suisse n'a pas toujours été une destination de vacances prisée. De par sa situation géographique centrale, elle était plutôt un passage obligé pour qui souhaitait se rendre en Italie. C'est par l'intermédiaire des scientifiques, des écrivains et des peintres naturalistes qu'une première forme de tourisme voit le jour vers la fin du 18^e siècle. Les évocations romantiques véhiculées par leur art suscitent un certain intérêt pour la Suisse et ses paysages sublimes¹⁰¹.

Le tourisme comme on l'entend actuellement n'apparaît véritablement en Suisse qu'au milieu du 19^e siècle. Créés en 1841 par l'Anglais Thomas Cook¹⁰², les voyages forfaitaires font leur apparition en Suisse en 1863, confortant ce secteur encore jeune. L'industrie touristique locale se développe lentement. Les bateaux à vapeur introduits

⁹⁸ HOSSARD. p. 28

⁹⁹ HOSSARD. p. 29

¹⁰⁰ HOSSARD. p. 29

¹⁰¹ DEVANTHERY, Ariane. *Voyages en Suisse. Dictionnaire historique de la Suisse* [en ligne]

¹⁰² Thomas Cook (entreprise). *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

déjà depuis 1823 sur le lac Léman et le chemin de fer, nouveau moyen de transport dont les premiers balbutiements datent de 1853 en Valais¹⁰³ participent à la démocratisation progressive des voyages¹⁰⁴. L'accroissement des infrastructures hôtelières, le développement massif du tourisme dit « médical » et l'apparition des sports d'hiver après 1860 favorisent d'autant plus ce nouveau phénomène. Ces dernières évolutions contribuent alors à l'essor des centres touristiques importants (le lac Léman, les lacs de l'Oberland bernois et le lac des Quatre-Cantons) et l'émergence des Grisons, Tessin et Valais comme nouveaux pôles touristiques¹⁰⁵. D'abord réservé aux plus fortunés, le tourisme suisse attire d'autres classes sociales jusqu'alors peu représentées. L'utilisation exponentielle de l'automobile et l'amélioration des réseaux routiers au début du 20^e siècle, ainsi qu'un pouvoir d'achat en augmentation et une généralisation des congés payés un demi siècle plus tard sont des facteurs qui viennent s'ajouter à l'expansion du tourisme suisse¹⁰⁶. A l'heure actuelle, le tourisme est l'un des principaux revenus économiques du pays¹⁰⁷.

Qu'en est-il dès lors de la carte postale ?

Avec la naissance du tourisme, le marché de la carte postale bat son plein. Elle a réellement une influence sur ce domaine naissant. L'écrivain Georges Duhamel (1884-1966) le disait déjà en ces termes : « L'invention de la carte postale a plus fait pour le tourisme que celle des chemins de fer »¹⁰⁸. Et inversement, le développement grandissant du secteur touristique a considérablement dopé les ventes. Preuve du lien intime entre la carte postale et le tourisme, il est plus difficile d'en trouver dans des lieux où l'activité touristique n'est pas développée.

La promotion des lieux touristiques, on le sait, passe inévitablement par l'image et place ainsi la photographie au centre de ce « nouveau commerce ». L'affiche, la carte postale ou encore le guide touristique renvoient une image « stéréotypée » de la destination. « Pour susciter l'envie de voyager, les campagnes publicitaires exploitent l'idéalisation de l'expérience des vacances et la symbolique des utopies vacancières¹⁰⁹ ». Cette démarche marketing est aussi applicable aux cartes postales. Les expéditeurs, en écrivant depuis leur lieu de vacances, en font ainsi une publicité inconsciente aux quatre coins de la planète, faisant rêver les heureux destinataires. En

¹⁰³ PERRIN, Paul. Le chemin de fer en Valais (1850-1963). p. 307

¹⁰⁴ HUMAIR, Cédric, TISSOT, Laurent. *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe – XXe siècles)*. p. 18

¹⁰⁵ HUMAIR, TISSOT. p. 19-20

¹⁰⁶ HUMAIR, TISSOT. p. 22-23

¹⁰⁷ Tourisme en Suisse. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]

¹⁰⁸ DUHAMEL, Georges. *Aventures et mésaventures du langage*. p. 48

¹⁰⁹ PETR, Christine. *Le marketing du tourisme*. p. 1

effet, « la carte postale contribue puissamment à la promotion du lieu, par un bouche-à-oreille infiniment plus efficace et durable qu'une simple parole, puisqu'elle transmet simultanément une image de rêve et un message d'expérience vécue¹¹⁰ ». En adressant un message en général positif concernant le lieu, l'expéditeur recommande en quelque sorte au destinataire de s'y rendre.

Les nouveaux voyages de plaisance, libérés des fonctions d'exploration ou commerciales, portaient un regard inédit sur le monde et étaient destinés à montrer, à faire voir. Les voyageurs souhaitaient partager avec leurs proches les lieux visités. De plus, il existait des cartes éditées en nombre par de multiples éditeurs locaux ou « étrangers ». Même les hôtels et restaurants publiaient leurs propres cartes postales. Le libraire, le « photographe du dimanche » ou encore le commerçant du coin pouvaient s'improviser éditeurs de cartes postales. La carte a été ainsi le support et le témoin d'une multitude de portions de vie, de scènes folkloriques locales, de métiers disparus, etc. En somme, elle s'est faite observatrice du passage du temps. Mais elle a aussi été (et l'est encore aujourd'hui) porteuse d'une vision idéalisée et « enchantresse » du séjour touristique. Cette façon intemporelle et répétitive de présenter le « meilleur tableau » de l'endroit visité a fait de ces images des clichés touristiques.

Ces clichés - terme évoquant autant la photographie que le stéréotype – seront maintes fois repris par les touristes, chacun voulant repartir avec un bout de couleur locale dans sa valise. Avec la démocratisation des prix des voyages et le développement fulgurant de l'appareil photo de plus en plus simple à utiliser, les nouveaux touristes capturent eux aussi, tour à tour, leurs propres images caractéristiques des destinations de vacances. Il serait en effet impensable de ne pas avoir « sa » photo de ce monument célèbre ou de ce paysage connu. Chaque touriste immortalise la même vue et reproduit la pratique de son ancêtre, qui lui, aurait plus probablement acheté une carte postale. A ce propos, Pauline Martin, commissaire de l'exposition du Musée d'art de Pully « do you speak touriste ? » soulignait le fait que « [...], le cliché touristique constitue à la fois l'incarnation de la photographie amateur et la pratique la plus répandue de la photographie. Tout le monde fait de la photographie en vacances ; tout le monde possède des albums qui en témoignent¹¹¹ ». Cette exposition mène justement une réflexion sur la photographie touristique, et les pratiques liées au genre. Les différents travaux qui y étaient exposés revisitaient en

¹¹⁰ PROTET, Jean-Claude. La carte postale, un phénomène touristique. p. 22

¹¹¹ MARTIN, Pauline. Dans l'œil du touriste : la photographie contemporaine à l'école du cliché. pp. 6-11

quelque sorte la photographie touristique, en la détournant de manière tantôt humoristique, tantôt grave ou en la révélant simplement.

Tout comme les guides de voyages, les affiches publicitaires ou les photos de vacances, la carte postale fait partie du monde de l'iconographie touristique et coproduit « l'image » des destinations¹¹². Ces récurrences dans la photographie touristique caractérisent l'industrie du tourisme et l'ensemble de ses produits d'appel. Ces répétitions sont ancrées en nous, produisant des images de références communes à chacun et qui semblent faire partie de l'imaginaire collectif.

La carte postale, ayant perdu sa valeur informative, prend tout son sens dans une étude du tourisme, puisqu'elle est devenue un objet et un phénomène exclusivement touristique. Cette image, réductrice et simplificatrice des destinations, est restée incontournable de nos séjours touristiques et culturels. Comment en effet imaginer les vacances sans cartes postales ? Rituel pour certains, tombé en désuétude pour d'autres, il n'empêche qu'envoyer une carte postale est un acte que chacun a fait un jour...

7.3 Approche sociologique de la carte postale

Cet objet soi-disant démodé aux yeux du grand public peut être appréhendé sous de multiples facettes et notamment sous l'angle du lien social et des pratiques sociologiques associées.

Cette réflexion pourrait paraître bien banale, mais l'envoi de cartes postales fait partie de nos actes les plus courants. Pourquoi cette activité est-elle lourde de sens pour les acteurs en relation avec cet objet ? Quelles sont ensuite les « retombées » de son envoi ? Enfin, qu'en est-il de son existence après réception ?

La carte postale, au-delà de l'image touristique véhiculée, sert de lien social¹¹³ entre les individus concernés. En effet, l'expéditeur par le biais de ce papier cartonné, fait partager son ressenti au destinataire et maintient le contact, même épisodique. De façon déguisée, il lui dit qu'il a pensé à lui. Cette fonction sociale se double donc d'une attention voire d'une visée affective.

Le temps investi pour le choix de l'image et pour l'écriture ensuite, peut aussi être perçu comme une marque d'attention plus grande qu'un autre moyen de communication. Pourquoi la carte postale survit-elle encore aujourd'hui à l'heure où des moyens de communication plus rapides se sont multipliés à l'extrême ? « Sans

¹¹² BOYER, Marc. La carte postale, une image du tourisme. pp. 24-25.

¹¹³ BOYER. p. 25

doute parce qu'en prenant son temps, la carte postale gagne en sens, en attention portée au destinataire¹¹⁴ ». L'espace restreint réservé au message fait de la carte postale un mode de communication minimaliste¹¹⁵. Ce n'est donc pas tellement son aspect informatif qui importe, mais bien l'acte d'estime portée au destinataire.

Selon Daniel Fabre, envoyer une carte postale en vacances « fait partie des rites sociaux de la correspondance¹¹⁶ ». Cette pratique est tellement un automatisme pour certains, que le rituel est devenu presque inconscient. Nous reproduisons ce que nous ont inculqué nos parents, lorsqu'enfant, nous étions de « corvée carte postale ». Signature dans un premier temps, contenu dicté ensuite, nos parents nous ont incité à écrire à nos grands-parents, tantes ou autres membres de la famille. Les années passant, les adolescents et jeunes adultes ont alors moins de peine à écrire à leurs amis par exemple. La famille reste cependant de façon privilégiée le public cible de cette correspondance.

Activité entre corvée et plaisir, l'écriture d'une carte postale demande tout de même une certaine volonté : la sélection de la carte, la recherche d'inspiration pour l'écriture du message, l'achat du timbre, et enfin la recherche de la boîte postale. Et pourtant nous le faisons avec une certaine habitude.

Il faut néanmoins préciser que nous envoyons des cartes postales quasi exclusivement lorsqu'il y a un éloignement ou du moins un déplacement d'une certaine durée. En effet, plus rare sont ceux qui ont recours à ce type de correspondance depuis leur lieu de résidence. Aux vacances, dans le sens de repos, s'ajoute généralement une notion de départ de l'expéditeur de son lieu d'habitat.

Il est intéressant de constater que les usages de la carte postale au début du 20^e siècle étaient foncièrement différents de ceux que nous connaissons aujourd'hui. Les notions d'éloignement et de déplacement étaient également présentes, mais en moindre mesure, ce qui peut s'expliquer par les possibilités de voyage plus restreintes. D'une ville à l'autre, les correspondants s'écrivaient pour se donner rendez-vous, faire part à leurs proches de leur arrivée à destination ou communiquer leurs horaires de train. Selon les *Usages mondains du guide du savoir-vivre moderne dans toutes les circonstances de la vie* de 1901, « les cartes postales s'emploient pour communiquer avec les fournisseurs, lorsque l'on veut les appeler ou leur demander un objet, un renseignement ; on ne doit y attacher aucun échantillon, ni écrire sur le côté réservé

¹¹⁴ HOSSARD. p. 10

¹¹⁵ HOSSARD. p. 60

¹¹⁶ FABRE, Daniel. *Ecritures ordinaires*. pp. 55-56

seulement à l'adresse. Envoyer une carte postale dans d'autres circonstances est non seulement incorrect, mais encore de la dernière impolitesse. Le tact indique que cette communication, qui sera lue forcément par tous ceux qui la transmettront au destinataire, ne peut contenir aucune chose personnelle, même banale¹¹⁷». Il s'agit ici de la carte postale non illustrée. En 1907, elle est certes toujours utilisée pour les commandes aux fournisseurs, mais le *Dictionnaire du savoir-vivre* indique toutefois que « la carte postale illustrée est d'usage très répandu. Néanmoins, en dehors des parents et des amis, il n'en faut pas abuser. Elle ne s'envoie à une personne plus âgée que si l'on connaît son goût pour la collection, et aussi pour lui faire connaître un coin curieux dans un décor rare et beau¹¹⁸ ». L'aspect « collection » sera abordé ci-après. Nos pratiques ont bien changé depuis ces conseils de bonne conduite. Nous ne nous formalisons plus actuellement de cette « impolitesse » et envoyons régulièrement des cartes postales.

D'une certaine manière, que l'écriture soit considérée comme une corvée ou non, nous nous faisons plaisir, dès lors que nous prenons conscience que l'acte posé fera à son tour plaisir au destinataire. Il est même possible, consciemment ou non, que nous écrivions dans l'espoir de recevoir des cartes postales. Cette logique de « don » de l'expéditeur lui fait espérer un retour. Le mot « don » n'est pas choisi au hasard. À l'heure actuelle, nous ne répondons pas à une carte postale touristique. En effet, elle ne nécessite pas de réponse, puisqu'elle ne contient en principe pas d'informations demandant une réaction immédiate du destinataire. Toutefois, nous souhaitons probablement que le destinataire nous accorde la réciproque une fois lui-même en voyage. La réciprocité pouvant prendre du temps, l'expéditeur attendra au minimum une confirmation de sa bonne réception. Cette confirmation, qu'elle soit orale ou écrite, lors d'une rencontre ou par un retour de mail, de SMS ou de message Facebook, permettra d'entamer une conversation plus détaillée sur le voyage effectué par l'expéditeur.

La carte postale ne contiendrait que peu d'informations sur l'expéditeur, l'intention étant plus importante que le message. Des banalités seraient alors échangées, justifiées en partie par le peu de place à disposition. Comme l'image touristique, le texte serait tout aussi stéréotypé. En bref, un texte calibré et relativement similaire pour des clichés dits « de carte postale », expression du langage courant bien lourd de

¹¹⁷ LAMARQUE, Marie-Fanny de. *Usages mondains : guide du savoir-vivre moderne dans toutes les circonstances de la vie*. p. 403

¹¹⁸ CHAMBON, M. *Dictionnaire du savoir-vivre*. p. 77

sens. Il existerait donc des « règles » inconscientes et des processus intemporels qui régiraient l'écriture d'une carte postale.

On constate bien évidemment la relative récurrence des sujets abordés. Le bulletin météo des vacances, en général ensoleillé, fait partie des ingrédients indispensables à l'écriture d'une carte postale type. Viennent ensuite la liste des activités entreprises durant ces vacances, toujours trop courtes, et/ou la description des plats gastronomiques de la région. En guise de conclusion, l'expéditeur esquisse une volonté plus ou moins forte de revoir bien vite le destinataire, avec un traditionnel « à bientôt ». Certaines plumes tenteront parfois une description du pays (et du paysage). L'objectif sera de toute façon de narguer gentiment ses amis ou ses collègues de bureau, en insistant sur le bien-être des vacanciers et la météo idéale.

Quoi qu'il en soit, la carte postale n'apportera jamais de mauvaises nouvelles, comme si ce média l'interdisait de par son image de bonheur et de légèreté apparente. Quitte à mentir sur ce bonheur relatif, ou à sous-entendre les problèmes, mais ils ne seront jamais clairement abordés. « Le mensonge entretient le mythe de l'exotisme envers ceux de nos destinataires qui ne connaissent pas les lieux ». En quelque sorte, « [...], la carte postale sert [...] à idéaliser ses vacances, montrer que le bien-être qu'elles procurent est à la hauteur de notre labeur quotidien gris et « routinisé » ¹¹⁹ ». C'est justement l'illustration qui permet en partie cela. Le contexte des vacances sert le propos tenu dans le message, et vice et versa.

Ce cliché immuable est toutefois à nuancer. Bien que nous soyons influencés par certains automatismes inconscients, écrire une carte postale est un acte un minimum réfléchi. Pour certains, il s'agit même d'un exercice de prose ou d'un jeu littéraire. Ils prennent du plaisir à tourner les mots pour donner envie au destinataire. Se crée alors une forme de divertissement entre l'expéditeur et le destinataire qui, dès que l'occasion se présente, s'adonnent à cet échange littéraire amical.

Il y a donc une personnalisation du message en fonction du destinataire. Tout comme pour le choix de l'image, le discours s'adapte au récepteur, tant dans le contenu que dans le style. Le message sera par exemple différent si l'on n'a pas vu la personne depuis longtemps, ou si l'on a des relations régulières avec elle. La personnalisation peut se faire par un trait d'humour ajouté, par l'écriture d'un poème, ou encore par les jeux de mots insérés. L'expéditeur fera parfois un lien direct entre l'image et son texte. Tout cela dépendra de l'inspiration du ou des expéditeurs.

¹¹⁹ HOSSARD. p. 10

L'écriture des cartes postales peut également se faire en série, comme pour se débarrasser de cette tâche le plus tôt possible, dès que l'on a un moment de libre ou que la météo s'annonce maussade. Le risque est alors de tomber dans une certaine lassitude et de recopier le même message – ou presque, à quelques nuances près – à tous ses destinataires, en espérant que ces derniers ne le découvrent pas.

La carte postale s'inscrit dans une société de l'écrit. Objet de mémoire, elle a l'avantage de pouvoir être relue. Objet du souvenir, elle peut ainsi susciter de l'émotion chez le(s) destinataire(s). L'écriture manuscrite y est d'ailleurs pour quelque chose, car elle véhicule beaucoup plus d'intimité et de proximité que l'écriture tapuscrite. Cependant, il est intéressant de constater que la communication grandissante sur internet, à laquelle on peut parfois reprocher un certain manque de chaleur et d'humanité, ne fait que réduire « le recours à la lettre et non à la carte postale qui tient sa spécificité dans l'objet de vacances auxquelles elle est associée¹²⁰ ».

La lecture très rapide d'une carte postale en fait un objet de consommation immédiate. Son avenir se tourne ensuite vers un usage détourné de son emploi premier. A partir du lien social, lors de l'envoi et de la réception, se crée une toute autre destinée pour ce bout de carton illustré.

Un premier détournement de sa fonction s'observe dans son exposition. A la réception de la carte, la corbeille sera rarement sa première destination. Elle traînera quelques temps sur la table du salon ou sera affichée, accompagnant parfois quelques consœurs nomades. La carte postale s'expose donc, devenant un objet de décoration. Laissées à la vue des visiteurs, les cartes reçues permettent d'entamer parfois un dialogue. L'expéditeur quant à lui constatera que sa carte est bien arrivée et mise en valeur dans l'intérieur du destinataire. C'est bien l'image qui est mise en avant à destination de l'entourage et rarement le texte. C'est toute l'ambiguïté de ce média de communication qui expose son recto à qui le souhaite, mais garde une certaine intimité du verso au destinataire. L'arrivée d'une nouvelle carte provoque un roulement des cartes exposées. Se pose alors la question de la conservation à plus long terme de celles-ci. Si certains n'ont aucun mal à s'en débarrasser à ce stade, d'autres auront plus de peine à les jeter, les conservant encore pour quelques temps dans le fond d'un tiroir. « Les cartes postales sont un poids mort et appartiennent toujours au passé, et pourtant ce poids mort représente quelques lignes de vie, voyages réels ou par procuration, rapports aux autres. Savoir qu'elles sont là nous rassure, même si nous ne les regardons pas souvent. Nous cultivons alors bien souvent l'idée de les relire

¹²⁰ HOSSARD. p. 31

plus tard¹²¹ ». En effet, la relecture d'une carte postale fait parfois ressurgir des souvenirs et des émotions oubliés, provoquant un brin de nostalgie ou d'amusement. Une sélection sera peut-être effectuée, en fonction de l'image remarquable ou de l'expéditeur. « L'objet est en effet chargé de la présence de l'autre¹²² », ce qui rend le choix d'autant plus difficile.

L'exposition de cartes postales comme décoration domestique se fait aussi avec des cartes non circulées, prouvant encore une fois toute l'ambivalence de ce média. Ces cartes vierges sont achetées ou collectées pour l'image qu'elles comportent, et non pour leur message. Cette pratique très courante renvoie à l'une des caractéristiques importantes de la carte : son illustration. La carte postale en serait-elle finalement réduite à une simple image ?

C'est principalement pour cet aspect qu'elle a été conservée dans un premier temps. Longtemps considérée comme un objet de collection, la carte postale est devenue l'un des biens les plus collectionnés au monde. La cartophilie s'est développée en même temps que l'âge d'or de la carte postale et a connu un énorme succès. Avec des pics d'intérêt au cours de l'histoire, les cartophiles seraient aujourd'hui de plus en plus nombreux, à en voir les sites de collectionneurs et les événements liés. Le marché de la carte postale ancienne est porteur, la valeur monétaire d'une carte pouvant atteindre des sommes importantes.

Les adeptes de ces collections centrent en général leur intérêt sur une thématique ou une région. La collection Raymond Schmid en est un exemple, pour la ville de Sion.

Témoin historique, la carte postale, comme la photographie, est une preuve visuelle des changements d'une société et de l'évolution des paysages. La fonction émotionnelle se double donc d'une fonction mémorielle importante. Dans nos sociétés occidentales de l'image et de possession de biens matériels, « [...], la carte postale conservée nous relie à un passé qui témoigne de notre existence actuelle¹²³ ».

7.4 La carte postale, média intemporel du rêve

Après avoir traversé l'histoire de la carte postale, reliée ensuite au monde stéréotypé du tourisme de masse et enfin analysée d'un point de vue sociologique, j'aimerais maintenant évoquer son aspect poétique, en abordant la carte postale comme média du rêve...

¹²¹ HOSSARD. p. 180

¹²² HOSSARD. p. 180

¹²³ HOSSARD. p. 184

L'objectif de la carte postale et des autres outils touristiques est de stimuler l'imaginaire du voyage : en bref, de vendre du rêve... Au-delà des démarches marketing sous-jacentes, « la carte postale est le petit véhicule d'un rêve vécu par l'expéditeur et d'un rêve anticipé pour le correspondant¹²⁴ ». En effet, l'expéditeur aura imaginé son voyage. Dans ses songes, il se sera projeté dans cette destination idéalisée. Cette idéalisation se poursuivra lors de son séjour, lorsqu'il écrira quelques cartes, insufflant à son tour le rêve aux destinataires. « Par l'image qu'elle porte, la carte postale montre et suscite le désir ; elle donne souvent à celui qui la reçoit envie de partir en lui proposant une fenêtre sur le rêve¹²⁵ ». L'expéditeur, ayant ramené des cartes pour lui-même peut-être et d'autres souvenirs de vacances, prolongera ce voyage au retour des vacances.

En alliant l'aspect esthétique et touristique, la carte postale incite donc aussi au voyage mental. A travers le visuel, nous nous transportons à l'endroit représenté. Un voyage à domicile nous est ainsi offert. Le monde se présente à nous, nous proposant une évasion spatiale et temporelle¹²⁶. Objet du voyage évoquant l'exotisme, la carte postale est un objet qui voyage : « elle vient d'ailleurs, nous relie à un ailleurs et nous embarque ailleurs¹²⁷ ». Arrivant par surprise, puisque nous ne l'attendons pas, « [...] la carte postale vient nous évader de notre quotidien [...]»¹²⁸.

Le texte permet également de renforcer encore un peu le pouvoir de rêverie assigné à l'image. Les mots employés sont des mots légers, faisant partie d'un langage aérien. En poétisant la météo et les paysages, l'expéditeur vend du rêve à son tour.

Une personne importante dans la transmission de ce rêve est sans doute le facteur lui-même, comme le passeur de nouvelles. Les cartes postales lui ont probablement offert une certaine popularité, malgré les courriers non souhaités.

Il en est un qui a su faire transparaître ce rêve de façon inattendue et spectaculaire. C'est Ferdinand Cheval, plus communément appelé Facteur Cheval, né en 1836 dans la Drôme. Pendant 33 ans, il va construire un palais idéal, dans son potager, en ramassant des pierres le long des chemins de ses nombreuses tournées. Pour la réalisation de ce chef-d'œuvre d'art naïf, il s'est inspiré des visuels à disposition à l'époque, à savoir les premiers magazines illustrés et les cartes postales qui sont apparues en France quelques années avant le début de la construction de son palais.

¹²⁴ PROTET. pp. 20-22

¹²⁵ HOSSARD. p. 84

¹²⁶ HOSSARD. p. 11

¹²⁷ HOSSARD. pp. 161-162

¹²⁸ HOSSARD. p. 162

Il n'a donc pas voyagé lui-même aux quatre coins du monde, mais les cartes postales l'ont fait rêver et lui ont insufflé l'inspiration de cette architecture unique en son genre. Ce palais extraordinaire fait partie des monuments classés français et se visite toute l'année, continuant de faire rêver les voyageurs¹²⁹.

Cette présentation historique et sociologique de la carte postale amène à mieux cerner cet objet particulier. Mise en parallèle avec les éléments théoriques sur la valorisation d'archives iconographiques, elle permet d'étoffer la réflexion pour l'établissement de propositions de projets de mise en valeur de la collection Raymond Schmid, en prenant en compte les aspects spécifiques de ce média.

¹²⁹ PALAIS IDEAL DU FACTEUR CHEVAL. Histoire. *facteurcheval.com* [en ligne]

8. Propositions de mise en valeur de la collection de cartes postales Raymond Schmid

A l'instar des mouvements artistiques actuels, l'idée première pour les propositions de mise en valeur a été de décloisonner un maximum les domaines ; d'une part, pour valoriser les différents acteurs culturels et sociaux qui font partie intégrante de la vie valaisanne et sédunoise ; d'autre part, en associant des milieux a priori sans liens directs, un regard nouveau est posé sur « l'autre » et chaque univers est amené à être vu comme complémentaire. La ligne de conduite est donc ici la collaboration, les partenariats et les interactions entre institutions. Commerces, institutions patrimoniales, Office du Tourisme, écoles, artistes, centres sociaux et hospitaliers, ... tous, en tant qu'acteurs de la vie sociale et locale, peuvent d'une manière ou d'une autre être intégrés dans la conception de projets de mise en valeur d'archives. Ce mandat peut ainsi être le point de départ pour de nouvelles synergies entre la Bourgeoisie de Sion et différents acteurs locaux. En associant les compétences et le savoir-faire de chacun pour la création de projets communs, une meilleure visibilité est assurée. Ces partenariats sont aussi une chance de mettre en commun les ressources matérielles et financières.

Ces nouvelles associations peuvent toucher un public plus large. De ce fait, le public attiré par l'aspect plus familier pourra découvrir une part nouvelle de la vie socio-culturelle de son environnement. De plus, « le grand public est sensible aux manifestations intégrant les documents touchant à sa propre histoire et les décideurs aussi ¹³⁰ ». Ensuite, l'intégration des projets dans la vie socio-culturelle et touristique de Sion m'a également tenu à cœur. Dans cette optique, plusieurs projets prennent vie directement en ville et sont donnés à être vus du grand public. D'autres s'adressent par contre à des publics plus ciblés, tels que les scolaires ou les personnes âgées.

Enfin, nous vivons dans une société de l'image et sommes constamment « bombardés » par quantité d'éléments visuels. Dès lors, parmi cette profusion iconographique, comment réussir à susciter encore l'attention du public dans cet environnement surchargé ? L'idée est alors de « titiller » le public, de l'étonner, de l'émouvoir, d'aller le chercher là où il ne s'y attend pas (ou plus).

Ce qui m'a été demandé pour les propositions de mise en valeur est de ne pas me pencher sur la réalisation d'une exposition physique ni d'une publication. Les propositions de mise en valeur s'inspirent de projets existants et/ou du contexte

¹³⁰ CHAVE. p. 56

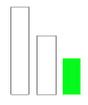
particulier de la ville de Sion. Elles s'expriment au travers d'une mixité des domaines, dans une volonté de médiation culturelle. Certains projets peuvent être programmés ensemble, dans une logique événementielle.

Les différents projets sont présentés sous la forme de fiches techniques brèves et selon les cas sont accompagnés d'illustrations. Le degré de rapidité de réalisation et l'estimation des coûts sont représentés par les logos suivants :

Tableau 2 - Degré de rapidité de réalisation du projet

| | |
|--|---|
|  | Réalisation à court terme |
|  | Réalisation à moyen terme et/ou besoin de mises à jour régulières |
|  | Réalisation à long terme |

Tableau 3 - Estimation des coûts de réalisation du projet

| | |
|---|-----------------------------------|
|  | Gratuité ou budget très restreint |
|  | De 2'000 CHF à 10'000 CHF |
|  | 10'000 CHF et plus |

N° 1 : Illustration historique du site internet de la Bourgeoisie



Description

La page d'accueil du site internet de la Bourgeoisie fait défiler quelques visuels des sites principaux liés à l'institution séduinoise. Dès lors, une première action de mise en valeur peut se faire de façon très simple. Certains visuels des cartes postales de la collection Raymond Schmid en lien avec le patrimoine de la Bourgeoisie pourraient venir enrichir ce « diaporama ». Ce dispositif permettrait ainsi de mettre en valeur à la fois l'aspect archives historiques et le patrimoine bâti appartenant à l'institution.

Le site de la Bourgeoisie présente également le patrimoine dont elle a la gestion sous la forme d'une carte interactive. Chaque lieu ou bâtiment de cette carte est décrit sur une page indépendante. Ces descriptions historiques sont illustrées de photographies actuelles. Certains visuels des cartes postales de la collection Raymond Schmid correspondent aux lieux gérés par la Bourgeoisie. Ces visuels pourraient être repris dans chaque historique, accompagnant les vues actuelles.

Contraintes / Limites

Tous les bâtiments et sites repris sur la carte interactive ne se retrouvent pas dans la collection de cartes postales.

Ressources humaines

Informaticien ou membre du personnel spécialisé dans la mise à jour du site internet

Thèmes : illustration | visibilité de la Bourgeoisie

N° 2 : Promenade virtuelle dans le Sion d'antan



Description

L'idée est de faire découvrir la ville de Sion à travers un parcours virtuel, sous forme de carte-plan interactive en 3D. Bien plus qu'une carte de type Google Maps, cette proposition de projet prendrait la forme d'une exposition virtuelle. Le plan de Sion en relief présenterait les endroits stratégiques de la ville, auxquels seraient associées les cartes postales. Lorsque l'internaute survolerait un lieu ou un bâtiment en particulier, celui-ci « s'allumerait » en indiquant qu'il est cliquable (1). En le sélectionnant, la carte postale liée au lieu s'agrandirait, afin de découvrir le visuel. En cliquant sur le coin inférieur droit de la carte agrandie (2), on découvrirait le verso. Ce verso, revisité pour des questions de droit et d'intérêt, présenterait sur sa gauche la description brève du lieu et son histoire, et sur sa droite, à la place de l'adresse du destinataire, l'emplacement géographique du lieu en question (3). La police d'écriture choisie serait d'un style manuscrit, clin d'œil aux belles écritures d'antan. En cliquant une dernière fois, sur le faux timbre poste (4), l'utilisateur aurait la possibilité d'envoyer cette carte postale en version électronique à l'adresse mail de son choix et avec le message de son choix, permettant ainsi d'essayer cette mise en valeur.

Cette option rend possible la découverte de Sion depuis chez soi et peut donner envie aux internautes de se rendre sur place. D'autre part, elle prend en compte les deux aspects de la carte postale, à savoir l'image et le message.

Contraintes / Limites

Conception technique et graphique du site

Ressources humaines

Web-designer ou étudiant en web-design ; Rédacteur ayant quelques notions d'histoire

Partenariat(s) possible(s)

Office du Tourisme

Thèmes : exposition virtuelle | tourisme | carte postale électronique

N° 2 : Promenade virtuelle dans le Sion d'antan



Illustration du projet

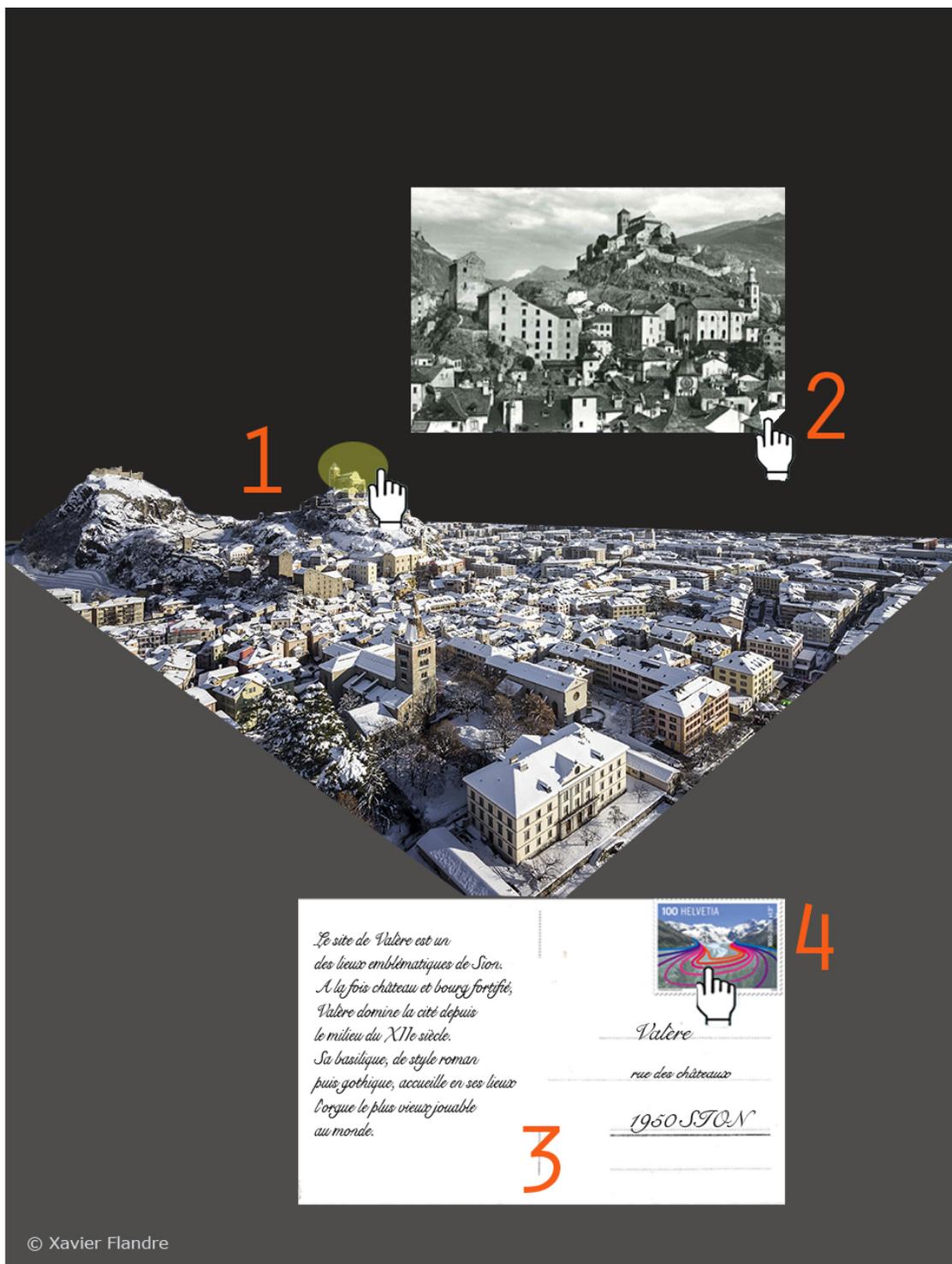


Figure 1 - Promenade virtuelle dans le Sion d'antan

N° 3 : La Bourgeoisie de Sion 2.0



Description

La présence de la Bourgeoisie sur les réseaux sociaux et les plateformes participatives serait un atout non négligeable. L'utilisation des outils du web 2.0 permettrait une meilleure visibilité à la Bourgeoisie de Sion en tant qu'institution, ainsi qu'une plus grande diffusion de ses fonds patrimoniaux. Ce projet, simple de réalisation et non coûteux, peut donc être appréhendé de façon plus globale que la mise en valeur de la collection de cartes postales. L'enjeu est d'utiliser le ou les « bons » réseaux sociaux, en fonction des objectifs de l'institution, tout en sachant que certains sont plus plébiscités du grand public que d'autres. Facebook, Flickr ou encore Pinterest sont des exemples de réseaux gratuits dont l'inscription se fait en une poignée de secondes.

Indépendamment des réseaux sociaux, la plateforme participative pour l'illustration de l'histoire romande *notrehistoire.ch* serait une belle opportunité pour la Bourgeoisie de participer à un projet plus global, selon les axes et les thématiques du site. L'inscription, la consultation et l'utilisation de la plateforme sont gratuites.

Enfin, l'initiative valaisanne pour le Bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération « Valais*Wallis Digital » est un projet à observer de près dès 2015, puisque son objectif est notamment de créer une plateforme internet sur laquelle la population et les différents acteurs du canton pourront déposer archives et documents liés à son histoire.

Contraintes / Limites

La présence sur les réseaux sociaux demande une certaine surveillance et l'ajout réguliers de nouveaux contenus, au risque de voir des débordements ou une certaine lassitude de la part des internautes actifs.

Ressources humaines

Une ou plusieurs personnes dévouées à l'ajout et à la maintenance des contenus.

Thèmes : réseaux sociaux | plateforme collaborative | visibilité de la Bourgeoisie

N° 4 : « Bons baisers de Sion »



Description

Ayant comme objectif une intégration physique en ville, le projet suivant prendrait la forme d'un grand panneau épais recto-verso. Installée en zone fréquentée préférentiellement par les piétons, cette installation en extérieur aurait pour but d'éveiller la curiosité des passants sédunois ou des touristes. La face avant du caisson aurait comme illustration un plan de Sion, sur lequel des lentilles aux visuels des cartes postales seraient disposées sur les lieux correspondants, demandant à l'observateur de s'approcher tout près de l'installation pour y poser l'œil. La face arrière présenterait, à l'emplacement exact des lentilles, des petites boîtes étanches mais ouvrables qui contiendraient des reproductions des cartes postales correspondantes. Les passants pourraient soit embarquer les cartes postales avec eux, les envoyer plus loin, ou écrire un mot à la ville de Sion. Une fausse boîte aux lettres fixée au support réceptionnerait les messages pour la ville. Ces messages pourraient faire l'objet ensuite d'une exposition ou d'un partage sur le(s) réseau(x) social (-aux). L'installation ne devrait alors être mise en place que pour une durée déterminée. Afin de toucher plus de monde, elle pourrait se déplacer à différents endroits clés de Sion.

Contraintes / Limites

Réapprovisionnement en cartes postales et levée régulière de la boîte aux lettres

Ressources matérielles

Matériel nécessaire à la construction de l'installation et stock de cartes rééditées

Ressources humaines

Conception de l'installation, réapprovisionnement et levée du courrier

Partenariat(s) possible(s)

Office du Tourisme, Ville de Sion

Thèmes : carte postale | réédition de cartes postales | intégration physique en ville

N° 4 : « Bons baisers de Sion »



Illustration du projet



Figure 2 - Bons baisers de Sion

N° 5 : Applica'Sion : la ville au bout des doigts



Description

Applica'Sion pour Smartphone et tablette serait l'outil indispensable du touriste en visite à Sion mais aussi des habitants souhaitant se maintenir au courant rapidement des évènements de la ville. Cette application intégrerait différents modules. « Découverte » montrerait les manifestations et les différentes institutions culturelles de Sion ainsi qu'un bref historique de la cité. On trouverait ensuite les modules « Météo », « Boire&Manger » et « Transports ». Une section « Localisation » permettrait une géolocalisation une fois sur place et indiquerait l'emplacement des lieux emblématiques de la ville. En cliquant sur l'un des lieux, une vue ancienne mise en parallèle avec la vue actuelle apparaîtrait à l'écran. Le dernier module « Envoyer une carte postale » inviterait les utilisateurs à feuilleter une galerie de cartes postales afin d'en sélectionner une à envoyer électroniquement.

Contraintes / Limites

Conception technique et graphique de l'application

Ressources humaines

Développeur d'application mobile

Partenariat(s) possible(s)

Office du Tourisme

Ville de Sion

Haute Ecole de Gestion & Tourisme

Musées et institutions culturelles

Restaurants et bars

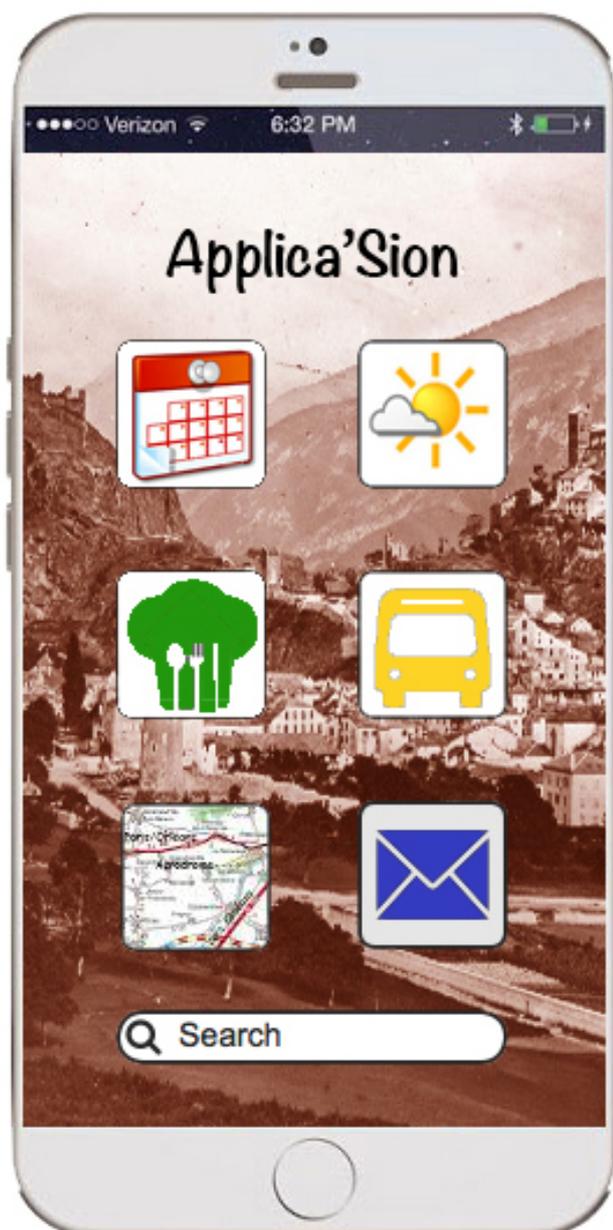
CarPostal (Bus Sédunois)

Thèmes : tourisme | application mobile | carte postale électronique

N° 5 : Applica'Sion : la ville au bout des doigts



Illustration du projet



© Xavier Flandre

Figure 3 - Applica'Sion : la ville au bout des doigts

N° 6 : Souvenirs du passé



Description

Une sélection de cartes postales de la collection Raymond Schmid pourraient servir à l'animation d'un « atelier mémoire » dans les EMS de Sion. La Bourgeoisie de Sion joue un rôle actif sur le plan social qu'elle confirmerait avec cette action. En collaboration avec les services sociaux et des animateurs en EMS, un groupe d'échange et de discussion pourrait être créé autour de cartes postales choisies pour leur côté évocateur ou pour leur témoignage du changement majeur du paysage sédunois. Selon la thématique abordée, des documents d'archives provenant des Archives municipales pourraient venir compléter le matériel à disposition.

Contraintes / Limites

Nombres de personnes présentes à l'animation

Vieillesse différentielle des personnes âgées

Contraintes liées aux plannings et soins en EMS

Questionnement sur l'emploi des archives originales ou de reproductions

Ressources matérielles

Sélection de cartes postales (ou reproductions)

Salle et équipement propices à la discussion et à l'échange de souvenirs

Ressources humaines

Animateur(s) socio-culturel(s)

Partenariat(s) possible(s)

Ecole de formation des assistants sociaux

Différents EMS de Sion

Archives municipales de Sion

Etablissements de scolarité obligatoire

Thèmes : cohésion sociale | histoire locale

N° 7 : Sion s'anime sur l'Hôtel de Ville



Description

2015 ne correspond pas uniquement au Bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. C'est aussi la date de fin de construction de l'Hôtel de Ville de Sion, propriété de la Bourgeoisie, et 350 ans, cela se fête ! La proposition suivante joue avec la tradition de Sion pour ses sons et lumières et l'image d'antan des cartes postales. Le projet consiste à projeter des animations-vidéo sur la façade de l'Hôtel de Ville. La projection au cœur de la vieille ville animerait la rue du Grand Pont le temps d'un week-end. Réalisées sur la base des visuels des cartes postales, ces animations seraient accompagnées d'une bande son. Cet enregistrement musical pourrait être le fruit de musiciens de la région, renforçant l'identité culturelle du Canton.

Cette proposition de projet mettrait en valeur à la fois la Bourgeoisie, l'Hôtel de Ville et la collection de cartes postales, avec une vision jeune et dynamique.

Contraintes / Limites

Risque météorologique lié à l'animation en extérieur

Ressources matérielles

Matériel de projection et d'éclairage

Enceintes acoustiques

Toiles blanches aux fenêtres

Ressources humaines

Graphiste spécialisé dans l'animation

Partenariat(s) possible(s)

EPAC

Conservatoire cantonal

Thèmes : projection | intégration physique en ville | visibilité de la Bourgeoisie

N° 8 : Complètement timbrées !



Description

La Poste permet de créer ses propres timbres-poste. Via son site internet, soit sur l'interface de clientèle privée soit de clientèle commerciale, la création de timbres personnalisés devient très facile. Une fois le paiement en ligne effectué et les étiquettes adéquates en possession, l'impression se fait rapidement et « à domicile ». Les visuels choisis pour la création de ces timbres sont alors innombrables et peuvent varier au gré des envies. Cette réalisation simple permettrait une mise en valeur amusante des visuels des cartes postales remises dans un contexte de correspondance. Cette proposition a également l'avantage de pouvoir se réaliser dans des délais restreints, avec un budget réduit équivalent aux coûts des étiquettes et de l'affranchissement des timbres. A chaque envoi postal de la Bourgeoisie, un bout de son patrimoine sera diffusé, apportant une note d'antan et personnalisée aux courriers officiels. Ce projet peut aussi être un moyen de communication pour une autre action de mise en valeur de la collection de cartes postales. Un partenariat peut aussi être envisagé avec La Poste pour une édition spéciale de timbres aux visuels séduisants.

Contraintes / Limites

Achat du matériel

Ressources matérielles

Imprimante couleur, cartouches couleurs

Étiquettes adaptées (en vente sur le site de La Poste ou dans les grands offices)

Ressources humaines

Membre du personnel de la Bourgeoisie pour l'impression des timbres

Partenariat(s) possible(s)

La Poste

Thèmes : correspondance | illustration | visibilité de la Bourgeoisie

N° 9 : Echafaudage d'archives



Description

Le plus souvent illustrées à des fins publicitaires, les bâches de protection des échafaudages de bâtiments en rénovation le sont rarement (voire jamais) pour mettre en valeur des archives iconographiques. Les grands projets de restauration utilisent aussi ce procédé en imprimant les vues avant chantier pour laisser au public la chance de « voir » tout de même le bâtiment durant la durée des travaux, comme c'est le cas par exemple pour la restauration de la Grand Place de Bruxelles. Ces bâches peuvent aussi donner un aperçu du projet de construction.

Afin d'égayer nouvelles constructions et futurs travaux sédunois, des bâches illustrées par les visuels des cartes postales pourraient venir garnir les échafaudages ou les zones de protection de chantier de longue durée. Il pourrait s'agir alors d'une sélection de différents visuels en patchwork correspondant ou non au bâtiment concerné par les travaux.

Contraintes / Limites

L'impression très grand format des visuels sera limitée par la qualité des documents originaux et la qualité de numérisation qui en découle, d'où l'option d'imprimer plusieurs visuels en format réduit sur une seule bâche.

Ressources matérielles

Bâches de protection et fixation

Partenariat(s) possible(s)

Entreprise d'impression grand format

Ville de Sion – Services des travaux publics

Etat du Valais – Départements des transports, de l'équipement et de l'environnement – Services des bâtiments, monuments et archéologie

Entreprise d'échafaudages

Thèmes : illustration | intégration physique en ville

N° 10 : Parcours pédagogique autour de la carte postale



Description

Une sélection de cartes postales peut faire l'objet d'un projet interdisciplinaire dans les écoles de Sion. L'idée est de lier la compréhension de l'évolution de la ville et des éléments constitutifs de la structure d'une carte postale (adresse, message, signature, timbre), en 5^{ème} primaire HarmoS (Harmonisation de la scolarité obligatoire). En référence aux objectifs du Plan d'études romand (PER), la progression des apprentissages en géographie se situe dans l'observation et l'identification de l'espace fréquenté dans une région proche. Les élèves pourraient donc dans un premier temps observer et décrire les différences entre le passé et le présent de Sion via les cartes postales anciennes. La seconde partie du projet consiste à écrire une carte postale, selon l'objectif PER « utiliser l'écriture et les instruments de la communication pour planifier et réaliser des documents ». En se situant dans leur contexte historique et géographique, les élèves produisent un document, comprennent la construction d'un moyen de correspondance et élaborent un message concis et cohérent.

Contraintes / Limites

Implication des enseignants

Implication des élèves

Ressources matérielles

Sélection de cartes postales (reproductions)

Ressources humaines

Enseignant(s)

Partenariat(s) possible(s)

Autre(s) classe(s) et école(s) de Sion (correspondance entre classes)

Archives municipales de Sion

Thèmes : carte postale | sensibilisation au patrimoine

9. Conclusion

Suite à l'acquisition de la collection de cartes postales de Raymond Schmid, la Bourgeoisie de Sion souhaitait en priorité un inventaire complet permettant ensuite l'analyse et l'indexation du fonds. Le début du travail a donc consisté en la réalisation de ces tâches pratiques. L'inventaire – comptant 1'749 entrées – ainsi que le plan de classement ont été réalisés en respectant l'ordre originel établi par le collectionneur. Ces opérations ont permis la connaissance globale du fonds nécessaire à l'analyse descriptive.

Afin de préserver cette riche collection, un reconditionnement a été commencé et sera achevé dans les mois à venir, tout comme le catalogage et l'indexation des cartes postales les plus intéressantes. La numérisation du fonds a également été réalisée, permettant à la fois la mise en ligne des cartes cataloguées sur la base de données de la Médiathèque Valais ainsi qu'une forme de préservation.

En vue d'une mise en valeur ultérieure, la Bourgeoisie demandait également des propositions de projets de valorisation du fonds. Pour cela, la connaissance globale du fonds acquise grâce à l'inventaire ainsi que de l'objet carte postale sous ses multiples facettes ont été importantes. Les apports théoriques sur la mise en valeur sont venus justifier la démarche et apporter des pistes de réflexion. Enfin, les différents exemples de réalisations en matière de mise en valeur d'archives iconographiques, mis en lien avec les éléments cités précédemment, ont inspiré les dix projets de mise en valeur qui viennent conclure ce travail. Ils ont été imaginés principalement dans une optique de partenariat et de collaboration avec les divers acteurs de la vie sédunoise et valaisanne. Ancrés dans des domaines variés, ils ont été conçus pour différents budgets et niveaux de rapidité de mise en place. Véhicule de l'imaginaire touristique, la carte postale se positionne dans ces projets entre promotion de l'image et mise en avant de l'objet comme moyen de correspondance. Une vocation double qui explique en partie son succès d'antan et rend ce type d'archive particulièrement riche.

Bibliographie

La présente bibliographie regroupe les sources référencées en note de bas de page. Celles qui m'ont simplement guidées ou qui présentent des éléments intéressants pour le sujet du travail ont été mentionnées ci-dessous entre crochets.

Raymond Schmid, contexte du mandat et traitement du fonds

ATLANTIS, 2014. Chemises 4 rabats en papier Photosafe. *atlantis-France.com*. [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.atlantis-france.com/fr/conservation/232-chemises-4-rabats-en-papier-photosafe.html>

ATLANTIS, 2014. Pochettes en polyester Melinex 50 microns. *atlantis-france.com*. [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.atlantis-france.com/fr/feuilles-dalbum-et-protections-transparentes/214-pochettes-en-polyester-melinex-50-microns.html>

BOURGEOISIE DE SION, 2012. Institution. *bourgeoisie-de-sion.ch* [en ligne]. 2012. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bourgeoisie-de-sion.ch/fr/institution>

BOURGEOISIE DE SION, 2012. Historique. *bourgeoisie-de-sion.ch* [en ligne]. 2012. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bourgeoisie-de-sion.ch/fr/institution/historique>

G, F-G, 1978. Brusque décès de M. Raymond Schmid, photographe et libraire à Sion. *Le Nouvelliste*. 9 mars 1978. p. 30. Disponible en ligne à l'adresse : http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/ODE/NVE_FR/Default.aspx?href=NVE%2F1978%2F03%2F09&pageno=30&entity=Ar03001&view=entity

La mémoire du siècle « retrouvée ». *Le Nouvelliste*. 13 juillet 2002. p. 2-3. Disponible à l'adresse : http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/ODE/NVE_FR/Default.aspx?href=NVE%2F2002%2F07%2F13&pageno=2&entity=Ar00200&view=entity

MEDIATHEQUE VALAIS, 2012. Rapport annuel 2012. *mediatheque.ch* [en ligne]. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mediatheque.ch/fs/documents/rapportannuel2012fr.pdf>

MEDIATHEQUE VALAIS, 2014. 155 ans en seize étapes. *mediathque.ch* [en ligne]. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mediatheque.ch/valais/seize-etapes-200.html>

MORET, Romy, 2004. Miroirs du quotidien. *Le Nouvelliste*. 21 juin 2004. p. 16. Disponible en ligne à l'adresse : http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/ODE/NVE_FR/Default.aspx?href=NVE%2F2004%2F06%2F21&pageno=16&entity=Ar01601&view=entity

OEKOPACK, 2007. Archives des plaques de verre. *oekopack.ch* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.oekopack.ch/t3/index.php?id=134&L=2>

PAPILLOUD, Jean-Henry, 2006. Raymond Schmid. *Encyclopédie du Valais* [en ligne]. 22 janvier 2006. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.vs.ch/encyclo/navig.asp?mnu=know&idRubrique=1757&idLangue=1>

PAPILLOUD, Jean-Henry, 2005. *Vendanges d'images dans les vignes de Provins : récit d'une enquête*. Martigny : Médiathèque Valais, Martigny. Champ visuel

Raymond Schmid (1900-1978). *Images et sons du Valais* [en ligne]. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://photo.memovs.ch/filtre/schmrmrmyf.html>

Raymond Schmid. *Wikivalais.ch* [en ligne]. Dernière modification de la page le 4 novembre 2013 à 19:40. [Consulté le 10 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.wikivalais.ch/index.php?title=Raymond_Schmid&oldid=35693

La valorisation : théorie, exemples et propositions

ACCART, Jean-Philippe, 2011. La médiation : vers de nouvelles opportunités pour les métiers de l'information documentaire. *Arbido*. 9 décembre 2011. n° 4, pp. 40-42. Disponible également à l'adresse : http://www.arbido.ch/userdocs/arbidoprint/arbido_11.4_%28001_052%29.pdf

ASSOCIATION DE PREVENTION DU SITE DE LA VILLETTE, 2003. « Médiation culturelle ». Médiation culturelle et politique de la ville – Un lexique. *culture.gouv.fr* [en ligne]. mars 2003 [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/mediation-culturelle/mn.pdf>

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'AIN, 2014. Le service éducatif. *archives.ain.fr* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.archives-numerisees.ain.fr/n/presentation/n:68>

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'OISE, 2011. Scripturae. Mille ans d'écriture dans l'Oise. *archives.oise.fr* [en ligne]. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://archives.oise.fr/scripturae/>

BIBLIOTHEQUES ET ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC. Collection patrimoniale de cartes postales. *banq.qc.ca* [en ligne]. [Consulté le 19 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/collections/collections_patrimoniales/collections_speciales/cartes_postales/

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, 2014. Les galeries virtuelles de la Bibliothèque Nationale de France. *expositions.bnf.fr* [en ligne]. 2014. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://expositions.bnf.fr/>

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, 2014. Gallica, site internet d'arts et de sciences humaines. *Facebook* [en ligne]. Dernière publication le 20 juin 2014. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/GallicaBnF>

[BINAGHI, Maurizio, PELLEGRINI, Manolo, 2007. Didactique du multimédia en Histoire à travers l'Atis : l'Associazione ticinese degli insegnanti di storia. In : COLLOQUE MEMORIAV. *Les archives audiovisuelles font école, 2007*. Baden : Hier+Jetzt, 2008, pp. 29-40.]

BOUCHER, Marie-Pierre, 2009. La mise en scène des archives par les artistes contemporains [en ligne]. Mémoire de maîtrise. Montréal : Université de Montréal. [Consulté le 10 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://hdl.handle.net/1866/2962>

BRACKELAIRE, Jean-Luc, 2012. Valoriser : virtualiser contre la disparition. Une approche clinique et anthropologique. In : HIRAUX, Françoise (dir). *La valorisation des*

archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 22-31

BURRI, Monika, 2011. *Die Welt im Taschenformat : die Postkartensammlung Adolf Feller*. Zurich : Scheidegger & Spiess. Bilderwelten: Fotografien aus dem Bildarchiv der ETH-Bibliothek ; No. 1. Disponible à l'adresse de l'éditeur : http://www.park-books.com/index.php?pd=ss&lang=de&page=books&view=co&book=401&booktype=order_1_releasedate&subject=1&artist=all&author=all

CARDIN, Martine, 2012. La valorisation des archives. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? In : HIRAUX, Françoise (dir). *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 33-49

CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE. Banque d'images CIG collections. *ville-ge.ch* [en ligne]. Dernière mise à jour en juin 2014. [Consulté le 19 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/bge/cig/>

CHARBONNEAU, Normand, 2003. La diffusion. In : COUTURE, Carol et al. *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

CHAUMIER, Serge, MAIRESSE, François, 2013. *La médiation culturelle*. Paris : Armand Colin.

CHAVE, Isabelle, 2012. Pourquoi valoriser les archives ? La problématique en 2010. In : HIRAUX, Françoise (dir). *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 52-64

CONFERENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, 2010-2014. Plan d'études romand : un projet global de formation de l'élève. *plandetudes.ch* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.plandetudes.ch/home>

CONSEIL GENERAL DES VOSGES, 2008-2009. 5150 Mémoires. *carreartmusee.centredoc.fr* [en ligne]. 2008-2009. [Consulté le 22 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/doc_num.php?explnum_id=96

[COOK, Michael G., 1985. Le service éducatif des archives ou enseigner à l'aide d'archives. *unesco.org*. [Consulté le 15 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.unesco.org/webworld/ramp/html/r8532f/r8532f16.htm>]

[DELPLANCQ, Thierry, 2006. La valorisation des archives à l'échelon local. Un subtil équilibre. In : VANDEVOORDE, Evelyne. *La formation des archivistes : pour relever les défis de la société de l'information*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 148-153]

DIKOFF, Sophie, MATTEAZZI, Florence, 2010. La valorisation des archives. Dixième journée des archives de l'Université catholique de Louvain. *Cahiers de la documentation* [en ligne]. 2010. n°2, pp. 27-28. [Consulté le 16 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.abd-bvd.be/cah/papers/2010-2_Dikoff-Matteazzi.pdf

ELSIG, Alexandre, BONDALLAZ, Patrick, 2014. 14-18. La Suisse en cartes postales. *14-18.ch* [en ligne]. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : [14-18.ch](http://www.14-18.ch)

Emotion, 2014. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 2 mai 2014 à 20:23. [Consulté le 23 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89motion&oldid=103457767>

ECOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE, 2014. Exposition « do you speak touriste ? ». [ecal.ch](http://www.ecal.ch) [en ligne]. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ecal.ch/fr/2194/evenements/expositions/exposition-do-you-speak-touriste->

Exposition à Aigle : regard sur la ville de 1890 à 1970, 2014. [radiochablais.ch](http://www.radiochablais.ch) [en ligne]. 4 mars 2014. [Consulté le 18 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.radiochablais.ch/informations/infos/14006-exposition-a-aigle-regard-sur-la-ville-de-1890-a-1970>

[Expositions virtuelles. [culturemobile.net](http://www.culturemobile.net) [en ligne]. 16 septembre 2013. [Consulté le 19 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.culturemobile.net/cultures-numerique/expositions-virtuelles>]

Expositions virtuelles. [archivesnationales.culture.gouv.fr](http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr) [en ligne]. [Consulté le 19 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/anom/fr/Action-culturelle/Expositions-virtuelles.html>

FOGLIA, François, 2014. Valais*Wallis digital – Appels à projets « Projets-étoiles ». [valais-wallis-digital.ch](http://www.valais-wallis-digital.ch) [en ligne]. [Consulté le 21 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.valais-wallis-digital.ch/fr/Proposal_VWD_fr.pdf

[GENILLARD, Denis, 2014. Deux collectionneurs font revivre le passé d'Aigle. *24heures* [en ligne]. 25 avril 2014. p. 18. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.st-legier.ch/images/phocagallery/RevuePresse/pdf/2014/avril/25-04.pdf>]

GEORGES, Christian, 2007. Exploiter des documents audiovisuels à l'école ne coule pas de source. In : COLLOQUE MEMORIAV. *Les archives audiovisuelles font école, 2007*. Baden : Hier+Jetzt, 2008, pp. 29-40.

[GUIBERT, Sandy, 2013. *Les archives, support d'émotions ? Le point de vue des archivistes à l'heure du numérique* [en ligne]. Mémoire de recherche. Angers : Université d'Angers. [Consulté le 10 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20092446/20132MHGD1121/fichier/1121F.pdf>]

HAYER, Gianni, 2007. L'image et l'enseignement : réquisitoire contre l'image-illustration. In : COLLOQUE MEMORIAV. *Les archives audiovisuelles font école, 2007*. Baden : Hier+Jetzt, 2008, pp. 11-18.

HAUTE ECOLE DE GESTION, 2014. Descriptif de module : Médiation culturelle, informationnelle et numérique. [hesge.ch](http://www.hesge.ch) [en ligne]. 17 février 2014. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.hesge.ch/heg/sites/default/files/formation-base/ID/plan-modulaire/766-3n.pdf>

HIRAUX, Françoise, 2012. La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels. In : *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 9-19

[INSTITUT FOR ART EDUCATION. Le temps de la médiation, une publication électronique sur la médiation culturelle. [médiation-culturelle.ch](http://www.mediation-culturelle.ch) [en ligne]. [Consulté le 17 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mediation-culturelle.ch/temps-de-la-mediation/index.html>]

[KLEIN, Anne, LEMAY, Yvon, 2013. Matérialité des archives et transmission de l'histoire. *La Gazette des archives*. 2013. Vol. 1, n° 229, pp. 233-241]

LAUBIE, Xavier, 2012. Les itinéraires pédagogiques. Une modalité de valorisation des archives. In : HIRAUX, Françoise (dir). *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 149-164

LEMAY, Yvon, 2009. Art et archives : une perspective archivistique. *Encontros Bibli : Revista Eletrônica de Biblioteconomia e Ciência da Informação* [en ligne]. 1 sem 2009 [Consulté le 30 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <https://periodicos.ufsc.br/index.php/eb/article/viewFile/1518-2924.2009v14nesp1p64/19834>

[LEMAY, Yvon, 2010. Le détournement artistique des archives. In : SERVAIS, Paul. *Les maltraitances archivistiques : falsifications, instrumentalisations, censures, divulgations*. Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant. pp. 223-240]

LEMAY, Yvon, 2012. Comment valoriser ? Les options possibles et leurs implications. In : HIRAUX, Françoise (dir). *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 65-85

LEMAY, Yvon, BOUCHER, Marie-Pierre, 2010-2011. L'émotion ou la face cachée de l'archive. *Archives*. 2010-2011. Vol. 42, n° 2, pp. 39-52

LEMAY, Yvon, KLEIN, Anne, 2012-2013. Les archives et l'émotion : un atelier d'exploration et d'échanges. *Archives*. 2012-2013. Vol. 44, n°2, pp. 91-109

Le moulin à paroles. *moulinaparoles.com* [en ligne]. 2009. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.moulinaparoles.com/>

Le projet notrehistoire.ch. *notrehistoire.ch* [en ligne]. 2014. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.notrehistoire.ch/about/>

Les expositions virtuelles. *archives-lyon.fr* [en ligne]. [Consulté le 19 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.archives-lyon.fr/archives/sections/fr/expositions/expos_lyon_archives

LIBRARY OF CONGRESS, 2014. The Library of Congress. *Flickr* [en ligne]. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : https://www.flickr.com/photos/library_of_congress/

MAS, Sabine, GAGNON-ARGUIN, Louise, 2010-2011. Considérations sur la dimension émotive des documents d'archives dans la pratique archivistique : la perception des archivistes. *Archives*. 2010-2011. Vol. 42, n° 2, pp. 53-64.

MAS, Sabine, KLEIN, Anne, 2010-2011. L'émotion : une nouvelle dimension des archives. *Archives*. 2010-2011. Vol. 42, n° 2, pp. 5-8.

MARTIN, Pauline, 2014. Dans l'œil du touriste : la photographie contemporaine à l'école du cliché. In : do you speak touriste ? exposition du Musée d'art de Pully. Gollion : Infolio éditions, pp. 6-11

MEDIATHEQUE VALAIS, 2014. Soirée cartes postales. *mediatheque.ch* [en ligne]. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.mediatheque.ch/valais/soiree-cartes-postales-3066.html>

Médiation Culturelle Suisse, 2014. Adhésion. mediation-culturelle.ch [en ligne]. [Consulté le 17 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.kulturvermittlung.ch/fr/qui-sommes-nous/adhesion.html>

[MEMORIAV, 2009. *L'audiovisuel : source ou illustration ?*, Colloque *MemoriavKolloquium*, 2009. Baden : hier+jetzt, 2010.]

[MEUNIER, Lucie, CRUIZIAT, Yann, 2012. Des archives et des élèves : les services éducatifs. Savoirs CDI [en ligne]. avril 2012. [Consulté le 15 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/travailler-en-partenariat/travailler-avec-les-archives-locales/des-archives-et-des-eleves-les-services-educatifs.html>]

PAPILLOUD, Jean-Henry, 2009. Conserver et mettre en valeur à l'ère numérique. L'exemple d'une médiathèque patrimoniale régionale. In : HIRAUX, Françoise. *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, pp. 103-108

PIPON, Brigitte, LAUBIE, Xavier. Modules 12 – section 2 : Archives et pédagogie : les services éducatifs. *Portail international archivistique francophone* [en ligne]. 4 septembre 2009. [Consulté le 15 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/mod/resource/view.php?id=72>

PLONK&REPLONK, 2011. Dossier de présentation. plonkreplonk.ch [en ligne]. Juillet 2011. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.plonkreplonk.ch/fichier/pdfs/dossier_plonk_&_replonk.pdf

RODESCHINI, Christine, TISSOT, Yvonne, 2007. A la frontière de la guerre : l'utilisation d'archives audiovisuelles régionales dans l'enseignement de l'histoire – l'expérience du DAV dans le canton de Neuchâtel. In : COLLOQUE MEMORIAV. *Les archives audiovisuelles font école*, 2007. Baden : Hier+Jetzt, 2008, pp. 29-40.

SANDER, David, VARONE, Carole, 2011. L'émotion a sa place dans toutes les expositions. *La lettre de l'OCIM*. Mars/Avril 2011. n° 134, pp. 22-28. Disponible à l'adresse : http://doc.ocim.fr/opac_css/doc_num.php?explnum_id=962

SOCIETE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE NEUCHATEL, 2014. Le pays de Neuchâtel. Images et objets pour une histoire millénaire. imagesdupatrimoine.ch [en ligne]. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.imagesdupatrimoine.ch/accueil.html>

Tu es d'Aigle si... *Facebook* [en ligne]. Dernière publication le 20 juin 2014. [Consulté le 20 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/groups/279788215508715/>

Valorisation, 2014. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 10 juin 2014 à 09:34. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Valorisation&oldid=104535956>

Valoriser. [larousse.fr](http://www.larousse.fr) [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valoriser/81002?q=Valoriser#80058>

VUILLEME, Yann. Manuel du soldat. yanvuilleme.ch [en ligne]. 2012. [Consulté le 18 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://yanvuilleme.ch/soldat>

L'univers de la carte postale

ASSOCIATION PHILATELIQUE RHODANIENNE, 2013. L'histoire de la carte postale. *Association philatélique rhodanienne* [en ligne]. 2013. [Consulté le 18 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://apr-philatelie.pagesperso-orange.fr/Pages/Articles/Expo%20Histoire%20CP.pdf>

ASSOCIATION VALAISANNE D'IMAGES ANCIENNES, 2014. Les cartes postales et les photos. *avia-vs.ch* [en ligne]. Dernière mise à jour le 26 mai 2014. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.avia-vs.ch/12864.html>

BOYER, Marc, 2002. La carte postale, une image du tourisme. *Espaces, tourisme et loisirs*. Décembre 2002, n° 199, pp. 23-25

Carte postale, 2014. *Wikipedia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification le 5 juin 2014 à 13:06. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Carte_postale&oldid=104398953

Carte postale illustrée et photographie, 2014. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification le 14 mai 2013 à 11:09. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Carte_postale_illustr%C3%A9e_et_photographique&oldid=93073914

CHAMBON, M., 1907. *Dictionnaire du savoir-vivre*. Paris : P. Lethielleux. Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5473613h>

CONSERVATOIRE REGIONALE DE LA CARTE POSTALE, 2014. Histoire de la carte postale. *cartolis.org* [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.cartolis.org/histoire.php>

DEVANTHERY, Ariane. Voyages en Suisse. *Dictionnaire historique de la Suisse* [en ligne]. 18 février 2013 [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F24575.php>

DUHAMEL, Georges, 1930. *Aventures et mésaventures du langage*. Monaco : Société de conférences.

FABRE, Daniel, 1993. *Ecritures ordinaires*. Paris : POL/Centre Georges Pompidou.

HOSSARD, Nicolas, 2005. *Recto-verso : les faces cachées de la carte postale*. Paris : Arcadia Editions.

HUMAIR, Cédric, TISSOT, Laurent (dir.), 2011. *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIX^e - XX^e siècles)*. Lausanne : Antipodes. Histoire et sociétés contemporaines.

[INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE, 2012. La carte postale : source et patrimoine. Dossier de formation permanente réalisée par le centre de ressources documentaires du département des conservateurs pour le séminaire des 17, 18 et 19 octobre 2011. *mediatheque-numerique.inp.fr* [en ligne]. 28 novembre 2012. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/documents_pedagogiques/dossiers_de_formation]

[LAPAQUE, Sébastien, 2014. *Théorie de la carte postale*. Arles : Actes Sud]

L'inventeur de la carte postale. *Feuilleton du Stéphanois*. Juin 1904. Disponible à l'adresse :

<http://www.memoireetactualite.org/presse/42STEPHANOIS/PDF/1904/42STEPHANOIS-19040310-P-0002.pdf>

[LITOT, Jean-Baptiste, PIOMBINI, Arnaud, 2007. Les cartes postales paysagères : un outil d'analyse territorial. *thema.univ-fcomte.fr* [en ligne]. 10-12 janvier 2007 [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://thema.univ-fcomte.fr/theoq/pdf/2007/TQ2007%20ARTICLE%2072.pdf>]

Mort d'un inventeur. *La Vendée Républicaine*. Mercredi 15 juin 1904. n°944. p.1. Disponible à l'adresse : http://recherche-archives.vendee.fr/data/files/ad85.ligeo/pdf/FRAD085_4NUM291/4Num291_1904_1/4Num291_1904_1_0137.pdf

PALAIS IDEAL DU FACTEUR CHEVAL, 2014. Histoire. *facteurcheval.com* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.facteurcheval.com/>

PERRIN, Paul, 1965. Le chemin de fer en Valais (1850-1963). *Annales valaisannes : bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*. 1965. Vol. 13, pp. 307-324. Disponible à l'adresse : <https://doc.rero.ch/record/17618/files/I-N177-1965-011.pdf>

PETR, Christine, 2010. *Le marketing du tourisme*. Paris : Dunod, 2010.

PROTET, Jean-Claude, 2002. La carte postale, un phénomène touristique. *Espaces, tourisme et loisirs*. Décembre 2002. n° 199, pp. 20-22

Thomas Cook (entreprise), 2014. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 17 janvier 2014 à 20:23. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Thomas_Cook_\(entreprise\)&oldid=100345936](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Thomas_Cook_(entreprise)&oldid=100345936)

Tourisme en Suisse, 2014. *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 11 juin 2014 à 09:03. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Tourisme_en_Suisse&oldid=104562710

SOCIETE ROMANDE DE CARTOPHILIE. La carte postale ancienne ! Une grande dame... Un (tout) petit peu d'histoire en quelques anecdotes. *cartophilie.ch* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.cartophilie.ch/Pdf/Histoire_cartes-postales.pdf

[STEVENS, Norman D., 1995. *Postcards in the library : invaluable visual resources*. New York ; London : The Haworth Press, 1995.]

LAMARQUE, Marie-Fanny de, 1901. *Usages mondains : guide du savoir-vivre moderne dans toutes les circonstances de la vie*. Paris : Victor-Havard. Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k29500x>

WOLOWSKI, Louis, 1973. La Carte postale en divers pays. *Journal des économistes*, janvier-mars 1873, p. 90-98. Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37828v>

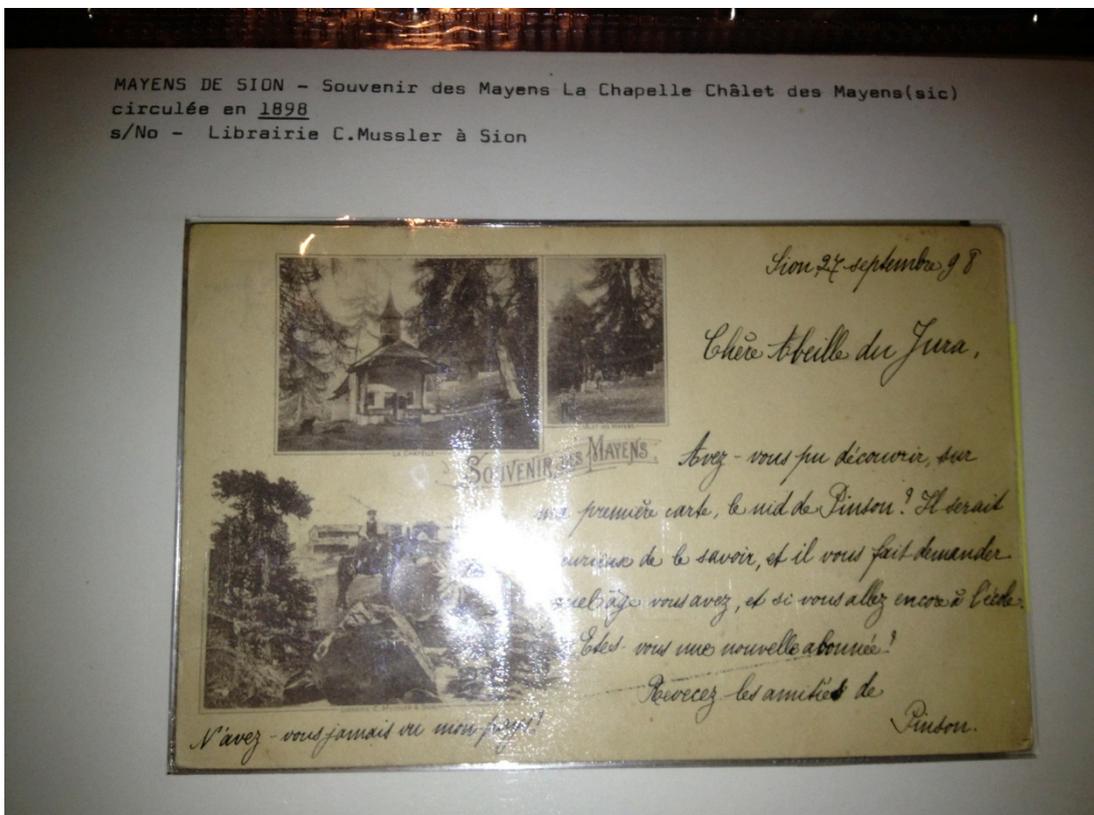
Annexe 1 : Illustrations des différentes étapes de réalisation du mandat



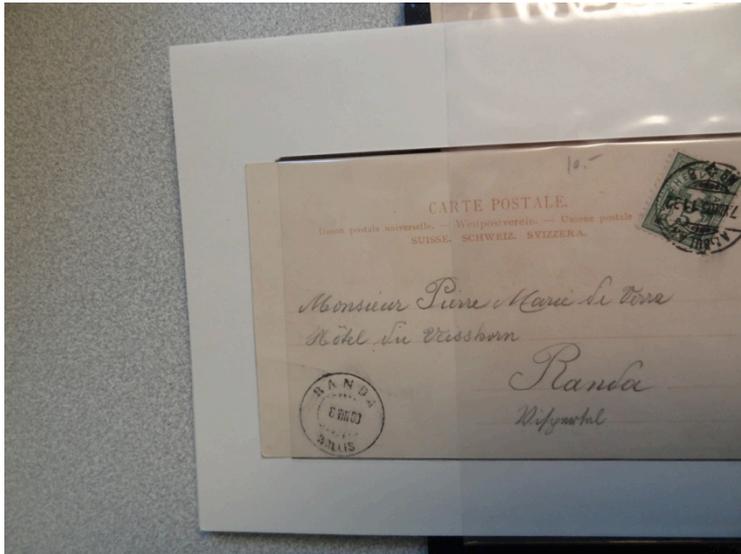
Classeurs de la collection
de cartes postales



Classeur de cartes postales anciennes



Exemple de carte postale ancienne avec informations détaillées du collectionneur



Différentes fourres de protection et manipulations associées



Détérioration du plastique de protection



Adhésion des cartes postales couleurs au plastique de protection



Recouplement de la collection avec les fonds Schmid de la Médiathèque



Reconditionnement des cartes postales dans les pochettes en pergamine

Annexe 2 : Article du Nouvelliste - Convention de dépôt des archives Raymond Schmid

GRAND ANGLE

Samedi 13 juillet 2002

La mémoire du

Dispersées à la mort du photographe, les archives de Raymond Schmid vont être rassemblées et mises en valeur à la Médiathèque Valais-Martigny.

De son vivant, Raymond Schmid (1900-1978), qui avait constitué sa photothèque avec un soin remarquable, a cédé l'essentiel de ses archives photographiques à la Bourgeoisie de Sion et aux Archives cantonales. A l'une, les documents concernant Sion; à l'autre, ceux relatifs au Valais.

Par ailleurs, la Médiathèque Valais-Martigny a reçu d'importants lots d'archives provenant de la Grande Dixence et de la famille du photographe, en particulier de Philippe

Textes:
Jean-Henry Papilloud
Collaboration:
Mathieu Emonet
Photographies:
Raymond Schmid,
Bourgeoisie
de Sion / Médiathèque
Valais-Martigny

Schmid, son fils, lui-même photographe. Car avant sa disparition l'an dernier, Philippe Schmid avait déposé, en même temps que ses propres archives, plus de cent albums représentant 8555 tirages et cartes postales et cinquante boîtes de négatifs sur verre.

Convention signée

Une telle situation n'étant satisfaisante pour personne, les principaux dépositaires du fonds ont décidé de le rassembler et de le mettre en valeur. Il y a trois jours, la Bourgeoisie de Sion et l'Etat du Valais ont signé une convention qui prévoit le dépôt de l'ensemble des archives à la Médiathèque Valais-Martigny. Celle-ci est chargée d'en assurer l'inventaire et la mise en valeur. Elle pourra le faire avec l'aide de ses soutiens



Claude Roch (à droite) pour l'Etat du Valais et Jean-Pierre Favre pour la bourgeoisie de Sion ont fait de la médiathèque et de son directeur Jean-Henry Papilloud, les dépositaires des archives de Raymond Schmid.

Artiste et commerçant

Raymond Schmid est né le 30 septembre 1900 à Sion. Sa formation professionnelle, il la reçoit à la section beaux-arts de la Kunstgewerbeschule de Zurich qui dispense aussi des cours de photographie. De retour à Sion, il ouvre un atelier de photographie en 1922. En 1925, il épouse Marie Felber, et reprend en 1941 le commerce de son père, qu'il tient jusqu'à sa mort, le 8 mars 1978. Raymond Schmid effectue ses premiers «grands reportages» à la fin des années vingt. Ainsi, le 10 septembre 1930, il signe un contrat avec la Dixence pour les photographies du barrage en construction. A partir de 1932, sa réputation est faite. Il réalise des portraits, ses «photos de luxe», dans son atelier à la rue d'Eglise et devient le photographe incontournable de Sion et de la région. Par milliers, ses contemporains se rendent dans son atelier pour des photos d'identité. Profondément enraciné dans la Cité, Raymond Schmid fixe sur pellicule les rites apparemment immuables des grandes cérémonies religieuses. Peu d'événements, petits ou grands, échappent en définitive à sa curiosité. C'est peut-être à l'alliance de l'artiste et du commerçant que nous devons son extraordinaire photothèque. Si les Séduais



Raymond Schmid maîtrisait toutes les techniques photographiques.

gardent encore en mémoire le souvenir d'un photographe juché sur une échelle pour suivre une procession, ils se rappellent aussi les panneaux de photographies qui les invitaient, dès le lendemain de la manifestation, à commander des images pour la postérité.

habituels et de Memoriam (voir encadré en page 3).

Cinquante ans d'histoire

Les archives de Raymond Schmid sont riches et variées. Elles sont présentes sur les formats utilisés en photographie durant plus de cinquante ans (plaques de verre, négatifs...). Elles constituent un fonds qui est organisé soit selon la provenance des éléments (musées cantonaux, Pierrette Schmid, Philippe Schmid...), selon le format (reportages Contax 24x36, photos passeports, plaques de verre...), soit selon le sujet (photos prises en studio, Fête-Dieu, première communion, mariages...).

A ces titres, elles représentent l'un des fonds les plus importants de la Médiathèque Valais-Martigny. A l'intérieur des inventaires de ce fonds, on se promène dans la vie valaisanne des années 1925 à 1970, de Brigue à Champéry, en passant par Savise, Saint-Léonard, Martigny, et Sion bien entendu.

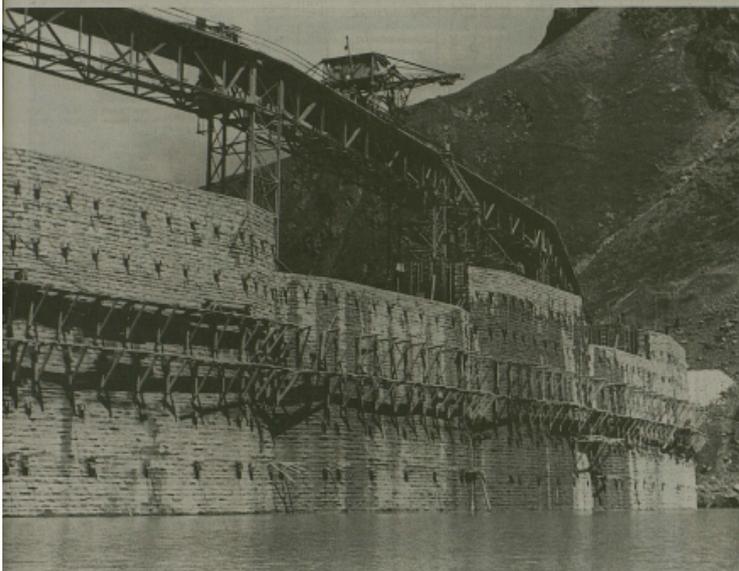
Quelle sauvegarde?

La Médiathèque Valais-Martigny est une institution pionnière dans l'archivage des photographies. Les documents conservés dans ses murs sont conditionnés dans des matériaux stables respectant les normes actuelles de conservation. Pour en permettre l'utilisation et la consultation, les photographies sont numérisées à haute définition. Elles sont ensuite cataloguées sur RERO, Le Réseau romand des bibliothèques (<http://www.rero.ch>).

Bon à savoir, vous pouvez déjà retrouver 1500 photographies de Raymond Schmid dans ce catalogue sur l'internet à l'adresse www.mediathèque.ch

www.lenouvelliste.ch

siècle « retrouvée »



Pose des moellons sur le mur du barrage de la Dixence, vers 1934.



Match de foot au parc des sports de Sion, en 1934.

Memoriav

■ Dans le cadre de son plan d'activité 2002-2005 en faveur de la photographie, Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, soutient fortement le projet Raymond Schmid. Celui-ci aboutira d'ailleurs à une exposition et à une publication. Cette association, fondée en 1995, regroupe 136 membres, dont en particulier: les Archives fédérales, la Bibliothèque nationale suisse, la Phonothèque nationale suisse, la Cinémathèque suisse, la SRG SSR Idée suisse, ou encore l'Institut pour la sauvegarde de la photographie de Neuchâtel.

Un grand chantier

■ Le 10 septembre 1930, Raymond Schmid signe un contrat avec la Dixence, maître d'œuvre du fameux barrage. Le photographe s'engage à exécuter, pendant toute la durée des travaux, «des prises de vues en déplacement, à n'importe quelle saison de l'année et à n'importe quel endroit où les travaux seront exécutés! Le format des prises de vue sera de 13 x 18».

Le prix par négatif, avec une copie, est fixé à 7 fr. 50 pour un minimum de dix négatifs par jour de déplacement. Le contrat, très détaillé, fixe également l'organisation des transports, les délais de livraison des tirages, la propriété des négatifs, le prix des repas sur les chantiers, les livraisons à des tiers, le remplacement du photographe en cas de maladie, etc. Un article entier est consacré aux prises de vue dans les tunnels: «Les photos (négatifs) qui devraient être prises dans des tunnels ou dans tous les locaux non éclairés par la lumière du jour, et exigeant l'emploi du magnésium, seront payées au même tarif que les prises de vue en déplacement, en y ajoutant la valeur du magnésium employé.» En dépit de l'article 12 du contrat qui stipule que le photographe «s'engage à ne livrer aucun négatif, ni aucune copie à d'autres personnes qu'à la direction de la société» et du soin méticuleux avec lequel Raymond Schmid classe ses clichés, les archives photographiques de la première Dixence ont connu un destin mystérieux. A la suite, semble-t-il, d'un désintérêt de l'entreprise, une série de onze albums originaux et une vingtaine de négatifs sur plaque de verre aboutissent dans la collection d'un Hérensard établi à Sion. Le lot est racheté par la Grande Dixence qui le dépose, en 1985, à la Médiathèque Valais-Martigny.



Richard Halburton et son éléphant au Grand-Saint-Bernard, en 1935.

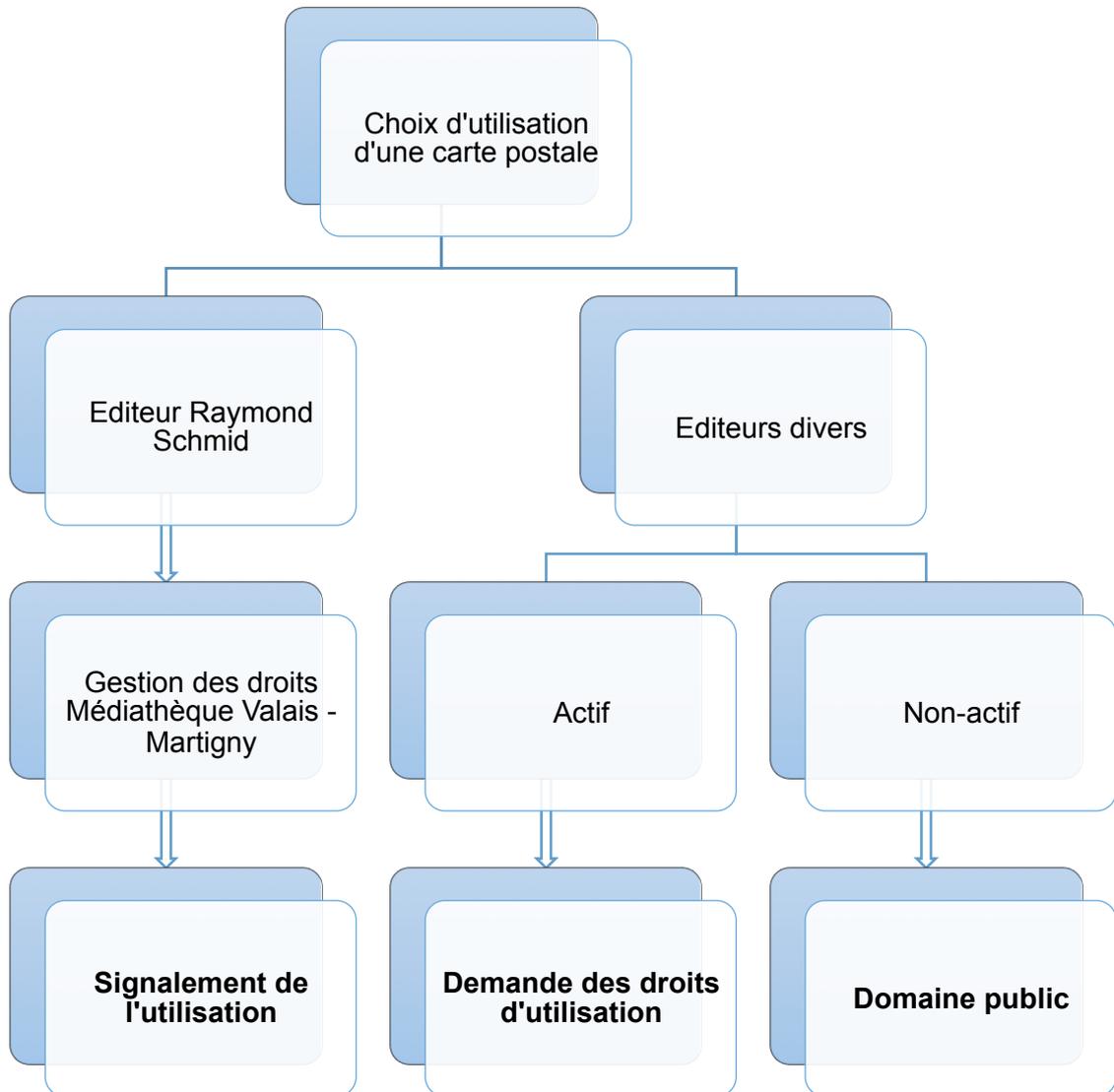


Carnaval des enfants à Sion, en 1932.

La mémoire du siècle « retrouvée ». *Le Nouvelliste*. 13 juillet 2002. p. 2-3. Disponible à l'adresse :

http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/ODE/NVE_FR/Default.aspx?href=NVE%2F2002%2F07%2F13&pageno=2&entity=Ar00200&view=entity

Annexe 3 : Aide à la gestion des droits pour l'utilisation des cartes postales



Demande du fichier numérisé (haute définition) à la Médiathèque

Annexe 4 : Principaux éditeurs rencontrés

| Éditeurs | Activité | Commentaires |
|------------------------------------|----------------------|--|
| Albrecht, Jules (Sion) | Non-actif | |
| Aymon | Non-actif | |
| Biregg Verlag AG (Luzern) | ACTIF | |
| Boll, J. (Sion) | Non-actif | |
| Burgy, Louis(Lausanne) | Non-actif | |
| Chapallaz fils(Lausanne) | Activité non définie | Différentes appellations : Seal Edit. d'Art R. E. Chapallaz fils ; Maison d'art graphique Robert-Edouard Chapallaz fils Encore actif en 1938. |
| Charnaux Frères & Cie (Genève) | Non-actif | Actif à Genève de 1853 à 1895 |
| Chocolat Klaus | ACTIF | Gestion des droits par Nestlé |
| Chocolats Peter & Kohler (Vevey) | ACTIF | Gestion des droits par Nestlé |
| Comptoir de phototypie (Neuchâtel) | ACTIF | Différentes appellations : C.P.N. ; Phototypie Co. Neuchâtel ; Phototypie Co. Lausanne |
| Corbaz & Co (Lausanne) | Activité non définie | Actif à Lausanne vers 1850. |
| Darbella, Michel (Martigny) | ACTIF | |
| Debons, Fernand (Mayens de Sion) | Non-actif | |
| Delachaux & Niestlé (Neuchâtel) | ACTIF | Appartient depuis 2003 à La Martinière Groupe |
| Denéréaz, Maison B. (Lausanne) | Activité non définie | Différentes appellations : Spengler & C ^{ie} (1822) ; A. Denéréaz-Spengler & Co. (1904) ; Lithos SA arts graphiques (1918) ; A.Denéréaz-Spengler & Co |

| | | |
|-----------------------------------|----------------------|---|
| | | Arts graphiques Lausanne |
| Guggenheim & Co (Zurich) | ACTIF | Différentes appellations : Editeur Artist Atelier-H. Guggenheim & Co Zurich Actif à Zurich de 1893 à 1946. |
| Gyger, E. (Adelboden) | ACTIF | Différentes appellations : E. Gyger (jusqu'en 1930) ; Gyger& Klopfenstein (dès 1930) |
| Jacot, Timothée (Neuchâtel) | Non-actif | Actif à Neuchâtel de 1899 à 1910 (raison sociale radiée). |
| Jaeger & Cie, Georges (Genève) | ACTIF | Gestion des droits par le Centre d'iconographie genevoise |
| Jubin (Vétroz) | ACTIF | |
| Jullien frères (Genève) = J.J. | ACTIF | Gestion des droits par le Centre d'iconographie genevoise |
| Künzli (Zurich) | Activité non définie | Différentes appellations : Carl Künzli et Frères Siège à Zurich dès 1896, mais aussi atelier à Paris. |
| Mussler, C. (Sion) | Non-actif | |
| Naville & Cie (Genève) | ACTIF | Naville appartient au groupe LS Distribution Suisse (Lagardère Services, Groupe Tamedia). |
| Pasche, Edouard (Sion) | Non-actif | Actif à Sion vers 1910. |
| Perrochet SA (Lausanne) | ACTIF | Différentes appellations : Perrochet & David (La Chaux-de-Fonds) ; Art. Perrochet-Matile |
| Photo Franco-Suisse (Berne) | Activité non définie | |
| Photoglob Co (Zurich) | ACTIF | |
| Photo-Hall (Sion) | Activité non définie | |
| Rossier, E. (Nyon) | ACTIF | |

| | | |
|-------------------------------|----------------------|--|
| Schmid, Philippe (Sion) | ACTIF | Gestion des droits par la Médiathèque Valais |
| Schmid, Raymond (Sion) | ACTIF | Gestion des droits par la Médiathèque Valais |
| Schnegg & Co (Lausanne) | Activité non définie | |
| Société graphique (Neuchâtel) | Activité non définie | |
| Suchard (Neuchâtel) | ACTIF | |
| Wehrli Frères (Zurich) | ACTIF | Gestion des droits par l'EPFZ |

Annexe 5 : Extraits de l'inventaire

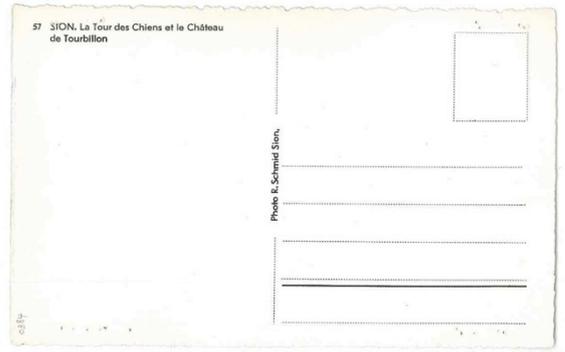
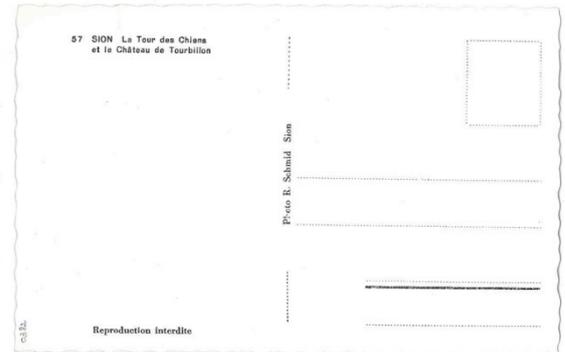
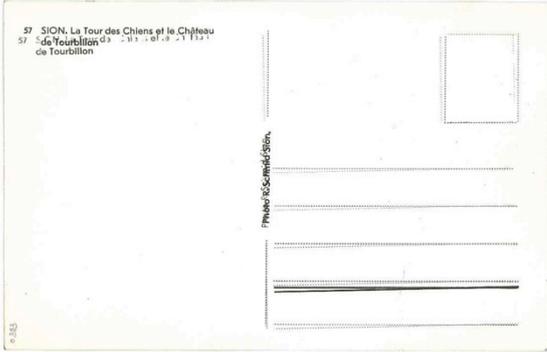
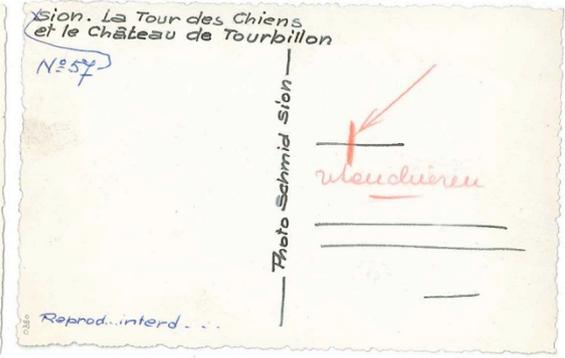
| Cote MV N° invent. | Plaque verre | Numerisation | Sujet/titre | Editeur(s) | N° éd. | Date circulation | Date éd. | Nb ex. | Verso (oui/non) | Destinataire | N/B ou couleur | Renvoi / remarque |
|--|-------------------|-----------------------|---|-------------------------|--------|------------------|----------|--------|-----------------|--------------|----------------|---|
| Classeur n°11 : Raymond Schmid / Sion - Majorie, Vidomat et Tour des Chiens | | | | | | | | | | | | |
| 287pHC 00367 | / | oui | Sion, La Majorie, côté sud | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | Autorisé 28.3.40 ACF 3.10.39. renvoi 00368, 00369, 00370 |
| 287pHC 00368 | / | oui | Sion, La Majorie, côté sud | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | ACF 3.10.1939. renvoi 00367, 00369, 00370 |
| 287pHC 00369 | / | oui | Sion, La Majorie, côté sud | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00367, 00368, 00370 |
| 287pHC 00370 | / | oui | Sion, La Majorie, côté sud | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | Autorisé officiellement le 28 MRZ 1940 conformément à l'ACF du 3.10.1939. renvoi 00367, 00368, 00369 renvoi 00372 |
| 287pHC 00371 | 043phA00125 | non | Sion, La Tour des Chiens, côté sud et la Cretz Bessa (travail préparatoire) | / | s/No | / | / | 1 | oui | | N/B | |
| 287pHC 00372 | 043phA00125 | non | Sion, La Tour des Chiens, côté sud et la Cretz Bessa | Photo R. Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 2 | non | | N/B | renvoi 00371 |
| 287pHC 00373 | / | oui | Sion, La Majorie | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 2 | non | | N/B | |
| 287pHC 00374 | 043phA00124 | non | Sion, Les Casernes (photo préparatoire) | / | / | / | / | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00375 | 043phA00124 | non | Sion, Les Casernes | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 2 | non | | N/B | Autorisé 28.3.40 ACF 3.10.39. Renvoi 00376 |
| 287pHC 00376 | 043phA00124 | non | Sion, Les Casernes (carte barrée contrôle) | Photo Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00375 |
| 287pHC 00377 | 043phS081-0554001 | non | Sion, Le Vidomat (actuellement l'Ecole des Beaux-Arts) et le Château de Valère (travail préparatoire) | (Photo R. Schmid, Sion) | "97" | / | / | 1 | oui | | N/B | |
| 287pHC 00378 | / | oui | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon | Photo R. Schmid, Sion | 56 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00379 |
| 287pHC 00379 | / | oui | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon | Photo R. Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00378 |
| 287pHC 00380 | / | oui + pdf 287phC00380 | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon (travail préparatoire) | (Photo R. Schmid, Sion) | "57" | / | / | 1 | oui | | N/B | renvoi 00381, 00382, 00383, 00384 |
| 287pHC 00381 | / | oui + pdf 287phC00380 | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon | Photo R. Schmid, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00380, 00382, 00383, 00384 |
| 287pHC 00382 | / | oui + pdf 287phC00380 | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon | Photo R. Schmid, Sion | 57 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00380, 00381, 00383, 00384 |
| 287pHC 00383 | / | oui + pdf 287phC00380 | Sion, La Tour des Chiens et le Château de Tourbillon | Photo R. Schmid, Sion | 57 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | Impression à double décalée. renvoi 00380, 00381, 00382, 00384 |

| Cote MV N° invent. | Plaque verre | Numérisation | Sujet/titre | Editeur(s) | N° éd. | Date circulation | Date éd. | Nb ex. | Verso (oui/non) | Destinataire | N/B ou couleur | Renvoi / remarque |
|---|--------------|--------------|--|---|--------|-------------------------|------------|--------|-----------------|---------------------------|----------------|--|
| Classeur n°15 : Editeurs divers / Sion - Vues générales Est, Nord, Sud | | | | | | | | | | | | |
| 287pHC 00506 | / | oui | Sion. Couvent des Capucins et cimetière | Papeterie Kalbermatten, Sion (prédécesseur de Ch. Schmid) | s/No | 1903 s.d. | 1903 s.d. | 1 | oui | Mr Pierre Marie de Verra | N/B | renvoi 00507 |
| 287pHC 00507 | / | oui | Sion. Couvent des Capucins et cimetière | Ch. Schmid | s/No | 1902 s.d. | 1902 s.d. | 1 | oui | Mlle Marthe Blattner | N/B | renvoi 00506 |
| 287pHC 00508 | / | oui | Sion. Couvent des Capucins | C. Mussler, Sion | s/No | 1934 s.d. | 1934 s.d. | 1 | oui | Farr S. Tscheningfen | N/B | |
| 287pHC 00509 | / | oui | (Sion. Couvent des Capucins) | s/Edit. | s/No | ? 1927-1928 | s.d. | 1 | oui | ? | N/B | |
| 287pHC 00510 | / | oui | Sion depuis la route des Montagnes | Photo-Hall, Sion | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00511 | / | oui | Sion | Julien frères, éditeurs-photographes, Genève | 248 | non circulée | avant 1904 | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00512 | / | oui | Sion. Vue générale | Phototypie Co., Neuchâtel | 78 | 1914 s.d. | 1914 s.d. | 1 | oui | Mr François Deru??? | couleur | Comp. De Mitr. de Mont. 1/6 |
| 287pHC 00513 | / | oui | Sion. Vue sur Valère | Phototypie Co., Neuchâtel | 76 | non circulée | s.d. | 1 | non | | couleur | |
| 287pHC 00514 | / | oui | Sion et le Rawyl | Seal Edit. d'Art. R.E.Chapallaz fils, Lausanne | 2888 | ? | s.d. | 1 | oui | Mr André Raymond | photo | recolorisée |
| 287pHC 00515 | / | oui | Sion. Valère, L'Hôpital Cantonal et la Vallée du Rhône | Seal Edit. d'Art. R.E.Chapallaz fils, Lausanne | 3138 | | 1930 s.d. | 1 | oui | Mr et Mme Félix Chesseaux | photo | recolorisée |
| 287pHC 00516 | / | oui | En avion au-dessus de Sion | Service aérien, Perrochet, Lausanne | 1163 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | Photo bromure vérit. |
| 287pHC 00517 | / | oui | Sion et le Col du Ravyl | Art. Perrochet-Matile, Lausanne | s/No | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00518 | / | oui | Sion et le Col du Sanetsch | Art. Perrochet-Matile, Lausanne | 1478 | 1925 s.d. | 1925 s.d. | 1 | oui | Pierre Obrist | N/B | |
| 287pHC 00519 | / | oui | Sion. Vue générale | Art. Perrochet-Matile, Lausanne | 2121 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00520 | / | oui | Sion. Valère, L'Hôpital Cantonal et la vallée du Rhône | S.A. Schnegg & Co. Edit., Lausanne | 2317 | non circulée | s.d. | 1 | non | | photo | recolorisée |
| 287pHC 00521 | / | oui | Sion et le Rawyl | Seal Edit. d'Art. R.E.Chapallaz fils, Lausanne | 2318 | circulée mais non datée | s.d. | 1 | oui | Mme Agathe Matthy Doret | photo | sceau "Bat.sapeurs 20 Poste de Campagne" |
| 287pHC 00522 | / | oui | Sion. Vue sur Valère et l'Hôpital | Phototypie Co., Neuchâtel | 2812 | non circulée | s.d. | 1 | non | | recolorisée | |
| 287pHC 00523 | / | oui | Sion. Vue générale | Art. Perrochet & David, La Chau-de-Fonds, Lausanne | 2356 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00524 | / | oui | Sion. Valère et le Rhône | CPN | 2840 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00525 | / | oui | Sion. Valère et Tourbillon | E. Rossier, Nyon | 2910 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00526 | / | oui | Sion. L'Hôpital et Valère | E. Rossier, Nyon | 2922 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00527 | / | oui | Sion | Phot. Edit. O. Sartori, Lausanne | 3883 | 1952 ? | s.d. | 1 | oui | Mr E. Juillard | N/B | |
| 287pHC 00528 | / | oui | Sion et le château de la Majorie | Société graphique, Neuchâtel | 3924 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | |
| 287pHC 00529 | / | oui | Sion. La Promenade et le Quartier Nord | Société graphique, Neuchâtel | 3925 | 1920 ? | s.d. | 1 | oui | Famille Maron ? | N/B | |
| 287pHC 00530 | / | oui | Sion | Photoglob, Zurich | u4083 | non circulée | s.d. | 1 | non | | photo | recolorisée |
| 287pHC 00531 | / | oui | Sion. Vue générale | Julien frères, Phot. Editeurs, Genève | 4307 | non circulée | s.d. | 1 | non | | N/B | renvoi 00532 |

Annexe 6 : Exemple de planche comparative



Les planches comparatives permettent aux chercheurs de percevoir en un seul fichier le recto et le verso des différentes étapes de constitution d'une carte postale de Raymond Schmid, de l'épreuve photographique annotée manuellement à l'édition définitive, en passant par l'étape de contrôle et les différentes éditions successives.



Annexe 7 : Plan de classement

| N° | Titre | Editeurs | Cotes 287phC |
|----|-------------------------------------|----------------------|--------------|
| 1 | Rues, places | Divers | 1 à 41 |
| 2 | Diverses manifestations et Marché | Divers | 42 à 100 |
| 3 | Centre ville de l'Ouest | Divers | 101 à 137 |
| 4 | Lithos et dessins | Divers | 138 à 179 |
| 5 | Grand Pont et Rue de Lausanne | Divers | 180 à 211 |
| 6 | Vues générales Ouest | Divers | 212 à 253 |
| 7 | Vues générales Ouest | Divers | 254 à 306 |
| 8 | Quartier Sud et Est | Raymond Schmid | 307 à 320 |
| 9 | Environs Plaine et Bramois | Divers | 321 à 342 |
| 10 | Centre Ville | Raymond Schmid | 343 à 366 |
| 11 | Majorie, Vidomat et Tour des Chiens | Raymond Schmid | 367 à 384 |
| 12 | Quartier Ouest | Raymond Schmid | 385 à 423 |
| 13 | Quartier Ouest | Raymond Schmid | 424 à 469 |
| 14 | Quartier Nord | Raymond Schmid | 470 à 505 |
| 15 | Vues générales Est, Nord, Sud | Divers | 506 à 543 |
| 16 | Sion Nord vu de Valère/Tourbillon | Divers | 544 à 588 |
| 17 | Bâtiments divers | Raymond Schmid | 589 à 619 |
| 18 | Monuments, bâtiments divers | Divers | 620 à 682 |
| 19 | Cathédrale | Raymond Schmid | 683 à 733 |
| 20 | Eglises et chapelles | Raymond Schmid | 734 à 761 |
| 21 | Tourbillon | Raymond Schmid | 762 à 818 |
| 22 | Tourbillon | Divers | 819 à 888 |
| 23 | Spectacle Son et Lumière, tableaux | Raymond Schmid | 889 à 923 |
| 24 | Valère Extérieurs Sud Est Ouest | Raymond Schmid | 924 à 967 |
| 25 | Valère Extérieurs Nord | Raymond Schmid | 925 à 999 |
| 26 | Valère Extérieurs | Divers | 1000 à 1082 |
| 27 | Valère Intérieurs | Raymond Schmid | 1083 à 1160 |
| 28 | Valère Intérieurs | Divers | 1161 à 1241 |
| 29 | Valère Intérieurs, sculptures | Raymond Schmid | 1242 à 1279 |
| 30 | Eglises et chapelles | Divers | 1280 à 1324 |
| 31 | Valère, Eglise et chapiteaux | Divers | 1325 à 1345 |
| 32 | Monuments, portes | Raymond Schmid | 1346 à 1364 |
| 33 | Hôtel de Ville | Raymond Schmid | 1365 à 1409 |
| 34 | Vues générales de l'Ouest, bromure | Divers | 1410 à 1463 |
| 35 | Vœux, Bonne année | Raymond Schmid | 1464 à 1519 |
| 36 | Gravures Sion de l'Ouest | Repro Raymond Schmid | 1520 à 1561 |
| 37 | Gravures Sion divers | Repro Raymond Schmid | 1562 à 1613 |
| 38 | Combat de Reines | Raymond Schmid | 1614 à 1646 |
| 39 | Mayens-de-Sion | divers | 1647 à 1697 |
| 40 | Mayens-de-Sion | divers | 1698 à 1749 |

Annexe 8 : Explications techniques du catalogage

The screenshot shows a web-based cataloging interface. At the top, there are tabs for 'Notice', 'Texte', 'Notice d'exemplaire' (highlighted with a red box), and 'Mise en valeur'. Below the tabs, the form is organized into several sections:

- Identification:** Includes fields for 'Niveau descriptif' (Séries), 'Cote', 'Fonds/Sous-fonds', 'Document type' (Photographie), 'Langue' (Français), and 'Id Reno'.
- Titre & Date:** Includes 'Titre', 'Date' (ca 1900), 'Période' (w9x1), 'Sous-titre', 'Collection', and 'Documents liés'.
- Auteur:** Includes 'Auteur', 'Page filtre', 'Collaborateurs', 'Editeur', 'Sponsor' (with checkboxes for various organizations), and 'Partenaire' (Radio Suisse Romande).
- Accès:** Includes 'Mention' (Bourgeoisie de Sion, with a checkbox for 'Médiathèque Valais - Martigny' highlighted in red), 'Dossier' (http://photo.memovs.ch/287ph/287phCj/), and 'Lieu conservation' (Archives municipales de Sion).
- Collation:** Includes 'Collation' (1 carte postale : positif, noir et blanc), 'Autre support', and 'Lieu d'édition'.
- Source:** Includes 'Source', 'Bibliographie', and 'Annexe'.
- Contenu:** Includes 'Sujet' (Sion (Suisse, VS)), 'Lieu décrit', 'Notes' (Droit d'utilisation réservée Collection Raymond Schmid), 'Analyse', 'Réf. interne', 'Contient', 'Genre', and 'Public cible' (Tout public).
- Classification:** Includes 'Aymat' (711.4 Ville), 'Avfonds' (Bourgeoisie de Sion), and 'Avgeo' (chvs-62 Sion).

Masque de saisie - nouvelle notice

Le catalogage sur le masque de saisie consiste à compléter les différents champs selon les documents et les besoins. Le catalogage se fait par séries de documents ou par document individuel. Les références aux documents s'ajoutent dans la notice d'exemplaire, permettant une visualisation instantanée qui facilite alors la tâche d'analyse.

La mention désigne le ou les responsables concernant la gestion des droits. Cette case devrait donc au minimum être cochée pour les notices de catalogage des cartes postales éditées par Raymond Schmid.

MENU | NOTICES : Gestion des notices En ligne : ColineR

Type de document Niveau descriptif Tri
 Tout Tout Ne pas afficher les notices Validées Modèles Déjà sur Rero Géolocalisées Rechercher 287phC Ok

| COTE | TITRE | NIVEAU | AUTEUR | CRÉÉE PAR | MODIFIÉE PAR | MODIFIÉE DATE | V | R |
|-------------|---|--------|---------|-----------|--------------|------------------|--------------------------|--------------------------|
| 287phC00020 | Monument du Centenaire, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 12:03 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00019 | Rue des Remparts, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 12:01 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00018 | Place de la Planta et Palais du Gouvernement, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:58 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00017 | Tunnel de la Majorie, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:49 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00016 | Rue de la Tannerie, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:45 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00015 | Vieux coin de la ville, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:43 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00014 | Le Gouvernement et la Cathédrale, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:39 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00013 | Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:32 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00011 | Sion Valais | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:27 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00012 | La Planta et le Monument du Centenaire Valaisan, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:24 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00010 | L'église du collège, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 11:01 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00009 | Le Séminaire, l'Évêché et la Cathédrale, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 10:48 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00008 | Vieille rue, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 10:29 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00006 | Rue du Château, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 10:17 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00004 | Rue du Collège, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 10:17 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00007 | Rue du Collège, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 10:17 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00002 | Emilie Torrent, marchallerie, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 09:54 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00005 | Place de la Planta, Sion | series | ColineR | ColineR | ColineR | 01.05.2014 09:36 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00001 | La Banque cantonale, Sion | series | ColineR | emonet | emonet | 20.04.2014 17:23 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 287phC00003 | Rue de Conthey, Sion | series | reuse | emonet | emonet | 28.04.2014 16:53 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

1 À 20 / 20

Gestion des notices - Fonds 287phC

Les notices créées se retrouvent ensuite dans le masque de gestion des notices, où elles pourront être corrigées et validées par les catalogueurs responsables pour la mise en ligne dans « Mémoire audiovisuelle du Valais » et sur RERO.



Tous supports (19)
 Photos (2)
 Films (3)
 Sons (14)

Toutes les périodes
 1895 - 1913
 1969 - 1986
 1987 - 2014

Tous les fonds
 Bourgeoisie de Sion
 Champéry
 Florey Paul-André
 Grand Conseil
 Prix culturel
 Schmid Raymond

- 1



[Bâtiment de la banque cantonale, rue des Vergers Sion, 1936](#)
Schmid, Raymond
30 photographies : négatif, noir et blanc
 Depuis 1957, bâtiment des archives et de la bibliothèque cantonale (Médiathèque Valais)
 banque (bâtiment) - Banque cantonale du Valais - Sion (Suisse, VS) [document photographique]
- 2



[La Banque cantonale, Sion, ca 1920](#)
1 carte postale : positif, noir et blanc
 Rue, homme, femme, immeuble commercial, bibliothèque cantonale, habitation
 Sion (Suisse, VS)
- 3



[Grand Conseil, session ordinaire de mai 1985 \(4/8\), 15 mai 1985](#)
Service parlementaire
1 bande magnétique (46 min.)
 Valais (Suisse). Grand Conseil
- 4



[Grand Conseil, session de juin 2009 \(5/5\), 19 juin 2009](#)
Service parlementaire
1 film en cassette (249 min.): couleur, sonore; DVCAM
 Valais (Suisse). Grand Conseil -- 2009 -- [enregistrement vidéo]

Résultats d'une recherche simple dans « Mémoire audiovisuelle du Valais »

Une fois les notices validées, elles peuvent directement être recherchées sur la base de données en ligne de la Médiathèque.



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais martigny wallis

La Banque cantonale, Sion, ca 1920

Photographe
Anonyme

Mention obligatoire
Bourgeoisie de Sion

Photographie
Notice
Vos informations



287phC00001

Notice mise en ligne - La Banque cantonale, Sion, ca 1920



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais martigny wallis

La Banque cantonale, Sion, ca 1920

Photographe
Anonyme

Mention obligatoire
Bourgeoisie de Sion

Photographie
Notice
Vos informations

▼ Simple

Titre [La Banque cantonale, Sion \[Image fixe\]](#)

Lieu / Dates Sion : Photo-Hall, ca 1920

Collation 1 carte postale : positif, noir et blanc

Sujet Sion (Suisse, VS)

Note Droit d'utilisation réservés

Note Collection Raymond Schmid

Analyse Rue, homme, femme, immeuble commercial, bibliothèque cantonale, habitation

No RERO R007726125

Accès <http://xml.memovs.ch/287phC00001.xml> --- Photographie

Possédé par [Réro valais](#)

▶ Format Marc

Notice mise en ligne - Notice simple

- Recherche
 - Simple
 - Avancée
- Espace personnel
 - Dossier lecteur-trice
 - Panier (0)
 - Historique des recherches
- Autres Catalogues RERO
- RERO Explore
- Ressources électroniques
- Autres ressources
- Services en ligne
 - Préinscription
 - Prêt entre bibliothèques

Cotes et exemplaires

Début de la liste Ecran précédent Ecran suivant Fin de la liste

Notice Cotes et exemplaires(1) **Format MARC**

Notice 1 sur 1

Votre recherche: - Partout: banque cantonale sion 1920

Voir en premier les exemplaires disponibles

Titre La Banque cantonale, Sion [Image fixe]
Lieu / Date Sion : Photo-Hall, ca 1920
Accès <http://xml.memovs.ch/287phC00001.xml> — Photographie
Collation 1 carte postale : positif, noir et blanc

| | | | |
|-------------------|---|------------------|---|
| Demandes en cours | 0 | Demandes totales | 0 |
|-------------------|---|------------------|---|

Exemplaires 1 - 1 / 1

| | | | |
|--------------------------------|--------------------------|---------------------|--|
| 1 | <input type="checkbox"/> | Sélectionner | Cet exemplaire ne peut pas être demandé à distance. Voir le statut ci-dessous. |
| Cote | | | 287phC00001 |
| Dépôt | | | VS MV MARTIGNY/Mag. photo |
| Statut | | | Exclu du prêt |
| Détails de l'exemplaire | | | 1011385916 |

Notice sur RERO